



petit gibier, comme le lièvre et la perdrix; cela permet de varier le menu et, en plus, à peu de coût. L'été, c'est la cueillette des petits fruits; toute la famille y met la main à tour de rôle afin de remplir les contenants et le surplus est vendu.

Le 11 avril 1950, ayant été hospitalisée longtemps hors région, Alphonsine décède à l'âge de 46 ans. Le jour de son retour, tous les enfants se préparent en rendant la maison accueillante. Hélas! Ce jour là, Alphonsine s'envole pour un monde meilleur. Pour la famille c'est un grand bouleversement puisque le bébé n' a que trois ans et les plus âgés ont déjà quitté pour fonder leur famille. Victor continue d'occuper son emploi dans l'Est.

Carmen, âgée de 18 ans, prend en charge la maisonnée. Elle se dévoue corps et âme pour ses frères et sœurs. Elle veille à leur bonheur et souhaitent que Jocelyne et Idèle fassent des études supérieures. Son vœu se réalise puisque Jocelyne est infirmière et Idèle œuvre dans le domaine de l'enseignement. Après le départ de ses frères et sœurs, Carmen travaille chez Postes Canada pendant plusieurs années, à Lorrainville, puis à St-Adèle, où après de loyaux services, elle prend une retraite bien méritée.

Quant à son père Victor, ne pouvant demeurer seul, il habite à Béarn, chez Yvette Arpin, qui héberge des personnes âgées; puis ensuite, il est conduit au sanatorium de Macamic où il décède le 16 mai 1977, âgé de 75 ans.



GÉLINAS, Adonias et ROCHELEAU, Laurette

✻ Adonias, Hormidas Gélinas

✻ Laurette, Viateur, **Euclide Rocheleau**

Adonias Gélinas, né le 29 avril 1917, est l'aîné d'une famille de quatorze enfants vivants. Ce n'est pas une mince tâche d'être l'aîné, surtout quand son père Hormidas se casse une jambe. Adonias doit donc aider sa mère (Ozélina Boulanger) doublement sur la ferme.

À l'âge de 26 ans, il convoie en justes noces avec Laurette Rocheleau, le 9 juin 1943, à Béarn. Laurette est née le 18 janvier 1912 et elle est la fille de Viateur Rocheleau et Viola Labine.

Avec son épouse, Adonias continue de résider au rang St-Jean, sur la terre de la croix du chemin, de 1943 à l'automne 1972. Il vit donc au rang 2, canton Laverlochère, pendant cinquante-six ans. En plus du travail de la ferme, en été, il exécute plusieurs travaux

à l'extérieur pendant les saisons hivernales. Peu après, il termine ses

jours au village, sur la rue Gauvin, où il décède le 15 mars 1995. Adonias s'implique en faisant du bénévolat; il est conseiller quelques années, devient marguillier et fait partie du Cercle des Lacordaires.

Quant à Laurette, elle élève cinq enfants: Suzanne, Lucile, Réal (décédé en 1973 dans un accident d'avion), Roger et Jeannette. Elle s'occupe également de plusieurs travaux sur la ferme. Devenue veuve en 1995, elle entre à la maison Bellehumeur peu de temps après. Sereinement, elle nous quitte le 18 juin 1999.



avant: Jeannette, Lucile, Suzanne, Laurette arr. : Roger, Adonias, en médaillon, Réal





GÉLINAS, Armand et ROCHELEAU, Marie-Anne

Armand, Hormidas Gélinas

Marie-Anne, Azarias, **Ovila Rocheleau**



Armand Gélinas voit le jour le 7 septembre 1920. Fils d'Hormidas Gélinas et Ozéline Boulanger, il grandit dans le rang St-Jean au cœur d'une belle grande famille de dix-sept enfants. Armand ne sait pas encore ce que l'histoire lui réserve, ni qu'il trimera dur toute sa vie, de bon cœur et pour le bonheur et le bien-être de sa femme et sa famille qu'il chérira...

Quelques années plus tard, le 20 décembre 1926, au rang 7 Sud de cette même paroisse, Azarias Rocheleau et Martine Dénomé donnent naissance à une petite Marie-Anne, un petit bout de femme qui deviendra grande à l'intérieur de cette famille unie de quinze enfants. Marie-Anne entreprend dès lors une vie active pendant laquelle elle distribue les bonheurs petits et grands, à son mari, ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, oubliant trop souvent de s'en accorder quelques-uns...

Les destinées d'Armand et Marie-Anne s'unissent. Après trois années de fréquentations timides, respectueuses, supervisées (!!) et pleines, disons d'inspirations, ces bons chrétiens convolent en justes noces le 15 mai 1946, en l'église Notre-Dame de Lorrainville. Les nouveaux mariés prennent possession d'une ferme, dans le rang 6, à Fugèreville.

Six ans passent et, à leur plus grande joie, Marie-Anne et Armand réalisent domicile à Lorrainville au rang 7 Sud. Elle l'avoue elle-même, c'est surtout un bonheur inestimé pour Marie-Anne, qui

revient fonder famille nulle part ailleurs que sur le bon sol paternel, un sol prometteur pour semer les fruits d'un amour...

L'amour a déjà fructifié à ce moment de l'histoire... En 1952, Marie-Anne et Armand ramènent à Lorrainville déjà trois petits garçons, Raymond (1947), Rolland (1950) et Réjean (1951). Aussi, et cela fait également partie de l'histoire des gens, des familles, des villages, Armand et Marie-Anne se rappelleront toujours Raymond (1949) et Gilles (1952) qui décèdent trop tôt.

Puis, l'histoire ne dit pas si c'est la terre paternelle ou le bon air de Lorrainville (même si on souhaite y croire!!), mais la nature gâte Marie-Anne qui met au monde, coup sur coup, trois filles, Nicole (1954), Suzelle (1955) et Fleurette (1956).

L'histoire suit son cours, c'est la valse des saisons qui fait s'activer la famille Gélinas, tantôt aux champs, tantôt au bois et, aussi, l'hiver qui fait partir le père au chantier pendant treize années consécutives. À cette époque, pour subvenir aux besoins des siens, Armand travaille aussi comme reboiseur pour Émile Jollette et comme journalier aux barrages du Rapide des Îles (Armand rêve alors de visiter un jour la Baie James pour voir les grosses turbines...). Marie-Anne, pendant ce temps, avec l'aide du père Jos (cousin de Pépère Rocheleau) s'occupe de la marmaille et de la ferme. Cette partie de l'histoire, « su'a terre » comme les enfants le disent maintenant, est inoubliable pour tous...

Aussi, en tant que souvenirs de ces années, Marie-Anne et Armand gravent dans leurs mémoires ceux de deux autres petits anges, Armel, qui était de passage en 1957, et Pierrette qui, en 1961, part avec un autre petit morceau du cœur de la famille.

Le soleil parvient toujours à percer les nuages; trois nouveaux petits rayons de soleil réchauffent les cœurs de Marie-Anne et Armand. Aurèle (1962), Raymonde (1963) et Danielle (1965) sont les trois p'tits derniers de la famille.

C'est un départ pour le village, au 40, rue Notre-Dame, en 1977 (vente de la ferme à Rolland, 2^e fils de la famille). Au village, l'histoire se poursuit... Armand travaille pendant dix ans à la Scierie Béarn (là, des tours, il en joue). Marie-Anne, pour sa part, s'occupe à faire du tissage (métier) et participe à des rencontres sociales. À leur retraite, ils assistent régulièrement aux activités des clubs de l'Âge d'Or et du Bonheur.



Aujourd'hui, en 2007, une famille de neuf enfants, 21 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants sont plus que fiers de raconter leur histoire, forme d'hommage à leurs parents aimants qui les ont quittés au cours des dernières années : Armand, le 11 septembre 1995, et Marie-Anne, le 1^{er} juillet 2001.

Bref, une belle saga familiale lorrainvilloise s'étendant sur quatre générations qui permet d'imaginer...

Que Marie-Anne profiterait du Centenaire de Lorraine pour jaser avec tout le monde! Elle raconterait sans hésiter, femme accomplie qu'elle était, toute sa fierté et son bonheur de mère, de grand-mère, d'arrière-grand-mère... Elle ouvrirait toutes grandes les portes de sa maison, pour toujours si bien accueillir les siens autour d'une belle grande table garnie...

Et si Armand était là aujourd'hui pour célébrer et prendre une p'tite bière, il inviterait tout le monde à conclure en chœur : « Mon nom, c'est Gélinas et j'étais voyageur, je connaîtrai la peine, quand viendra la dernière heure... Quand vous m'enterrez, vous marquerez sur mon épitaphe, mon nom et mon métier, c't'un « box saw » pis une hache!! » (Extrait de sa « Chanson », qu'il a composée en 1944).



avant : Nicole, Suzelle, Fleurette, Raymonde, Danielle arr. : Aurèle, Réjean, Rolland, Raymond

GÉLINAS, Wilfrid et GAUTHIER, Berthe

 Wilfrid, Louis Gélinas

 Berthe, Patrick, Joseph Gauthier

Wilfrid, fils de Louis Gélinas et d'Azilda Diamond, naît à St-Barnabé Nord, le 5 avril 1914. Il est le cinquième d'une famille de sept enfants. Arrivée à Lorraineville en 1916, la famille s'établit dans les rangs 2-3, canton Laverlochère, appelés communément le rang St-Jean.

Wilfrid épouse Berthe Gauthier le 28 avril 1937. Berthe est née le 11 août 1910, fille de Patrick Gauthier et Thérèse Brunet. Le couple demeure environ six ans avec Azilda et Louis Gélinas, puis Wilfrid et Berthe achètent l'une des terres de Louis, où ils s'établissent, au rang St-Jean, face à l'école. Wilfrid et Berthe ont onze enfants : Normand, Michelle, Françoise, Orise (décédée accidentellement à l'âge de 50 ans), Yves (décédé accidentellement à l'âge de 24 ans), Donald, Camille, Lévis (décédé à un mois et 20 jours), Mirelle, Paulette (décédée à 9 mois) et Jocelyne.



avant : Wilfrid et Berthe arr. : Michelle, Normand, Camille, Jocelyne, Mirelle, Françoise, Orise et Donald

Le couple exerce le métier de cultivateur. À l'époque, entre voisins, on s'entraide et on s'échange la machinerie, ainsi que du temps pour les semences et les récoltes. Chacun son tour, on mène la crème à la beurrerie. Wilfrid construit lui-même ses bâtiments, il devient ainsi très habile en menuiserie. De plus, Wilfrid est commissaire d'école, siège au conseil municipal, est membre du Cercle Lacordaire. La famille participe assidûment aux offices religieux. Elle héberge Louis, le père de Wilfrid, de 1949 à 1962.

Lorsque le dernier des garçons se marie, Wilfrid et Berthe se construisent une maison au village, au 11, rue Côté. Ils y demeurent plus de trente années. Wilfrid travaille comme journalier et Berthe continue d'aider les enfants et petits-enfants. Elle est une zélatrice Dame de Ste-Anne. Tous deux sont membres du Club du



Bonheur. Wilfrid affirme alors avoir passé de belles années en compagnie des amis du club. Berthe, elle, se découvre un talent de peintre, dont elle tire beaucoup de plaisir. Plus tard, ses enfants héritent de ses nombreuses peintures. Elle adore aussi faire des mots croisés. Le couple est toujours disponible pour recevoir les enfants et petits-enfants.

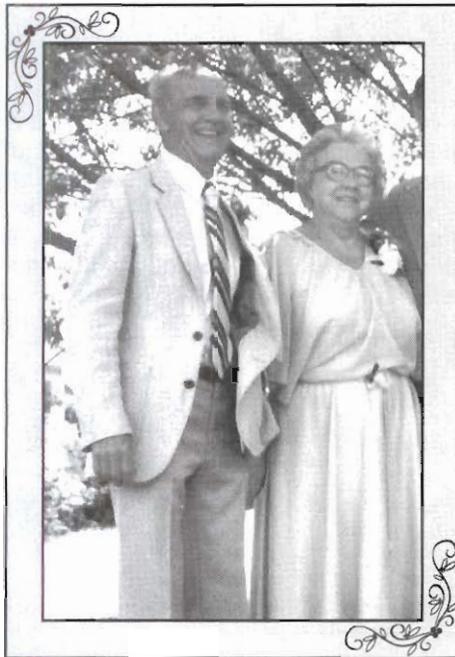
Pendant leur vieillesse, leur fille Michelle demeure avec eux. Wilfrid décède en 1997, à l'âge de 83 ans; Berthe demeure chez elle jusqu'à l'âge de 91 ans. Elle fait elle-même sa demande au Pavillon Duhamel, où elle décède à l'âge de 92 ans et 11 mois.



GÉLINEAU, Wilfrid et BARIL, Cécile

Wilfrid, Étienne Gélineau

Cécile, Edmond. Liboire Baril



Cécile Baril naît le 8 janvier 1916. Elle est la fille d'Edmond Baril et Marie Thérien. Elle se marie à Wilfrid Gélineau, le 8 février 1937, à Lorrainville. Wilfrid Gélineau naît le 8 avril 1912. Il est le fils d'Étienne Gélineau et Théonile Samson.

De cette union naissent douze enfants : Alcide (Liliane Lamontagne), le 1^{er} décembre 1937, a quatre enfants. Il demeure à Lorrainville et est retraité. Edmond (1^{re} Mirelle Cadieux, décédée le 16 mars 1996, 2^e Yolande Denis), le 2 mars 1939, a quatre enfants. Il est retraité et demeure à North Cobalt, Ontario. Marcel (Ghislaine Rodrigue), le 7 mai 1940, a une fille. Il est retraité et demeure à Chelmsford, Ontario. Mirielle, le 21 juin 1941, demeure à Hérouxville. Gratien (Colette Cadieux), le 2 décembre 1943, a quatre enfants. Il est retraité et demeure à Chelmsford, Ontario. Monique (Jean-Claude Gauthier), le 11 avril 1945, a quatre enfants. Elle demeure à Belleterre. Elle décède le 2 juin 2002. Diane (1^{er} Clermont Renaud, 2^e Yves Lionet), le 16 mai 1946, a trois enfants. Elle demeure à Rouyn. Elle décède le 8 mai 2005. Étienne (Jeanne Pellerin), le 26 octobre 1949, a trois enfants. Il demeure à North Cobalt, Ontario. Il est camionneur. Françoise le 27 mai 1947. Elle est célibataire. Elle demeure à Grand-Mère. Léon (Huguette Villeneuve), le 8 mai 1951, a un enfant. Il demeure à Haileybury. Christian (Sylvie Côté), le 22 août 1959, a trois enfants. Il travaille chez Temlam à Ville-Marie. Il demeure à Laverlochère. Marc (Johanne Perreault), le 31 octobre 1961, travaille chez Temlam à

Ville-Marie et demeure à Lorrainville.

Wilfrid et Cécile n'ont pas vraiment demeuré en couple à Lorrainville. Après leur mariage, ils s'établissent à Laforce dans les rangs 5-6, comme cultivateurs. Wilfrid fait aussi le métier de camionneur pour joindre les deux bouts. Cécile aide aux travaux de la ferme, s'occupe des enfants, de la maison. C'est une femme très active : elle cuisine, tricote, tisse, cueille tous les petits fruits et fait un grand jardin...

Wilfrid décède le 5 septembre 1983 à North Cobalt, Ontario. Après le décès de Wilfrid et avoir vécu quelques déménagements, Cécile s'installe à La Maison Lorraine de 1989 jusqu'en 2000. Elle y demeure plusieurs années. Elle ira à la Résidence Bellehumeur pour un court temps, puis finit ses jours à Rouyn, chez sa fille. Cécile décède le 2 octobre 2003 à Rouyn.



Suite du poème « O comme eux », début p. 253

Quand tu faiblis,
Songe au désir qu'ils eurent pour toi
Sans te connaître
Si tu te trompes, pleure et recommence
Jamais, ô jamais n'oublie

Cet espoir immense qu'ils soufflent en toi
Ils t'entourent, ils te pressent
Ne renonce pas
Ta vie est là, devant toi

Isabelle Michaut



Laurent, Estelle, Fernande, Francine, Suzanne et Georges

GILBERT, Georges et ROCHELEAU, Fernande

Fernande, Valmore, **Maxime Rocheleau**

Fernande, fille de Valmore Rocheleau et Ronaldine Paul, naît le 28 mars 1935. Elle est la troisième d'une famille de onze enfants. À l'âge de sept ans, elle commence l'école primaire et termine en 6^e année, à l'âge de treize ans.

Elle se marie à Lorrainville le 14 juillet 1954 à Georges Gilbert de Latulipe. Fernande et Georges vivent à Latulipe jusqu'au 12 mars 1980, la journée de la vente de leur ferme. À l'été 1980, c'est la construction de la maison sur le lot 60, rue Bordeleau, à Lorrainville, terrain acheté de monsieur Alfred Baril. Ensemble, Georges et Fernande construisent la maison, de la fondation à la toiture.

Fernande et Georges retournent tous les deux faire leur secondaire à l'école des adultes, dès septembre 1980, pour terminer en juin 1982. En septembre de la même année, ils partent pour le Cégep, à Matane, suivre un cours en évaluation foncière jusqu'en juin 1983. Quelle belle aventure ! À l'été 1983, Georges travaille en évaluation à la M.R.C. du Témiscamingue. Pour plus de revenus, Fernande l'aide. À l'été 1984, il travaille à Ville-Marie sur le projet d'une étude d'implantation d'un centre de recherche en agriculture. À l'automne, il soumet sa candidature afin d'obtenir un poste au ministère de l'Agriculture à Rouyn-Noranda. Il débute en mars 1985. Il y travaille onze ans; ensuite, il prend sa retraite.

Le couple déménage à Rouyn le 31 juillet 1985. À cet endroit, Fernande continue son bénévolat pour la cause des femmes et autres organismes. À son domicile, elle s'occupe en faisant de l'artisanat et, à l'extérieur de la maison, elle fréquente le centre des femmes, pour rester jeune.

Fernande et Georges ont quatre enfants : Estelle, née le 13 septembre 1956, Francine, née le 2 octobre 1957, Laurent, né le 5 octobre 1961 et Suzanne, née le 23 janvier 1963.

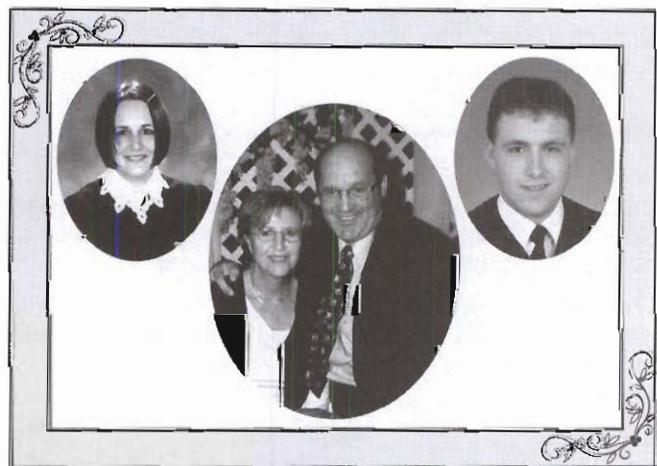


GINGRAS, Louis et BARIL, Lya

Lya, Gérard, Ovila, **Liboire Baril**

Lya Baril, fille de Gérard Baril et Florence Lambert, naît le 12 septembre 1947, à Lorrainville, et se marie le 24 septembre 1977 à Louis Gingras, né le 16 mars 1949 à Latulipe, fils de Charles-Henri Gingras et Rita Fleury. De cette union naît une fille, Jenny, le 7 juin 1977. D'une précédente union naît, le 23 mai 1968, Stéphane Guimond, fils de Lya Baril et de feu Robert Guimond.

Lya, en 1965-66, travaille à la Banque Nationale du Canada. Peu de temps après, elle exerce le métier de coiffeuse. Louis travaille comme gérant municipal, ainsi qu'à la Baie James, lorsque le couple habite à Lorrainville. Vers les années 80, la famille déménage à Rouyn-Noranda pour y habiter jusqu'en 2005, année du déménagement de Lya et Louis à Granby. Jenny, mariée à Vincent Baulme de Rouyn-Noranda, habite aussi à Granby avec son mari et ses deux enfants. Quant à Stéphane, il habite Otterburn Park avec sa famille.



Stéphane, et Jenny, Louis et Lya

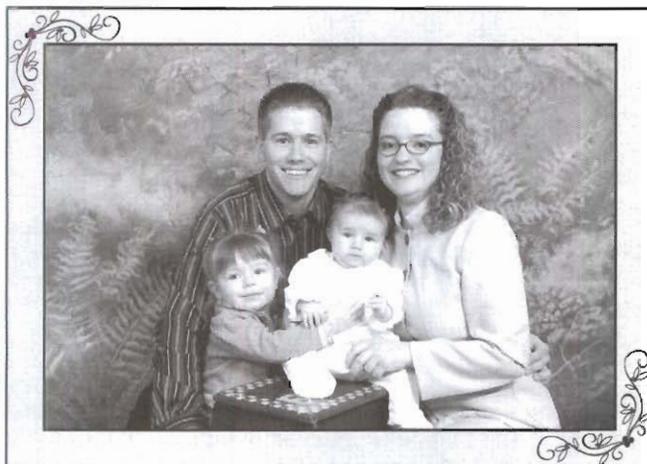




GIRONNE, Régis et **ROCHELEAU**, Christine

 Régis, Jean-Paul, Auguste, **Auguste Gironne**

 Christine, Jean-Paul, Sylva, Viateur, **Euclide Rocheleau**



avant : Maïna et Léanne arr. : Régis, Christine

Christine naît le 31 mai 1978, à Templeton, Gatineau; dès l'âge de trois ans, elle habite à Lorrainville. Christine est la fille de Jean-Paul Rocheleau et Diane Neveu, de Lorrainville. Pour sa part, Régis, natif de Ville-Marie, est le fils de Jean-Paul Gironne et Alice Pellerin, de Duhamel-Ouest. Il voit le jour le 15 février 1974.

Christine et Régis se rencontrent à l'école Marcel-Raymond de Lorrainville, en 1993. Christine poursuit ses études au Cégep, en sciences pures, et termine un baccalauréat en enseignement des sciences et des mathématiques au secondaire. Elle enseigne un an à l'école Marcel-Raymond, en 2001-2002, et poursuit sa carrière à l'école Du Carrefour à Latulipe. Quant à Régis, il termine son secondaire et travaille dans l'entreprise familiale de vente de pièces automobiles Distribution Gironne de Lorrainville. En 2006, il en devient co-propriétaire.

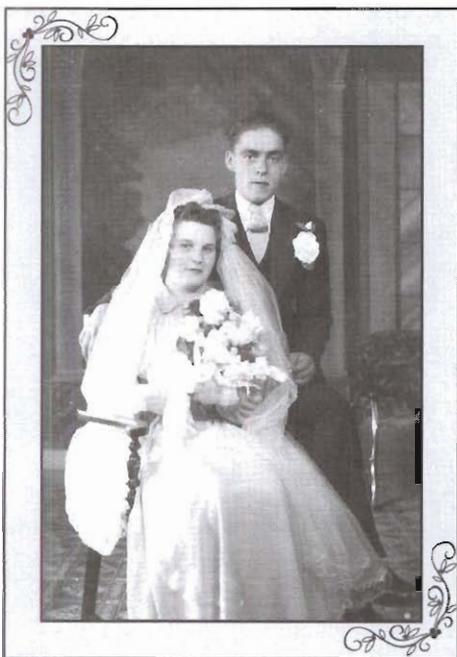
Le 4 août 2001, Christine et Régis se marient, à Lorrainville, et achètent une maison située sur le Chemin des Quinze de cette municipalité. Le 28 juillet 2004, naît une mignonne petite fille, Maïna, et le 17 novembre 2006, ils sont les parents d'un nouveau poupon, la petite Léanne.



GRENIER, Anicet et **DÉNOMMÉ**, Thérèse

 Anicet, Joseph Grenier

 Thérèse, **Wilfrid Dénommé**



Anicet naît à Lorrainville le 17 juin 1923. Il est le deuxième enfant de la famille de Joseph Grenier et Bernadette Roy. Ayant perdu son père très jeune, il ne fréquente pas très longtemps l'école. Après une 3^e année réussie à l'école du village, il se rend aider son oncle Napoléon Roy, sur la ferme au rang 5. C'est là qu'il passe une bonne partie de son enfance et de son adolescence. En plus de travailler sur la ferme, l'hiver, il se rend travailler dans les chantiers dès l'âge de 14 ans. Il mène les chevaux, « charretier », comme on disait à l'époque, travail qu'il aime beaucoup.

En 1940, alors qu'il a 17 ans, Anicet s'installe sur le lot 19, du rang 7 Sud avec sa mère, son frère et sa sœur. Il exploite la ferme avec sa mère. Il fait même la « run de crème » pour tout le rang avec sa belle « team » de chevaux noirs.

Le 30 juin 1943, après une année de fréquentation, il épouse Thérèse Dénommé. Thérèse naît à Laverlochère. Ses parents, Wilfrid Dénommé et Rose-Anna Morin, s'installent à Lorrainville, dans le rang 6 Sud, alors qu'elle n'a que deux ans. Elle passe toute son enfance dans le rang et obtient son diplôme de 7^e année en 1939. Comme toutes les bonnes filles de l'époque, elle seconde sa mère dans les travaux de la maison et de la ferme.

Quelques mois après leur mariage, le couple quitte la ferme pour s'installer au village. Anicet obtient un emploi pour monsieur



Auguste Jodoin. Il y travaille plusieurs années en menant des chevaux pour lui : livraison, ouverture de chemins, travaux de la ferme et même mener le corbillard. Il continue à se rendre au chantier l'hiver et Thérèse le suit parfois pour faire la « cookerie ». En 1950, ils quittent Lorrainville pour aller travailler une année à Témiscaming dans le domaine forestier. Ayant le mal du pays, le couple revient. Peu de temps après, Anicet occupe un emploi pour la voirie. Il ouvre de nouveaux chemins et déneige les routes durant l'hiver. Il conduit une niveleuse. Les journées de travail sont souvent longues, surtout durant les tempêtes de neige. Thérèse s'occupe alors en assistant madame Émile Jollette au salon de coiffure.



Vers la fin des années 50, Anicet quitte la voirie pour devenir mécanicien au Garage Arcade Plante. Il y travaille une bonne dizaine d'années pour ensuite exercer son métier au Garage Bellehumeur. Puis, en 1972, il acquiert le Garage Victorin Vaillant qu'il opère jusqu'en 1976.

Anicet et Thérèse et autour : Chantal, Richard, Serge, Sylvain, Denis, Daniel, Michel et Céline

Durant ces années, Thérèse s'occupe à la maison et de la famille qui s'agrandit à chaque année. Pour mieux loger les enfants, ils acquièrent, en 1960, une résidence au 42, rue de l'Église Nord, propriété aujourd'hui de leur fils, Sylvain. En plus de s'occuper des enfants et de la maison, Thérèse fait la comptabilité du commerce familial.

Après avoir vendu son commerce, Anicet travaille quelques mois pour Scierie Béarn, en conduisant une niveleuse pour l'ouverture du chemin de Pénétration. Lorsque le Garage Clément Chrysler ouvre dans ses nouveaux locaux, en 1977, Anicet y travaille comme mécanicien jusqu'en 1986. Ensuite, il se rend ouvrir la nouvelle section mécanique au Garage Shell, de Paul Durand, à Ville-Marie. Il prend sa retraite au mois de janvier 1988. Pas très convaincu de pouvoir arrêter de travailler, il se remet au travail, en février, à l'épicerie que son fils Daniel vient d'acquérir. Après plus de trente ans en mécanique, il se recycle en commis d'épicerie pour quelques mois, puisqu'il décède en juin de la même année, à l'âge de 65 ans et deux jours, la journée de la fête des pères. Il n'aura pas eu le temps de toucher son premier chèque de pension.

Anicet a été conseiller pour le village de 1967 à 1974. Il a aussi été, durant plus de vingt-cinq ans, pompier volontaire mécanicien. Tous les dimanches matin, il se rendait à la caserne vérifier l'équipement et les véhicules pour s'assurer de leur bon fonctionnement.

Après le départ d'Anicet, Thérèse demeure à la maison avec sa fille cadette, Céline. Elle garde souvent ses petits- enfants avec lesquels elle prend plaisir à jouer aux cartes en les laissant tricher un peu, bien entendu... Les mots croisés sont le passe-temps favori de Thérèse. Elle y passe souvent de longues heures, en compagnie de son dictionnaire. Thérèse décède subitement, dans sa maison, le 27 août 1998, à l'âge de 73 ans et quatre mois.

De cette union, naissent huit enfants : Chantal (1954), Richard (1958), Serge (1959), Sylvain (1961), Denis (1962), Daniel (1963), Michel (1963) et Céline (1967). La famille compte aujourd'hui onze petits- enfants.



Mes Aïeux

*Du fond de mon berceau j'aperçois leurs visages.
Leurs mains rugueuses, timides, déjà ridées par l'âge.
Comblé par leur amour, leurs sourires paternels.
Je m'endors pour grandir ; mes vieux sont éternels*



GRENIER, Daniel et BELLEMARE, Ghislaine

-  Daniel, Anicet, Joseph Grenier
-  Ghislaine, René, **Hildège Bellemare**
-  Ghislaine, Léonard, **Édouard Barrette**

Daniel naît le 14 mars 1963 à Lorrainville. Il est le fils d'Anicet Grenier et Thérèse Dénomme de Lorrainville. Il fréquente l'école primaire du village (école Notre-Dame) et termine ses études secondaires à la polyvalente Rivière-des-Quinze de Notre-Dame-du-Nord. Ensuite, il entreprend ses études collégiales, au Cégep de Rouyn en informatique, programmeur analyste, qu'il termine en 1982.

Ghislaine naît le 4 juillet 1954 à Lorrainville. Elle est la fille de René Bellemare et Marie-Ange Barrette de Lorrainville. À cause du décès prématuré de sa mère en 1956, alors qu'elle n'a que deux ans, Ghislaine et son frère Philippe (trois mois) sont élevés par Léonard Barrette et Jeanne Boucher de Lorrainville. Jeanne et Léonard les accueillent comme leurs propres enfants. Ghislaine fréquente les différentes écoles primaires du village et termine ses études secondaires à Ville-Marie. Elle entreprend ensuite des études

collégiales, en techniques infirmières, qu'elle termine en 1974. Elle poursuit ensuite des études universitaires à temps partiel, tout en travaillant à temps plein au CSSF de Ville-Marie. Elle obtient son BAC en sciences infirmières en 1993.



avant : Jean-Daniel et Alexandre arr. : Daniel, Ghislaine et Jeanne Boucher

Le couple se marie le 1^{er} décembre 1984 à Lorrainville et achète une maison au 50, rue Lavallée, à Lorrainville. Ghislaine travaille alors comme infirmière au bloc opératoire du CSSF. Daniel enseigne à l'école Marcel-Raymond, en plus de travailler comme boucher au Marché Baril. En février 1988, le couple acquiert le Marché Baril, propriété de Jeannine Larose et Rémi Baril. Daniel opère le nouveau Supermarché Grenier sous différentes bannières : Indépendant, Richelieu et, finalement, Métro. Après plusieurs changements et agrandissements, il revend le commerce après quinze ans, soit en 2003.

En 1989, Daniel et Ghislaine vendent leur maison à Claudine et Denis Bastien. Ils louent alors la maison de Gérard Roy sur la rue Côté. En 1992, ils achètent le lot 28 P rang 5, propriété de madame Phillias Coutu. L'année suivante, ils y construisent une maison et y demeurent toujours. Ghislaine occupe toujours un poste au CSSF, en salle d'opération, et Daniel travaille chez Champagne, Bellehumeur, Guimond, comme comptable, à Ville-Marie.

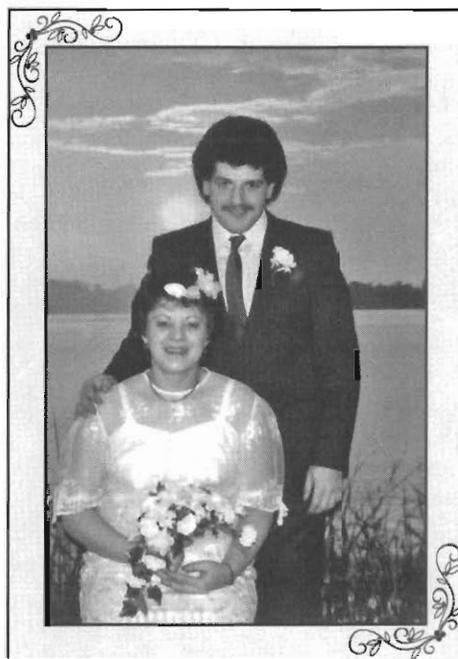
De cette union naissent deux garçons : Jean-Daniel (1985) et Alexandre (1989).

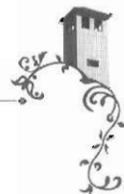


Suite du poème « Mes Aïeux », début p. 330

*Maudite léthargie, qu'arrive donc l'éveil!
Le fort vent du Temps souffle durant mon sommeil!
Les bourrasques les portent du berceau au cercueil,
Et j'ouvrirai les yeux sur le vide et le deuil.*

suite p. 333





GRENIER, Joseph et ROY, Bernadette

❁ Bernadette, **Horace Roy**



Joseph Grenier naît à Saint-Calixte (comté de Montcalm) en 1894. Après avoir perdu leur mère alors qu'ils étaient jeunes, sa sœur Léontine et son frère Ferdinand viennent retrouver leur sœur aînée, Christiana Grenier, épouse d'Agnus Labelle. Ceux-ci sont déjà installés dans le rang 6 Sud à Lorrainville. Malgré ses nombreux enfants, Christiana les accueille.

Joseph aide son beau-frère sur la ferme, mais retourne régulièrement à St-Calixte pour visiter son père, demeuré là-bas. Après plusieurs allers-retours, il rencontre finalement sa future épouse, Bernadette Roy, née à Lorrainville le 7 mars 1899, fille d'Horace Roy et Christine Latour. Il épouse donc Bernadette le 29 juin 1921 en l'église de Lorrainville. De cette union naissent quatre enfants : Yvette (4 mai 1922), Anicet (19 juin 1923), André (1925) et Oscar (4 août 1927).

Le couple s'installe, au rang 5, dans une petite maison située sur le lot des parents de Bernadette. Joseph et Bernadette y demeurent trois ans. Ensuite, ils déménagent à Laverlochère sur un lot pour y exploiter une ferme. Joseph travaille aussi à la construction du chemin de fer. Malheureusement, un chagrin assombrit la joie familiale lorsque survient le décès d'André qui n'est âgé que d'un an et demi.

La famille revient s'installer à Lorrainville en 1927. C'est au village que le couple achète une maison, aujourd'hui propriété de monsieur Isidore Renaud. Joseph occupe toujours un emploi de cheminot, pour la compagnie CN. Tout semble bien aller, malgré la santé chancelante de Bernadette. Les salaires sont bons et les parents font joyeusement des projets concernant l'avenir de leurs enfants. Tous vivent dans un foyer heureux.

Un lundi du mois d'août 1928, Joseph se rend au travail. Malheureusement, il ne reverra plus sa maison. Dans l'après-midi, un volontaire est demandé pour nettoyer une pelle à vapeur. Joseph offre ses services. On ignore comment c'est arrivé, mais Joseph se fait couper quatre doigts. Bernadette et ses enfants se souviennent d'avoir vu passer l'auto du docteur Chabot à toute vitesse **et se demandent bien qui est à l'intérieur de la voiture.** Une voisine informe Bernadette que c'est son époux **qui a eu** un accident. À l'hôpital, Bernadette et ses enfants rendent visite à Joseph. Il conseille aux enfants de bien obéir à leur mère et informe cette dernière d'attendre à la semaine suivante pour aller suivre ses traitements à l'hôpital **puisqu'il sera à la maison avec les enfants.** Hélas! le lundi suivant, soit le 28 août 1928, il décède. Joseph succombe à un empoisonnement de sang. Il n'a que 33 ans. La jeune épouse n'a que 29 ans et elle devient la seule protectrice de trois enfants.

Quelle dure épreuve pour Bernadette qui perd celui qu'elle a de plus cher ! Elle n'est mariée que depuis sept ans. Bernadette se retrouve donc seule, avec ses trois enfants. Durant les douze années qui suivent, la petite famille survit. Une modeste somme d'assurance et d'indemnité de la compagnie de chemin de fer permet de finir de payer la maison et de fournir le nécessaire à la famille. La santé de Bernadette s'améliore après une opération réussie qui lui retire un abcès de la gorge, mais l'absence du père pèse lourd.

En 1940, ses enfants ayant grandi, Bernadette décide de s'installer dans le rang 7 Sud, lot 19. Elle échange donc sa propriété, au village, avec cette terre appartenant alors à monsieur Alfred Beaubien. Elle exploite la ferme avec son fils aîné, Anicet. En 1943, lorsque celui-ci se marie, elle lui donne la terre et continue d'habiter avec le jeune couple. Quelques mois plus tard, c'est sa fille Yvette et son conjoint, Gustave Hurtubise, qui reprennent la terre. Bernadette y demeure jusqu'en



Anicet, Bernadette, Oscar, Yvette, en médaillon, Joseph



1951, avant de retourner au village. Elle aide aux travaux de la ferme en plus de s'occuper des enfants de sa fille, partie quelques années au sanatorium.

Après avoir été plus de vingt-cinq ans veuve, Bernadette se remarie le 26 octobre 1953 avec Isidore Baril, en l'église de Lorrainville. Elle s'installe avec son nouveau conjoint au village et habite avec celui-ci jusqu'à son décès, soit le 5 avril 1977, à l'âge de 78 ans.



GRENON, Clément et BORDELEAU, Blandine

 Blandine, Narcisse Bordeleau

Blandine, fille cadette de Narcisse Bordeleau et Clara Ferron, naît à St-Tite, Québec, le 23 juillet, et est baptisée à St-Timothée le 24 juillet 1907. Elle arrive à Lorrainville avec sa famille en octobre 1907.

Le 3 mai 1932, elle épouse Clément Grenon, né à St-Liboire, Québec, le 3 octobre 1903. Il est le fils d'Aimé Grenon et Marie-Louise Chevrette. De cette union naissent huit enfants dont deux décèdent à la naissance : Jacques, le 12 février 1933 (Cécile Vigneault), a deux filles et quatre petits-enfants; Lisette, le 10 juin 1935; Claude, le 31 janvier 1939 (Rose-Marie Hayes), a sept enfants et dix-sept petits-enfants; Anicet, le 26 janvier 1942 (Lilianne Godbout) a trois enfants et six petits-enfants; Jean-Paul, le 5 avril 1944 (Jocelyne Rocheleau) a un fils; Luc, le 12 mars 1949 à Haileybury en Ontario (Pauline Bossé), il a deux enfants.

Clément, journalier, arrive dans la région au début des années 20, avec l'un de ses frères, pour y travailler. Il trouve de l'ouvrage dans les chantiers et, peu à peu, il fait la drave au printemps, travaille aux fermes environnantes durant la belle saison, voit à la fabrication du beurre pour son beau-frère Ludovic et s'engage dans les mines à Belleterre. Comme Blandine est la plus jeune de la famille, la tâche de prendre soin de ses parents lui est assignée. Ils demeurent avec eux jusqu'à leur décès. En mars 1948, ils s'établissent à Haileybury et Clément trouve un emploi permanent à l'Hôpital des Sœurs de la Miséricorde. C'est l'occasion rêvée pour avoir une éducation bilingue pour leurs enfants.

Après une courte maladie, Clément décède le 5 juillet 1951. Son épouse lui survit jusqu'au 13 novembre 1976, lorsque son cœur manque. Tous deux sont inhumés au cimetière Ste-Croix d'Haileybury.

Ils ont six enfants, quinze petits-enfants et vingt-sept arrière-petits-enfants.



Suite du poème « Mes Aïeux », début p 330

*Je ne vous oublie pas, je veux mieux vous connaître,
Et remonter le temps pour vous faire renaitre,
Aïeul, raconte-moi l'histoire de tes pères,
Aujourd'hui tu le sais, mais hier est éphémère.*

suite p. 360

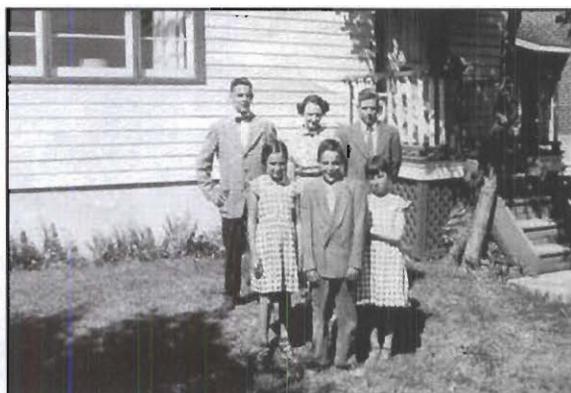



GUIMOND, Arthur et ST-PIERRE, Marie-Antoinette
 Arthur, **Eddy Guimond**
 Marie-Antoinette, Louis, **Adrien St-Pierre**


Arthur Guimond naît le 9 avril 1915, à Lorrainville. Il est le fils d'Eddy Guimond et Marie Brûlé. Marie-Antoinette naît aussi à Lorrainville, le 14 décembre 1915, fille de Louis St-Pierre et Marie Tremblay. Arthur et Marie-Antoinette s'épousent, à Lorrainville, le 12 février 1936 et s'installent dans le logement au-dessus du garage Guimond, jusqu'en 1942. Ils déménagent ensuite dans un autre appartement situé sur la rue Geoffroy, voisin d'Armand Poirier, à l'emplacement actuel de la maison de Léa Mathieu-Descôteaux.

Arthur fait ses études à Lorrainville et suit un cours en mécanique, à Berthierville. Marie-Antoinette fait aussi ses études à Lorrainville. Ils ont cinq enfants : André, né le 6 avril 1937 et décédé en 1944; Fernand, le 4 mars 1938; Gilles, le 29 avril 1940; Madeleine, le 30 juillet 1943; Marie-France, le 16 juin 1944.

Arthur travaille comme mécanicien, pour son père Eddy, au garage Guimond, jusqu'en 1953. Ensuite, il déménage avec sa famille à Eastview-Vanier,



avant : Madeleine, Gilles, Marie-France arr. : Fernand, Marie-Antoinette, Arthur

Ontario. Il continue à travailler comme mécanicien jusqu'à son décès, en 1962.

Arthur est pompier à Lorrainville pendant de nombreuses années et fabrique un « snowmobile » sur un châssis d'auto, avec Mandoza Bureau, en 1939-40. Marie-Antoinette vit toujours à Vanier, et leurs enfants résident dans la région de l'Outaouais.

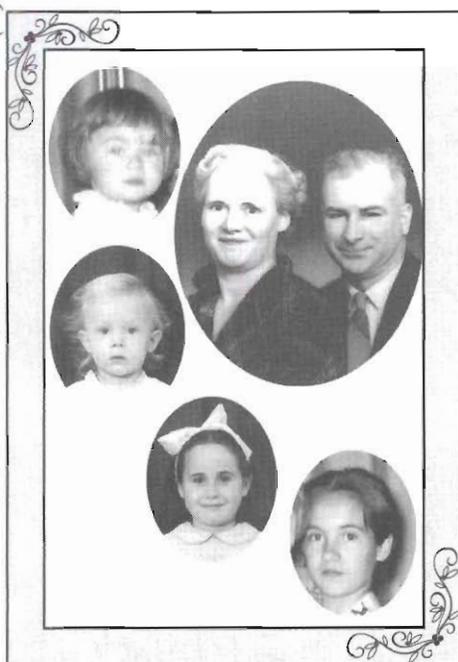

GUIMOND, Fidèle et BELLEHUMEUR, Yvette
 Fidèle, **Eddy Guimond**
 Yvette, **Philippe, Joseph (Pit) Bellehumeur**

Fidèle, né le 3 août 1913, est le fils d'Eddy Guimond et Marie Brûlé. Il épouse Yvette Bellehumeur, née le 14 mars 1913, fille de Philippe Bellehumeur et Marie-Anne Brouillard. Fidèle et Yvette se marient en l'église de Lorrainville, le 27 avril 1938.

Après avoir travaillé dans une banque et pour un nettoyeur commercial au Témiscamingue, Fidèle décide de travailler à la mine de Malartic. Après plusieurs fausses couches, Yvette a son premier enfant, Cécile, née en 1941, suivie de Micheline, le 30 octobre 1944, et de Pierre, en 1946. Ils sont tous nés à Malartic.

Après quelques années de travail à la mine, Fidèle décide de revenir dans son village natal et achète, d'Israël Bellehumeur, l'Hôtel Moderne, à Lorrainville, en 1949. En 1965, il vend l'Hôtel Moderne à Noëlla Audet. Cet hôtel est situé sur la rue Principale, en face de la maison familiale de Fidèle. Cette dernière est également achetée par Noëlla Audet et Jimmy Desjardins. L'Hôtel Moderne est démoli en 2005. Un stationnement commercial occupe maintenant l'espace. Après la vente de l'Hôtel Moderne, Fidèle et Yvette se font construire une maison au 21, rue St-Jean-Baptiste Ouest. Yvette y demeure jusqu'à la fin de sa vie.

Deux de leurs enfants décèdent tôt : Pierre, le 26 novembre 1949, dans un accident, à l'âge de trois ans et un



Claude, Pierre, Cécile, Micheline autour de Yvette et Fidèle

mois; Cécile, le 30 avril 1952, de maladie, à l'âge de neuf ans et neuf mois. Deux ans après le décès de Cécile, Yvette accouche de son dernier enfant, le 18 août 1954. Elle donne naissance à une fille prénommée Claude. Après trente-trois ans de mariage, Fidèle et Yvette se séparent en 1971.

Fidèle décède le 24 octobre 1978, à l'âge de 65 ans, à Kirkland Lake, Ontario. Yvette décède le 22 octobre 1981, à l'âge de 68 ans. Ils sont enterrés à Lorrainville.



GUIMOND, Florian et GAUDET, Rose et CLOUTIER, Fleurette

 Florian, Eddy Guimond

Florian naît à Lorrainville, le 14 janvier 1924, fils d'Eddy Guimond et Marie Brûlé. Il fait ses études à Lorrainville et au collège de Rigaud, et son service militaire, dans les années 40.

En mai 1943, il se marie, à Laverlochère, à Rose Gaudet, fille d'Ovide Gaudet et Victoria Laliberté. Ils ont trois enfants : Robert, né le 26 février 1944, vit actuellement à Vancouver, Jacques, né le 14 janvier 1945 vit à Windsor, Ontario. Un garçon naît le 19 août 1946, mais décède à la naissance.

Florian va habiter la maison de Joseph Bellemare, près du dépanneur Béco, et travaille au garage Guimond comme mécanicien, puis débosseleur. En février 1951, il achète de son frère Gérald, un garage sur le lot 33-33-1, qu'il convertit en atelier de débosselage. Au fil des ans, il agrandit deux fois.

En 1960, la rue Gauvin (rue de la « Body Shop ») Florian a, comme employés, Marcellin (Méné) LaSalle et Raymond Gélinais. En décembre 1955, Florian achète, de sa mère, une maison située sur le lot 33-3, au coin des rues de l'Église et « Body Shop ».

En 1965, Florian rencontre sa deuxième épouse, Fleurette Cloufier, qui a deux enfants, Nicole et Chantal. Fleurette fait la comptabilité de la « Body Shop ». En mai 1980, Florian prend sa retraite et vend la « Body Shop » à Jean-Guy Gaudet qui l'opère jusqu'en 1986. L'atelier sert actuellement d'entrepôt. En ce qui concerne la maison, Florian l'a complètement transformée : finition en pierres et un très bel aménagement du terrain avec fontaine. En 1989, il vend sa maison au docteur De La Venne, qui la revend à René Bournival, puis à Sylvain Drapeau et enfin à Patrick Boucher.

Florian, qui aime beaucoup son métier de débosseleur, fabrique, vers 1955, une auto, à partir des pièces de



Florian et Fleurette



différentes autos sur un châssis de modèle Austin avec toit amovible. Il peint aussi une auto avec plus de 50 lignes de couleurs différentes.

Florian et Fleurette quittent Lorrainville, en février 1989, pour Évain et ensuite, Rouyn-Noranda. En 2004, ils déménagent à St-Jérôme.



GUIMOND, Gérald

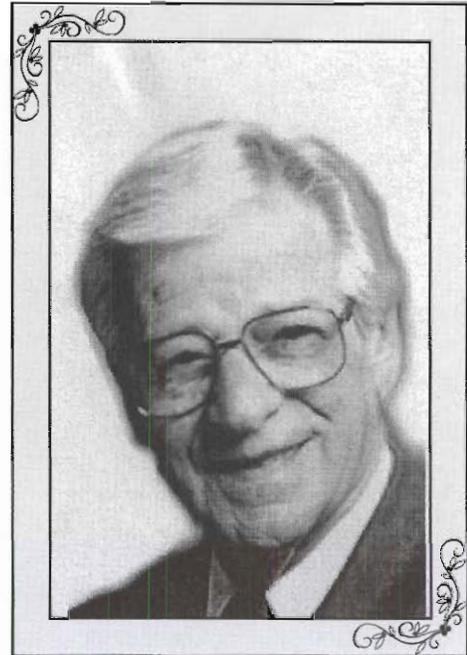


Gérald, **Eddy Guimond**

Gérald naît à Lorrainville le 29 mars 1926. Il est le fils d'Eddy Guimond et Marie Brûlé. Le 25 juin 1949, Gérald épouse Cécile Legault, fille de Joseph Legault et Éveline Bellehumeur, à Laverlochère et s'installe à St-Bruno-de-Guigues où il est courtier d'assurances. Ils ont six enfants : Rachelle, née le 23 avril 1950; Denis, le 12 avril 1951; Céline, le 9 décembre 1952; Daniel, né le 16 janvier 1954 et décédé en 2002; Suzanne, le 15 septembre 1956; André, le 16 mars 1958.

En 1951, Gérald achète une maison située sur le lot 33-3, à Lorrainville, et prend la direction du garage Guimond. En 1955, il fait l'achat du garage et de la maison familiale. En 1960, il revend le garage et la maison à sa mère, Marie, et déménage à Guigues.

Gérald s'implique à Lorrainville comme président de la compagnie Industrielle en 1956, conseiller municipal, chorale à l'église, Chevalier de Colomb 4^e degré, pièces de théâtre. En 1962, il déménage à Ste-Foy; il y est agent d'assurances. Il rencontre Yvette Roy, qu'il épouse en 1986. Il décède le 13 mai 1998, après une longue maladie.



HURTUBISE, Gabriel et LABELLE, Germaine



Gabriel, **Gustave Hurtubise**



Germaine, **Agnus Labelle**



Gabriel, fils de Gustave Hurtubise et Julie Beaubien, voit le jour le 15 octobre 1902, à Lorrainville. Gabriel perd sa mère à l'âge de 10 ans. Très jeune, il travaille dans les chantiers environnants. Vers l'âge de 16 ans, il va travailler un an pour son frère Philémon, qui possède des terres à blé à Gravelbourg, en Saskatchewan. Cet épisode constitue pour lui de merveilleux souvenirs.

Le 24 juin 1925, il épouse Germaine Labelle, née le 17 juillet 1905, fille d'Agnus Labelle et Christiana Grenier. Ils s'établissent sur une ferme au rang 7, à Lorrainville. En 1931, ils déménagent à Béarn. Gabriel est boucher et fait le marché de la viande pour son frère Philémon, à Témiscaming. En 1935, ils reviennent sur leur ferme, au rang 7, à Lorrainville.

Germaine aide Gabriel aux champs et à l'étable. Excellente cuisinière et très habile, elle fabrique de merveilleux gâteaux de noces. Plusieurs couples de Lorrainville bénéficient de son grand talent, lors de leur mariage. Gabriel est commissaire d'écoles en 1929-1930.

Après une longue maladie, Gabriel doit quitter sa ferme. En 1946, il vend à son neveu, Henri Bernard, et va s'établir à Laforce où il construit un restaurant et une maison de pension. Gabriel « fait du



haut : Gabriel, Germaine, Lucille, Rachel bas : Jean-Paul, Lisette, Ghislain, Ronald

taxi» et distribue la « malle » rurale. Il est aussi commissaire d'école. Germaine fait profiter ses pensionnaires et les clients du restaurant de ses merveilleux talents culinaires. Elle agit à maintes reprises comme sage-femme et est sacristine pendant de nombreuses années.

De cette union naissent dix-sept enfants, dont sept ont survécu : un garçon, né et décédé le 11 octobre 1927; un garçon, né et décédé le 4 juin 1938; Lucille, le 25 mai 1929 (Marshall Campion); Georgette, née le 12 juillet 1930 et décédée en bas âge; Rachel, le 6 juin 1931 (Aldéi Pichette); Jean-Paul, le 26 septembre 1934 (Marielle Pichette); Huguette, née le 31 octobre 1937 et décédée en bas âge; un garçon, né et décédé le 13 avril 1939; Roger, le 16 septembre 1940, décédé quelques jours après la naissance; un garçon, né et décédé le 7 juin 1941; Lisette, le 5 novembre 1942 (Yvon Larivière);

Ghislain, le 27 septembre 1947; Ronald, le 12 mai 1949 (Gisèle Lizotte); Ginette, le 10 juillet 1950 (Marcel Ringuette). Les trois autres enfants sont ondoyés à la naissance par un membre de la famille, souvent le père ou par le docteur ou la sage-femme.

Gabriel décède le 19 novembre 1977, à l'âge de 75 ans. Germaine ira le rejoindre le 21 juin 1994, à l'âge de 89 ans.



HURTUBISE, Gustave et GRENIER, Yvette

-  Gustave, Maurice, **Gustave Hurtubise**
-  Yvette, Joseph Grenier



Yvette Grenier naît, au rang 5, à Lorrainville, le 2 mai 1922, fils de Joseph Grenier et Bernadette Roy. Yvette, orpheline à six ans, rend souvent visite à ses oncles Wilfrid, Adonis et Napoléon. Ses cousins et cousines, chez les Roy, sont presque des frères et soeurs. En 1939, elle termine sa dixième année et reçoit son diplôme du Bureau Central.

Lors d'une noce à Béarn, elle fait la connaissance de Gustave Hurtubise.

En 1940-1941 et 1941-1942, Yvette enseigne à Moffet, d'abord à l'école du Crique Bleu, puis suivante, au village. Elle enseigne avec Irène Hurtubise, tante de Gustave. Celui-ci les visite fréquemment. En novembre 1940, Gustave part travailler à Cadillac; puis en décembre, il va à St-Jérôme pour son entraînement militaire. Les deux tourtereaux entretiennent une correspondance. En 1941, on parle de mariage. Mais c'est la guerre. À Noël, ce sont les fiançailles et, le 3 juin 1942, en l'église de Lorrainville, Yvette devient l'épouse de Gustave. Vêtue d'un deux pièces bleu marin, et escortée par son oncle Napoléon, Yvette prend place avec les proches parents. Ses fleurs sont blanches. Le vin est servi à la maison.

Les nouveaux époux se dirigent vers Ottawa et Montréal pour leur voyage de noces. Ils visitent la parenté et se rendent dans les musées, à l'oratoire St-Joseph et au parc Lafontaine. Le couple s'installe à

Béarn jusqu'en novembre; lorsque Gustave part pour les chantiers, Yvette passe l'hiver chez sa mère.

L'année 1943 marque deux événements importants. Gustave et Yvette achètent la terre d'Anicet, lot 19, rang 7; le 11 novembre, Yvette donne naissance à un garçon prénommé Claude.

Pour Gustave, né le 23 avril 1918, fils de Maurice Hurtubise et Séraphine St-Cyr de Béarn, l'achat de la terre à Lorrainville, est presque un retour aux terres ancestrales, puisque les parents de Maurice, Gustave Hurtubise



et Julie Beaubien, s'étaient installés vers les années 1880, un peu plus au sud, du même côté du chemin.

Gustave devient entrepreneur forestier et Yvette l'accompagne pour s'occuper du côté administratif. C'est l'arrivée de Nicole, le 23 juillet 1945; Diane, le 30 octobre 1946; Stella, le 20 janvier 1948, décédée en quelques jours; Ronald, le 29 janvier 1949; Guy, le 22 avril 1950. Les chantiers d'hiver de McLaren's Bay, Rapides des Joachims, Beauchesnes, Ramore, Larder Lake, Shining Tree, Gowganda, Horwood Lake se succèdent.

En 1950, le couple achète la maison de Philippe Lavallée au village, au sud de l'église, où la famille demeure jusqu'en 1954. En 1950, Yvette doit quitter sa famille, pour le sanatorium de Gravenhurst, pour combattre la tuberculose. Ensuite, la famille s'installe en Ontario, à Matatchewan, Elk Lake, et Sudbury. Yvette enseigne, grâce à une tolérance d'enseignement à cause de son diplôme du Québec. Plus tard, elle obtient une maîtrise en éducation de l'Ontario, et fait carrière en classes spéciales. Gustave devient superviseur de l'entretien au bureau de poste de Sudbury.

Le couple décède à Sudbury : Gustave, le 2 juillet 1998, et Yvette le 20 avril 2005. Guy est avocat à Sudbury. Ronald est dans l'enseignement, à Sudbury. Nicole et Diane vivent à Toronto et Claude est directeur de programmation, à Radio Canada, depuis 25 ans.



HURTUBISE, Josaphat et LABELLE, Marie-Jeanne

✿ Josaphat, **Gustave Hurtubise**

✿ Marie-Jeanne, Agnus Labelle

Josaphat, fils de Gustave Hurtubise et Julie Beaubien, naît à Lorrainville le 3 mars 1906. Le 17 août 1927, il épouse Marie-Jeanne Labelle, fille d'Agnus Labelle et Christiana Grenier, née le 19 mars 1910.

Josaphat et Marie-Jeanne s'installent à Lorrainville sur les lots 14 et 15, rang 7 Sud. De cette union naissent onze enfants, dont quatre à Lorrainville : Fernand, né le 3 septembre 1928 et décédé accidentellement à l'âge de deux ans; Marie-Berthe, le 25 décembre 1929 (Jean-Paul Lemieux); Marie-Laure, le 2 janvier 1931 (Claude Dubois); Laurette, le 11 mars 1933 (Yvon Pichette); Marcel, le 13 juillet 1934 (Raymonde Pichette); Aurel, le 22 octobre 1935 (Thérèse Plante); André, le 30 décembre 1936 (Françoise Laforge); Bibiane, le 5 janvier 1940 (Patrick Bélanger); Huguette, le 3 décembre 1941 (Gaston Dessureault); Lise, le 15 juin 1944 (Jules Poulin); Ghislaine, le 17 février 1947 (Emilio Bergeron); Céline, le 19 février 1948 (René Lebel).

En 1934, malade, Josaphat vend sa ferme à son frère Raoul et va s'établir à Quénébec, Ontario. En 1938, il déménage à Laforce, sur un lot de la colonisation qu'il doit défricher en grande partie. Il est aussi garde-feu. Il construit un moulin à scie afin d'approvisionner les colons des alentours. Plus tard, il construit un moulin à bardeaux.

Marie-Jeanne épaula Josaphat dans toutes ses activités et s'occupe de sa nombreuse famille. Elle agit à maintes reprises comme sage-femme. En 1953, la famille va s'établir à Matatchewan. Josaphat travaille à la mine et décède accidentellement, le 12 novembre 1955, à l'âge de 49 ans. Il est inhumé au cimetière de Lorrainville. Marie-Jeanne est désormais seule pour voir à l'éducation des enfants. À ce moment, il y a encore sept enfants à la maison. Elle travaille, entre autres, pour son frère Paul; elle est cuisinière dans les chantiers. Elle décède le 17 juillet 1987, à l'âge de 77 ans. Elle est inhumée au cimetière de Lorrainville.





HURTUBISE, Raoul et LEMOYNE, Ida

 Raoul, **Gustave Hurtubise**

 Ida, David Lemoyne



*avant : Claude, Rolande, Marielle, Carmelle, Marie-Paule et Marcellin
milieu : Gérald, Ghislaine, Gilles et Claudette arr. : Raymond et
Charles, en médaillon, Diane*

Raoul adore jouer à la balle; il va jusqu'à jouer contre une équipe à New Liskeard. Après avoir quitté l'école, Ida aide sa mère à la maison, car au moment de la construction du chemin de fer, des employés sont en pension chez David et Léona.

En 1918, le père de Raoul, Gustave, épouse Démerise Ouellette, veuve de Pierre Brassard. Deux ans plus tard, Raoul propose à son père d'aller quelques temps chez son frère Philémon, l'aîné de la famille, à Gravelbourg, en Saskatchewan. Philémon y possède une ferme et Raoul participe aux travaux agricoles. Il y reste environ trois ans, puis revient au Témiscamingue, avec Philémon, en 1923; celui-ci achète un magasin général à Béarn. Raoul continue de travailler pour lui jusqu'en 1929. Le 7 janvier de cette année, il épouse Ida, à Lorrainville. Ils font leur voyage de noces à Ottawa. Ils prennent le train à la gare de Lorrainville et demeurent au Château Laurier, où son cousin Lorenzo Beaubien travaille.

Plus tard, Raoul achète la ferme paternelle dont Josaphat, son frère, est propriétaire. Le contrat stipule qu'il paie 4 100,00 \$, soit 23% comptant et le solde en versements semi-mensuels de 100 \$. Le couple y habite dix ans et six enfants naissent : Marielle, le 18 novembre 1929; Charles, le 27 avril 1931; Rolande, le 8 juin 1933; Gilles, le 10 décembre 1934; Marcellin, le 21 juillet 1936; Ghislaine, le 3 mai 1938.

Raoul cultive sa terre et possède quelques vaches, porcs, poules. Il achète régulièrement des animaux, en fait l'abattage, le dépeçage et va les vendre au marché, à Haileybury, passant sur le lac, l'hiver, tandis que l'été, il va au marché de Rouyn. Il vend des œufs, ainsi que du boudin préparé par Ida.

En 1939, Raoul entend parler des mines d'or qui s'ouvrent autour de Cadillac. Il est attiré vers un travail qui semble plus rémunérateur et plus stable. Il vend sa ferme à son neveu, Alphonse Bernard. Il déménage à Cadillac où il achète une épicerie qu'il opère pendant deux ans; ensuite, il travaille dans des chantiers. Enfin, vers 1945, il s'engage dans les mines.

Sept autres enfants s'ajoutent à la famille : Marie-Paule, née le 14 avril 1940; Raymond, le 31 mai 1943; Diane, née le 1^{er} décembre 1944 et décédée en 1969; Claudette, le 29 juin 1946; Carmelle, le 16 juillet 1947; Claude, le 21 août 1948; Gérald, le 21 juillet 1951.

La maison de l'ancêtre Gustave, transformée avec le temps, est habitée par son arrière-petit-fils, Gilles Bernard.

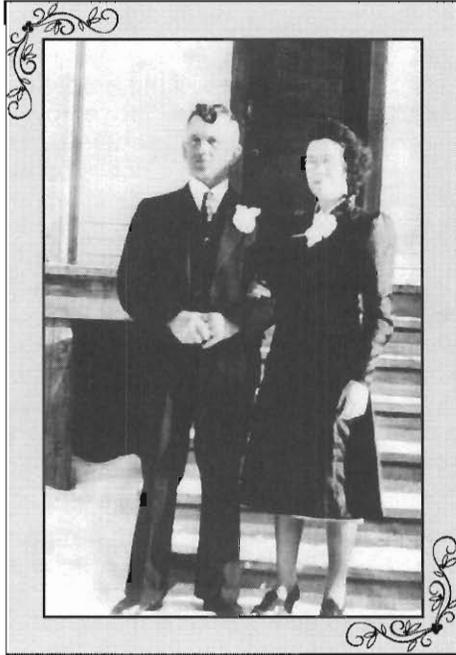
Raoul décède le 21 mai 1959 et Ida nous quitte le 30 juillet 1998.





JOBIN, Émile et THÉRIEN, Cyprienne et CARDINAL, Albert

Cyprienne, Wilfrid, Isidore Thérien



Cyprienne Thérien, fille de Wilfrid Thérien et Émilie Plante de Lorrainville, naît à Lorrainville le 9 juin 1908. Elle fait ses études à Lorrainville, étudie le piano pendant quatre ans. Elle demeure à la maison, jusqu'à l'âge de 19 ans, pour aider sa mère. Ensuite, elle quitte son village natal pour y revenir au début de l'année 1970, en compagnie de son époux, Émile Jobin. Émile naît le 23 juillet 1887. Il est le fils de Napoléon Jobin et Dalida Bédard.

De cette union avec Émile, naissent six enfants : Cyprien (Murielle Lorrain) le 23 septembre 1940; Herménégilde (Diane Desroches) le 1^{er} octobre 1942 et décédé à l'âge de 56 ans; Bernadette (Lucien Robert) le 21 mars 1944; Bernard (Nicole Pouliot) le 25 mars 1945; Madeleine (Gilles Cardinal) le 10 août 1946; Danielle (Gérald Bourassa) le 14 avril 1947.

À ce moment-là, sa mère gravement malade a besoin d'une experte telle que Cyprienne. Quelques mois après le décès de sa mère, en juin de la même année, Émile est malade à son tour et nous quitte le 6 juin 1970 à 82 ans. C'est une année très difficile.

En 1973, Cyprienne épouse Albert Cardinal. Ce dernier naît le 24 octobre 1904 et est le fils de Wilfrid Cardinal et Mathilda Pelletier. Tous deux demeurent avec Conrad Thérien jusqu'en 1979. Cyprienne s'implique dans différents comités de la paroisse. Au cours de l'année, le couple quitte la maison de son frère Conrad pour aller vivre dans leur maison.

En 1986, Cyprienne est éprouvée encore une fois par le décès d'Albert. Alors, elle décide de retourner vivre à Lorrainville, au HLM, Maison Lorraine, où elle demeure jusqu'en 1994. Comme toujours, Cyprienne se dévoue auprès de tous et chacun. Elle devient présidente dans le comité des Dames de Ste-Anne, elle a la chance de participer activement au 25^{ème} anniversaire de sacerdoce du Père Jean-Claude Labbé, curé de la paroisse. De plus, elle s'occupe de la chorale de la maison, pour les messes, elle est sacristine, elle aide ceux et celles qui sont plus éprouvés qu'elle. Sa santé demeure assez bonne pour lui permettre de faire toutes ces choses qui lui rapportent tant de petites joies. Elle quitte à nouveau Lorrainville, en 1994, pour aller vivre dans une résidence pour personnes âgées. Elle s'envole pour toujours le 15 juillet 1999, à l'âge de 91 ans.



avant : Cyprienne, arr. : Bernadette, Herménégilde, Madeleine, Cyprien, Danielle, Bernard



JODOIN, Auguste et BARIL, Diana

Auguste, Georges Jodoin

Diana, Joseph Baril

Auguste Jodoin naît à Lorrainville, le 15 février 1902. Il est le fils de Georges Jodoin, l'un des deux colonisateurs de Lorrainville, et Béatrice Martel. Le 8 juillet 1925, Auguste épouse Diana Baril, née le 23 mars 1902, fille de Joseph Baril et Herminie Dénommé.

Auguste fait l'acquisition d'un lot situé dans le rang 8 Sud. Il devient, plus tard, propriétaire d'autres lots qu'il cultive, sans être vraiment fermier. Son épouse Diana préfère le village. Ils habitent donc sur la rue St-Joseph.



Auguste vit des produits récoltés sur ses terres, de l'élevage d'animaux de boucherie et de moutons. Il travaille aussi comme journalier et, comme contremaître pour quelques entreprises.

De cette union naissent cinq enfants : Rolande, le 14 octobre 1926 (Camille Barrette); Réal, le 9 février 1929 et décédé le 28 septembre 1958; Jeannine, 2 mai 1933 (Gregory Burke); Ghislain, le 25 mai 1935 et décédé le 19 septembre 2000; Claudette, le 10 juin 1937.

Diana habile en couture, s'adonne à la confection de vêtements pour ses enfants. Elle ouvre même, dans sa maison, une boutique de tissus à la verge pour accommoder ses voisines et amies couturières. Ses enfants profitent de son expérience en enseignement, car quelques-uns savent déjà lire et écrire à leur entrée à l'école.

Diana soigne son époux Auguste, victime d'un grave accident. Des fractures multiples, qui le réduisent au fauteuil roulant et aux béquilles pendant quelques années. Il décède le 10 mai 1972, à l'âge de 70 ans.

Diana vend alors sa maison et va habiter au HLM. Par la suite, pour se rapprocher de ses enfants, elle va vivre à Montréal.

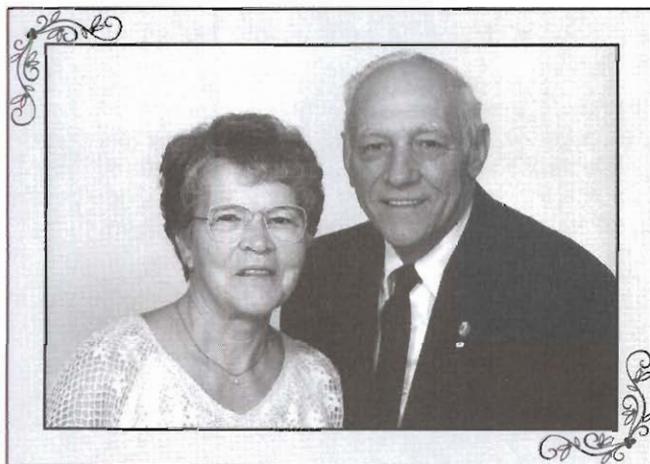
Ce petit bout de femme sociable, courageuse, serviable, à la bonne humeur contagieuse, décède le 11 novembre 1996, à l'âge de 94 ans. Un service funèbre est chanté à Lorrainville par l'abbé Martial Barrette, neveu de Rolande. Elle est inhumée, au cimetière de sa paroisse natale, le 30 novembre 1996.



FOLETTE, Albert et BARIL, Irène

Albert, Gustave, Prosper Jollette

Irène, Isidore, Edmond, Liboire Baril



Albert Jollette naît le 10 novembre 1921, fils de Gustave Jollette et Céline Pilon. Il épouse le 5 mai 1945, Irène Baril, née le 23 janvier 1924, fille d'Isidore Baril et Édouilda Gagné.

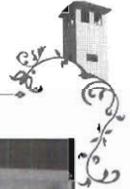
En 1944, Albert fait les labours sur la ferme longeant la route, aujourd'hui le chemin Lessard, qui mène à la résidence d'Isidore Baril. Des échanges entre les deux jeunes gens, par-dessus la clôture, les mènent à leur mariage.

Ils s'installent au rang 6 Nord, lot 44, où ils érigent les bâtiments de la ferme. La famille commence avec la venue de Guy, le 18 janvier 1946. Le 29 décembre 1946, c'est la perte d'une fille à la naissance; le 6 février 1948, c'est la naissance d'Yvon et, le 28 juillet 1949, celle de Stoltant. Cette même année, la famille profite de la venue

de l'électricité. En 1951, un autre événement apporte des changements. C'est l'achat d'une première camionnette neuve, de marque International. La famille s'agrandit avec la venue de Jacinthe, le 4 janvier 1952 et, la même année, on agrandit la maison pour se donner plus de commodités : salle de bain avec douche, eau chaude, laveuse et sècheuse font partie des nouvelles acquisitions.

En 1953, Irène et Albert font l'achat d'un réfrigérateur et d'un congélateur. En 1956, c'est la perte d'un petit garçon à la naissance. En janvier 1958, ils achètent un téléviseur noir et blanc. En 1959, leur premier tracteur, un Ford 1949, remplace les chevaux à la ferme.

Le 25 février 1960, une épreuve frappe la famille avec le décès de Guy, après une maladie de deux mois.



Guy est infirme à la naissance et n'a jamais marcher, ni manger seul. Il adore recevoir la visite des oncles et tantes et regarder la télévision. Il a même appris à lire. Cependant, la joie est au rendez-vous à la naissance de Raynald, le 17 mai 1960.

À la ferme, Albert et Irène font l'élevage de bœufs, moutons, poules, porcs, chèvres en plus, de la production laitière. Ils cultivent le foin, l'avoine, l'orge, les pommes de terre. Ils font aussi du jardinage. Albert travaille comme menuisier, en plus de s'occuper de la ferme, aidé par sa famille. Ce travail est de plus en plus exigeant et, en 1964, un grand changement survient. Albert vend la ferme familiale, comme un tout, à Rose et Lucien Fleury, sa sœur et beau-frère.



avant : Claudie, Albert, Irène, Raynald arr. : Yvon, Jacinthe, Stoltant, en médaillon, Guy

Le 1^{er} juillet 1964, Albert et Irène déménagent au village.

Ils sont d'abord locataires, pour un peu moins de deux mois. À la fin août 1964, ils achètent une entreprise fermée depuis quelques années et qu'ils veulent remettre sur pied. Ainsi débute, la menuiserie Albert Jollette. Albert et Irène travaillent ensemble dans ce projet, y impliquant les membres de la famille.

Vers 1966, c'est la construction d'un chalet au lac Cameron, à St-Eugène, où ils vont passer les fins de semaine. Ils y pratiquent la pêche, la baignade et peuvent ainsi se reposer.

Au printemps 1967, la famille s'agrandit avec l'adoption de Claudie qui a, près de trois ans, née le 25 Juillet 1964.

En 1968, ils décident d'inscrire leur entreprise sous un nom de compagnie et la Menuiserie Syrica Ltée est formée. SYRICA est fait à partir des initiales de membres de la famille: S, Stoltant; Y, Yvon; R, Raynald; I, Irène; C, Claudie; A, Albert.

En 1970, le couple prend ses premières vraies vacances et entreprend un voyage en autobus jusqu'en Floride. C'est à ce moment, que naît le goût de voyager. En 1975, ils partent en Europe. Cette fois, ils visitent Paris, la Suisse, l'Italie, le Vatican et. Place St-Pierre. En 1976, le couple met en chantier la construction de leur maison en avant du magasin; au printemps 1977, il y emménage.

En 1981, après des années de travail, le couple décide de voyager et de prendre du bon temps. Ils prennent une retraite complète en 1986. Lors d'un voyage en Floride, vers 1982, le couple achète une maison mobile à Naranja, parc Isla Gold, pour y passer l'hiver. Albert et Irène disent que passer l'hiver au chaud prolongera leur vie d'environ dix ans. En 1991, un malheur frappe le couple. Le 23 août, Irène est atteinte d'une violente paralysie. Albert l'accompagne dans cette épreuve.

Tout au cours de sa vie, Albert s'implique socialement dans les organismes suivants : Coopérative agricole, Commission scolaire, Chambre de Commerce, Cercle Lacordaire, municipalité, Caisse d'entraide, cours de menuiserie, membre fondateur du Club du Bonheur. Irène s'implique aussi à la cause féminine dans L'AFÉAS, les Femmes Chrétiennes, Cercle Lacordaire, vice-présidente fondatrice du Club du Bonheur, cours de cuisine et de couture. Elle monte de nombreuses pièces au métier, dont des courtepoinces. Ils se soutiennent dans leurs projets communs.

Albert et Irène ont en commun le goût du défi et, leurs valeurs fondamentales se rattachent à la famille, le travail, l'honnêteté, la foi chrétienne. Irène décède le 10 décembre 1995 et Albert, le 23 octobre 2000.



JOLETTE, André

 André, Arthur, **Prosper Jollette**

André Jollette naît le 28 décembre 1921. Il est le fils d'Arthur Jollette et Odila Bergeron, demeurant aux rangs 6-7 Nord, à Lorrainville. Il fréquente l'école du rang jusqu'à l'âge de quatorze ans. Sa mère décède en 1931, lors d'un accouchement difficile, lui coûtant la vie et celle de son bébé. André a neuf ans. La famille compte cinq enfants, deux garçons et trois filles. Les filles sont placées au couvent de St-Bruno-de-Guigues et son frère va vivre chez les grands-parents Bergeron. André reste seul avec son père et sa grand-mère, Célanise Barrette- Jollette, venue demeurer quelques temps avec la famille. Son frère, Ulric, revient vivre à la ferme aux vacances d'été.



Le 4 mars 1935, Arthur, son père, épouse Orina Manaigre. Neuf autres enfants s'ajoutent alors à la famille. À l'âge de seize ans, André travaille trois étés successifs au moulin à scie de son oncle, Raoul Jollette. Il travaille aussi pour quelques cultivateurs, entre autres à New Liskeard, durant un mois. L'automne venu, il travaille pour Georges Jetté, au lac Caribou, à cinq milles de la baie Caron.

En 1939, au début de la guerre, un examen du docteur Chabot l'exempte de la guerre en le déclarant inapte. Il travaille sur la terre de David Lemoyne que son père achète et garde pendant quatre ans. Par la suite, André travaille à Kipawa, Rapides-des-Joachims, sur la construction en Ontario et à Sault-Ste-Marie. Au Québec, il travaille à Rapides-des-Îles et Première Chute, à Notre-Dame-du-Nord. Il travaille aussi à Val-d'Or pour l'agrandissement de l'hôpital, de même qu'à Amos et à Lebel-sur-Quévillon. Le 16 octobre 1975, il travaille à la Baie James jusqu'au 13 août 1980. Il y reste quatre ans et dix mois.

Le 19 novembre 1980, il achète une maison mobile, au 26, rue Chabot et y demeure vingt-deux ans. Présentement, il vit à la Maison Lorraine depuis le 1^{er} avril 2002.



FOLETTE, Arthur et BERGERON, Odila et MANAIGRE, Orina

Arthur, Prosper Jollette

Arthur Jollette naît le 20 décembre 1895. Il est le fils de Prosper Jollette et de Célanise Barrette. Il est le sixième d'une famille de neuf enfants. Les Jollette partent de St-Didace, comté Maskinongé, en 1905, pour venir au Témiscamingue. Ils s'établissent à Lorrainville, rang 6 Sud.

Arthur se marie le 9 juillet 1919, à St-Eugène-de-Guigues, à Odila Bergeron, fille de Wilfrid Bergeron et Mary Bergeron. Ils s'établissent à Lorrainville, en face de Prosper, lot 51, rang 7 Nord, appartenant aujourd'hui à Paul-Émile Barrette. Ils ont six enfants : André, né le 28 décembre 1921; Rose-Estelle, le 4 août 1924; Ulric, le 13 juillet 1925; Béatrice, le 20 mars 1927; Monique, le 8 août 1928; un garçon né le 19 février 1931 et décédé à la naissance.

Odila décède le 21 février 1931, à l'âge de 35 ans, deux jours après son dernier accouchement. Arthur reste seul pour s'occuper des cinq enfants. Les trois filles sont placées chez les religieuses pour un certain temps au couvent de Saint-Bruno de Guigues. Les deux garçons André et Ulric restent avec leur père.



Arthur et Odila



avant: Estelle, Ulric, André arr.: Odila, Monique, Béatrice, Arthur

Onze ans plus tard, il rencontre Orina Manaigre et l'épouse, le 4 mars 1943, à Lorrainville. Elle est la fille de Désiré Manaigre et Julie Neveu. De cette union naissent neuf enfants : René, le 5 décembre 1935, décédé le 27 avril 2000; Gérald, le 11 décembre 1936, décédé le 4 juin 2003; Carmen, le 12 mai 1938, décédée le 1^{er} décembre 1975; Diane, le 1^{er} décembre 1940, décédée le 19 janvier 2007; Bertrand, le 25 avril 1942; Raymond, le 20 décembre 1943; Jean-Guy, le 22 mars 1945, décédé le



avant : Monique, Béatrice, Estelle, Arthur, Orina, Diane, Denise arr. : André, Ulric, René, Gérald, Bertrand, Raymond, Jean-Guy, Armand

10 août 1978; Denise, le 22 juin 1946; Armand, le 28 juin 1947.

En 1942, il achète les lots de David Lemoyne, une superficie de trois cents acres, environ cent cinquante en culture. Orina seconde Arthur sur la ferme. En 1953, la maison est incendiée. Ils rebâtissent avec l'aide des autres paroissiens. Ils vivent à la ferme jusqu'en 1972. Les dernières années, ils n'ont plus d'animaux. Ils vendent la ferme à Roland Trahan. Arthur et Orina déménagent au 30, rue de l'Église Sud.

Arthur décède, le 22 février 1981, à l'âge de 85 ans. Orina décède un an plus tard, le 29 juillet 1982, à l'âge de 75 ans.



FOLETTE, Claude et RIVEST, Andrée

Claude, Gabriel, Gustave, Prosper Jollette

Né à Fugèreville, le 13 août 1943, Claude est le fils de Gabriel Jollette et Marie-Jeanne Rocheleau. Il étudie à Ville-Marie, à l'École Moffet, en agriculture; il suit aussi un cours de menuiserie à Lorrainville. Il travaille sur la ferme familiale et dans la construction.

Il épouse Andrée Rivest le 10 juillet 1971. Elle est la fille d'Adrien Rivest et Émilienne Cotnoir. Elle étudie à l'École Normale de Rouyn-Noranda. Elle enseigne au secondaire à Lorrainville, à Ville-Marie et finit sa carrière à l'école Rivière-des-Quinze de Notre-Dame-du-Nord.

Claude travaille souvent à l'extérieur et Andrée enseigne à Lorrainville. En 1973, le couple décide de se bâtir une maison, rue St-Pierre, et d'y établir leur famille. Après une courte maladie, Claude décède le 28 mai 1983. Il est inhumé à Lorrainville.

De cette union naissent deux filles. L'aînée, Chantale, arrive le 10 septembre 1975. Elle étudie à Montréal, en techniques de documentation, et fait un DEP en secrétariat à Rouyn-Noranda. Elle demeure à Dundas, en Ontario. Elle épouse Yves Delorme, le 3 juillet 2004. Ils ont deux garçons, Brandon et Mathieu. La cadette, Annie Claude, naît le 22 août 1978. Elle étudie en soins infirmiers au Cégep de Rouyn-Noranda et, par la suite, elle termine un baccalauréat en sciences infirmières. Elle travaille au CSSS de Rouyn-Noranda. Elle demeure à Cléricy avec son conjoint, Rénald L'Heureux.

Andrée prend sa retraite, en juin 2001, après trente-trois ans de carrière. Elle demeure avec son conjoint Camille Mercier, fils d'Aimé Mercier et Alice Baribeau. Il est contremaître forestier.



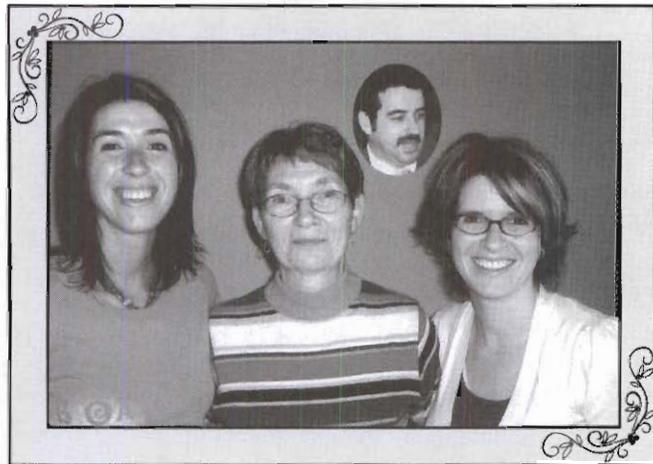
FOLETTE, Edmond et BERNÈCHE, Aldéa

Edmond, Prosper Jollette

Aldéa, Joseph Bernèche

Edmond Jollette naît le 25 décembre 1899. Aldéa Bernèche naît le 25 janvier 1901. Tout jeune, Edmond et Aldéa quittent leur terre d'origine, St-Didace, pour s'établir au Témiscamingue. Ils y arrivent vers l'âge de 5 ans, au début des années 1900.

Leurs parents, Prosper Jollette et Célanise Barrette ainsi que Joseph Bernèche et Léontine Doire, y trouvent



Annie Claude, Andrée, Chantale, en médaillon, Claude



des terres d'argile, exemptes de roches, à défricher et à cultiver. Edmond et Aldéa se connaissent depuis leur tendre enfance.

Après de brèves études au collège de Ste-Thérèse, Edmond revient à Lorrainville s'établir sur la terre de Georges Brouillard, sise au lot 49, rang 5. Il épouse, le 13 août 1919, Aldéa âgée de 18 ans. De leur union naissent douze enfants, mais quatre survivent : Maurice, le 7 août 1921; Yvette, le 13 octobre 1924; Jacqueline, le 16 janvier 1928; Jacques, le 18 juillet 1930. Les enfants décédés sont : Simone Jeanne Marie, le 22 octobre 1923; Lucille Laure Marie, le 3 avril 1926; Jeannine Yolande Marie, le 23 octobre 1931; Joseph Maurille Jean-Claude, le 15 mai 1934 et une fille, née et décédée le 23 décembre 1939. Trois sont morts à la naissance.

Ils défrichent leur terre et doublent la superficie de cinquante acres. Aldéa et Edmond font la traite et les foins. Ils manipulent des « vaillottes ». Aldéa aime particulièrement cultiver les fleurs qui égayent leur demeure et le houblon qui décore leur galerie. Edmond s'implique de diverses façons dans la communauté. Il est durant plusieurs années



conseiller municipal, administrateur de la Caisse populaire et commissaire d'école.

Ils prennent leur retraite, en 1954; leur cadet, Jacques, prend la relève sur la ferme avec son épouse Isabelle Sarrazin. Edmond décède d'un cancer, le 21 mars 1960 à 59 ans, alors qu'Aldéa le rejoint 15 années plus tard à l'âge de 75 ans, le 21 juin.

avant : Edmond, Yvette et Aldéa arr.: Jacqueline, Annette St-Martin (épouse de Maurice), Maurice, Jacques

JOLETTE, Émile et **BELLEHUMEUR**, Jeanne

Émile, Raoul, **Prosper Jolette**

Jeanne, **Philippe, Joseph (Pit) Bellehumeur**



Émile Jolette et Jeanne Bellehumeur sont du même âge, car ils sont nés tous deux en 1914, lui, le 18 mars à Laverlochère, fils aîné de Raoul Jolette et Lydia Trudel; elle, le 16 mai, à Lorrainville, fille de Philippe Bellehumeur et Marie-Anne Brouillard.

Ils s'épousent le 1^{er} juillet 1941, à Lorrainville. Émile, élevé à Laverlochère, prend la relève de son père, au moulin à scie et à la moulange sur la rivière La Loure. Émile et Jeanne s'installent à Lorrainville. Ils habitent la maison de Philippe Bellehumeur, au coin des rues Notre-Dame et de l'Église, où Jeanne réside depuis son plus jeune âge. Le couple y mène une vie paisible durant 51 ans.

Émile ne parle pas beaucoup, mais il agit. Son ambition est de créer des emplois. Après un bref

séjour au collège de Sudbury, il exploite tour à tour ou simultanément : maison funéraire, ambulance, service



d'aqueduc, chantiers en forêt, construction de l'école Notre-Dame de Lorrainville, école de Béarn, moulin à scie, usine de rabotage, magasins de matériaux de construction, usine de contreplaqués. Les journées sont longues et bien remplies, il est de retour à la maison le soir, peu importe les kilomètres parcourus pendant la journée.

Il s'intéresse à la forêt et à la sylviculture, réalisant une plantation près du cimetière, à Lorrainville, dès l'année 1966. Il obtient de nombreux prix pour les travaux qu'il y réalise au moment de sa retraite.

Pendant une quinzaine d'années, Jeanne a un salon de coiffure à Lorrainville, le Salon Jeannot, un des premiers au Témiscamingue; très florissant, il sert à financer les projets d'Émile.

À leur retraite, Émile et Jeanne passent de nombreux et heureux hivers à la chaleur, en Floride, avec leurs frères et sœurs. La maison et le chalet sont toujours accueillants: parents, amis, employés, connaissances s'y arrêtent pour saluer Jeanne et Émile. Descendants tous deux des premiers couples à s'installer au Témiscamingue, ils ont gardé les qualités des premiers bâtisseurs.

De leur union naissent : un garçon, le 10 janvier 1944, décédé à la naissance; Réjean, le 9 novembre 1944; Andrée, le 27 novembre 1945; Denise, le 23 juin 1947; Ghislain, le 14 octobre 1949; Gaétan, le 21 juillet 1953; Sylvain, le 27 janvier 1955, décédé; Robert, le 22 décembre 1956, décédé; Roger, le 14 août 1958, décédé; Claude, le 18 décembre 1960. Les enfants résident au Témiscamingue, à l'exception de Claude qui demeure à Rouyn.

Émile décède le 15 juillet 1992. Jeanne le suit, quatre ans plus tard, le 29 décembre 1996.



avant : Claude, Jeanne, Émile, Gaétan arr. : Réjean, Denise, Andrée, Ghislain

FOLETTE, Émilienne



Émilienne, Gustave, Prosper Jollette

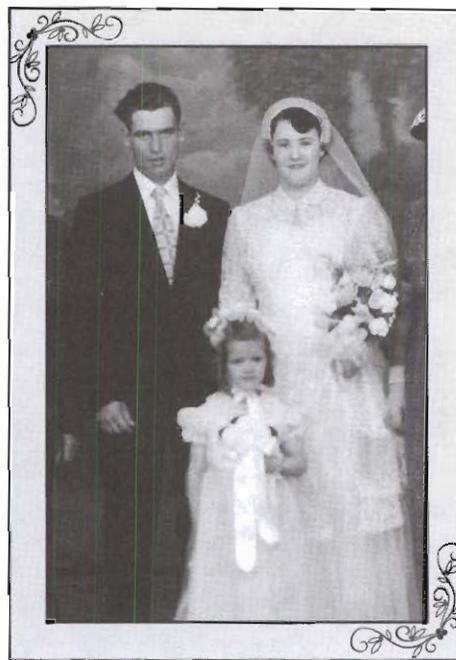
Émilienne naît à Lorrainville le 4 septembre 1937. Elle est la fille de Gustave Jollette et Céline Pilon. Elle se marie, à Lorrainville, le 21 juin 1956, à Germain Brouillard, fils de Louis Brouillard et Lucia McFadden, de cette paroisse. De cette union naissent cinq enfants : Jocelyn, le 2 avril 1956; Joanne, le 30 octobre 1958; Sylvain, le 16 septembre 1961; Lorrain, le 26 janvier 1964; Stéphane, le 16 novembre 1968. Émilienne est la grand-maman de dix petits-enfants qu'elle adore.



avant : Stéphane, Germain, Émilienne, Jocelyn arr. : Lorrain, Sylvain, Joanne

Elle travaille à la maison; elle aime la couture, le tricot et adore faire la cuisine. En 1969, elle commence à travailler à l'abattoir de

Lorrainville, puis à la coopérative, pour une période de dix-sept ans. Elle fait du bénévolat au Club du Bonheur et est responsable des repas. En 1986, elle travaille au Centre d'Accueil Duhamel à Ville-Marie, dans tous les quarts de travail, pendant huit ans. Elle est maintenant retraitée et apprécie beaucoup ses temps libres.





JOLETTE, Gabriel et **ROCHELEAU**, Marie-Jeanne

🌳 Gabriel, Gustave, **Prosper Jollette**

🌳 Marie-Jeanne, **Médard Rocheleau**

Gabriel, fils de Gustave Jollette et Céline Pilon, naît à Lorrainville le 15 juin 1917. Dès l'âge de 14 ans, Gabriel travaille dans un camp de bûcheron, comme boucher. Par la suite, il travaille chez son père. Le 10 mai 1939, Gabriel épouse Marie-Jeanne Rocheleau, fille de Médard Rocheleau et Imelda Fafard. Elle naît le 24 juin 1918, à Lorrainville.

Au printemps, le couple s'installe sur la terre que le père de Gabriel a achetée d'Edmond Baril. Quelques années plus tard, cette terre est vendue à Hermann Ranger. La famille achète une maison à Belleterre et s'y installe avec ses cinq enfants. Gabriel travaille comme menuisier à la mine pendant six ans. Pendant ces années, une petite fille vient s'ajouter à la belle famille. Voyant venir la fermeture de la mine, Gabriel vend sa propriété et achète la ferme de Baptiste Lévesque, à Fugèreville. Ces deux métiers offrent à la famille une belle qualité de vie. Quatre autres enfants s'ajoutent à la famille, à leur grande joie.

Les dix enfants de cette union sont : Magella, le 15 février 1940; Steven, le 17 février 1942; Claude, né le 13 août 1943 et décédé en 1983; Luc, le 28 octobre 1944; Pierrette, le 8 janvier 1946; Marie-Paule, le 15 décembre 1947; Normand, né le 21 mars 1953 et décédé en 1995; Lucie, le 21 février 1955; Lise, le 27 juin 1956; Réjeanne, le 6 octobre 1957.

Marie-Jeanne est reine au foyer et travaille à la ferme. Elle est une excellente cuisinière et couturière. Elle aime beaucoup le jardinage. Plusieurs prix lui sont décernés lors de l'exposition des Dames Fermières.

Gabriel est toujours très impliqué dans la paroisse. Il est conseiller municipal, il siège au comité de crédit de la Caisse Populaire et est président de la Commission scolaire pendant vingt-cinq ans.

En 1971, son fils, Luc, achète la ferme paternelle. Gabriel déménage dans la maison qu'il a construite sur la rue St-Pierre, à Lorrainville, propriété actuelle de Rachel Cadieux. Continuant toujours son travail en construction, un nouveau défi s'offre à lui : la construction de la Scierie Béarn, maintenant le Groupe des Produits Forestiers Tembec, Usine Béarn.

Après une vie bien remplie, Marie-Jeanne décède à Lorrainville, le 15 août 1987, à l'âge de 69 ans. Gabriel, âgé de 89 ans, jouit d'une bonne santé. Il habite au 48, rue Notre-Dame Est.



JOLETTE, Gilbert et **BARIL**, Rolande

🌳 Gilbert, Gustave, **Prosper Jollette**

🌳 Rolande, Philius, **Joseph, Joseph Baril**

Gilbert Jollette est le fils de Gustave Jollette et Céline Pilon. Il naît le 14 mai 1923. Rolande est la fille de Philius Baril et Albertine Viger. Elle naît le 11 octobre 1927. Gilbert et Rolande se marient le 11 juillet 1945, à Lorrainville.

À Lorrainville, la famille Jollette-Baril demeure au 14, St-Jean-Baptiste, maison habitée aujourd'hui par Monique Lafond-Barrette. Le couple a six enfants : Denise, née le 15 juin 1946; Carmen, née le 6 août 1948; Jeannine, née le 19 mai 1950; Jeannot, né le 1^{er} novembre 1951; Mario, né le 2 novembre 1959; Carole, née le 25 mai 1961.

Gilbert et Rolande sont impliqués dans la communauté du village, faisant partie des Chevaliers de Colomb et des Filles d'Isabelle. La résidence familiale est honorée en 1953; elle sert d'autel pour l'exposition du St-Sacrement lors de la Fête-Dieu.

Gilbert laisse sa trace à Lorrainville et dans plusieurs communautés du Témiscamingue. Plusieurs maisons, écoles et autres réalisations sont encore, de nos jours, des preuves tangibles du travail de Jollette et Mercier



avant : Mario, Carole milieu : Gilbert, Jeannot, Jeannine, Rolande
arr.: Carmen, Denise

Construction. Gilbert est propriétaire-fondateur, avec Albert Mercier, de cette entreprise.

Les enfants Jolette profitent grandement d'un environnement sain, où il fait bon vivre, à Lorrainville. Les moments passés en famille au chalet d'été, sur le chemin du Vieux-Fort, à la baie 7 Up, restent gravés dans leur mémoire.

Gilbert et Rolande quittent Lorrainville en 1964, pour s'établir à Rouyn-Noranda où quatre des enfants y demeurent toujours. Jeannot, demeure à Gatineau et Carole, à Les Côteaux.

Rolande décède le 25 octobre 1990 et Gilbert, le 29 juin 2006.

FOLETTE, Gustave et PILON, Céline



Gustave, Prosper Jolette



Céline, Louis, Louis Pilon

Gustave naît à St-Didace, le 24 octobre 1894. Il est le fils de Prosper Jolette et Célânise Barrette. Il arrive à Lorrainville, à l'été 1902, à l'âge de huit ans. Céline naît à Lorrainville le 3 mai 1895. Elle est la fille de Louis Pilon et Aurélie Hull.

Gustave et Céline s'épousent, à Lorrainville, le 12 octobre 1915. Ils s'établissent au rang 5. De cette union, quinze enfants naissent : Gabriel, le 15 juin 1917; Jean, le 9 juillet 1918; Élisabeth, le 26 juillet 1919 et décédée à 16 ans; Albert, le 10 novembre 1921; Gilbert, le 14 mai 1923; Fernand, le 22 mars 1925 et décédé à 6 mois; Jeanne d'Arc, le 12 mars 1926; Aurèle, le 23 décembre 1927; Solange, le 16 mars 1929; Julienne, le 16 décembre 1931 et décédée à 9 mois; Cécile, le 24 mai 1932 et décédée à 4 mois; Lucienne, le 27 décembre 1933; Prosper, le 23 décembre 1934; Rose, le 24 mars 1936 et Émilienne, le 4 septembre 1937.

Gustave est cultivateur à temps plein, menuisier à temps partiel; il est même maire de la campagne en 1943, 1947 et 1948. Céline

participe

aux travaux de la ferme et élève sa famille.

En 1955, Céline et Gustave vendent la ferme du rang 5 à leur fils Prosper et son épouse Ghislaine Labelle. Ils s'établissent au village, 1, rue St-Jean-Baptiste. Gustave travaille comme menuisier jusqu'à son décès, le 16 mars 1962, à l'âge de 67 ans. Céline demeure dans sa maison jusqu'à ce que sa santé ne le lui permette plus. Elle va vivre au Centre d'Accueil Duhamel en 1978. Céline s'éteint le 22 janvier 1985, à l'âge de 89 ans.



avant : Émilienne, Céline, Gustave, Prosper arr. : Solange,
Lucienne, Rose, Jeanne d'Arc, Aurèle, Gilbert, Albert, Jean,
Gabriel, en médaillon, Élisabeth





JOLETTE, Jacques et **SARRAZIN**, Isabelle

Jacques, Edmond, Prosper Jollette

Jacques naît le 18 juillet 1930, fils d'Edmond Jollette et Aldéa Bernèche. Isabelle naît le 20 février 1931, fille de Romulus Sarrazin et Lucia Bergeron. Jacques rencontre Isabelle au cinéma de Lorrainville par une belle soirée d'été de 1952. Ils se marient après deux années et demi de fréquentations, le 4 septembre 1954, à Ville-Marie. De cette union naissent six enfants : Jacquelin, le 8 août 1956; Jean-Pierre, le 21 avril 1959; Pascal, le 11 juin 1963; Chantal, née le 20 novembre 1960 et décédée en bas âge; Hélène, le 4 mars 1962; Louise, née le 19 novembre 1964 et décédée en bas âge.

Avant leur mariage, Jacques, cadet de la famille Jollette, travaille avec ses parents sur la ferme laitière, lot 49, rang 5. Jacques suit deux années de formation, en agriculture, à l'école Moffet de Ville-Marie. Isabelle, l'aînée de la famille Sarrazin, fait la classe dans l'école du rang, sur la route 101, à Ville-Marie. Ayant obtenu un diplôme d'enseignement supérieur de l'École Normale, elle assume alors la présidence de l'Association catholique des Institutrices rurales du Témiscamingue. À l'époque, une institutrice gagne la moitié du salaire d'un instituteur.

Après leur voyage de noces à Québec, Montréal et au Cap-de-la-Madeleine, Jacques et Isabelle prennent la relève de la ferme d'Edmond et Aldéa Jollette, d'une superficie de 95 acres, où ils élèvent 15 vaches, 20 cochons et 75 poules. La crème est vendue à la buanderie de Lorrainville et la vente des œufs permet de s'approvisionner à l'épicerie Léonard Barrette. À l'époque, les bidons de crème sont plongés dans l'eau glacée du puits pour la conserver jusqu'à l'arrivée du camion de la « crèmerie ». Que de fois, la petite Hélène saute avec joie sur la brouette que son père ramène « allège », afin de se faire transporter jusqu'à l'étable.

Au cours des années, Jacques et Isabelle s'impliquent dans leur communauté : Isabelle à titre de présidente de l'AFÉAS et Jacques, à titre de marguillier.



avant : Jean-Pierre, Hélène, Isabelle, Jacques arr. : Pascal, Jacquelin

La ferme se développe, au fil des ans, avec le concours de tous les membres de la famille. Que de discussions animées durant les repas pour planifier les activités agricoles! La maladie d'Isabelle les oblige cependant à vendre la ferme prématurément, en 1989. Isabelle décède le 4 mars 1994.

Après une enfance à sillonner la terre familiale, trois des quatre enfants de la famille Jollette s'impliquent dans le secteur agricole : Jacquelin, vétérinaire spécialisé en pathologie; Hélène, chargée de programmes à l'UPA Développement International; Pascal, technologue agricole au ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Quant à Jean-Pierre, il hérite des talents de menuisier de son grand-père maternel, Romulus Sarrazin.



JOLETTE, Jean-Pierre et **CHARLEBOIS**, Chantal

Jean-Pierre, Jacques, Edmond, Prosper Jollette

Jean-Pierre est le fils de Jacques Jollette et Isabelle Sarrazin. Il naît le 21 avril 1959, à Lorrainville. Chantal est la fille de Denis Charlebois et Micheline Bergeron de St-André-Avelin, en Outaouais.

C'est à Calgary, en 1981, que Jean-Pierre fait la connaissance de Chantal. Il travaille alors sur des chantiers de construction. Leur premier souvenir les plonge dans les sources thermales des Rocheuses, où ils se délassent



avant : Isabelle arr. : Marie-Pier Leblanc-Jolette, Jean-Pierre, Chantal, Xavier, Michaël Perrier

les fins de semaine.

Leur chemin se sépare ensuite... Il faut douze ans, soit en 1993, pour qu'ils se croisent à nouveau, à Montebello. Chantal y exploite alors un restaurant avec son père.

Jean-Pierre pratique la menuiserie depuis son enfance. L'éfincelle vint le jour où son grand-père maternel, Romulus Sarrazin, lui fabrique une boîte à ongles sur la galerie de la maison familiale. Chantal, pour sa part, choisit de se consacrer à l'éducation de leurs enfants : Marie-Pier, née le 18 juillet 1988; fille de Jean-Pierre, née d'une union précédente; Michaël Perrier, né le 13 novembre 1991; fils de Chantal, né d'une union précédente; Isabelle Jolette, née le 21 janvier 1995; Xavier Jolette, né le 26 décembre 1997. Chantal travaille en restauration et prête, quelques fois, main forte à Jean-Pierre sur des chantiers de rénovation.

En 1996, la petite famille s'installe au rang 5, lot 50, à Lorrainville, dans la maison construite par Jean-Pierre quelques années auparavant. De là, on peut voir les bâtiments de ferme des ancêtres Jolette, Edmond et Aldéa, ainsi que Jacques et Isabelle.

FOLETTE, Julien et LEGAULT, Rita

Julien, Raoul, Prosper Jolette

Julien, fils de Raoul Jolette et Lydia Trudel, naît à Laverlochère, le 13 juin 1921. Il épouse Rita Legault, le 19 mai 1943, fille de Joseph Legault et Éveline Bellehumeur, elle aussi née à Laverlochère, le 6 mars 1923.

De leur union naissent quatre enfants : Évelyne, le 23 mars 1944; Claude, le 19 mars 1945; Danielle, le 11 août 1946; Nicole, le 28 novembre 1948. Déménagée à Lorrainville en 1949, la famille s'agrandit de trois autres enfants : Pierre, né le 27 novembre 1950; Richard, né le 15 janvier 1954 et décédé accidentellement le 19 octobre 1974; Aline, née le 24 février 1957.

Julien travaille pour son frère, Émile Jolette, marchand de matériaux de construction, au chantier de Tabaret, à Laniel. Il est contremaître pour les opérations forestières. À l'occasion, il assiste Émile qui est aussi entrepreneur de pompes funèbres. Ses longues heures de travail l'empêchent de s'impliquer socialement. À quelques reprises, il joue le Père Noël, à l'occasion de journées organisées pour les enfants pendant les Fêtes. Des Ho! Ho! Ho! et des sacs de bonbons, il en a distribué! Jovial et doué d'une stature imposante, il endosse très bien l'habit du Bonhomme Carnaval. Quant à son épouse, elle est secrétaire du Comité des Loisirs pendant quelques années et vice-présidente de l'AFÉAS.

En 1966, le travail se faisant plus rare et les charges familiales s'alourdissant, ils déménagent à Lebel-sur-Quévillon, en Abitibi, une nouvelle ville où la Compagnie Domtar implante une usine de pâtes et papiers. Julien y travaille vingt ans comme surintendant du transport du bois et Rita, comme commis de bureau à la comptabilité. À leur retraite, en 1986, ils élisent domicile à St-Étienne-des-Grès, en Mauricie. Julien exerce son talent d'ébéniste et Rita s'adonne à la peinture jusqu'à leur départ, en 2004, pour une résidence de retraités autonomes à Repentigny. Ils se sont enrichis de quatorze petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.



arr. : Pierre, Nicole, Danielle, Aline, Évelyne, Claude avant : Rita et Julien





JOLETTE, Léo et **C**HAUMONT, Lucille



Léo, Willie, Prosper Jollette



Lucille, Napoléon, Napoléon Chaumont



Léo naît le 16 juin 1924 sur une ferme, à Lorrainville, dans le rang 6 Sud. Il est le fils de Willie Jollette et Valentine Jacques. Il grandit et vit à Lorrainville jusqu'en 1964. Il travaille d'abord sur la ferme de son père, puis pour Léonard Bellehumeur. Ensuite, il est camionneur, pour Émile Jollette, pendant de nombreuses années. Il voyage dans le sud de l'Ontario et ne revient que les fins de semaine.

Lorsque Lucille et lui déménagent à Témiscaming en 1964, il continue le travail de camionnage pour un certain temps, mais il est ensuite opérateur de machineries lourdes pour Booth Lumber. Il peut donc maintenant passer ses soirées à la maison.

À chaque fin de semaine, pendant vingt ans, les gens de Lorrainville voient le couple revenir chez

madame Jollette, la mère de Léo. Ils l'accompagnent ainsi, jusqu'à ce qu'elle décède, au début des années 80.

À sa retraite, en 1984, Léo peut enfin s'adonner à ses activités préférées, soit la chasse et la pêche. Avec un copain, il va souvent passer des fins de semaine dans la nature. L'hiver, il est très occupé à déneiger et, l'été, à tondre le gazon. Il fait aussi du bois de chauffage, il voyage avec Lucille et fréquente ses amis.

Depuis un an et demi, victime d'un ACV, il se remet grâce à sa force physique, à sa grande détermination et au soutien de Lucille.

Lucille naît à Béarn, le 5 décembre 1920. Elle est la fille de Napoléon Chaumont et Rosa Dupuis. Lorsque Lucille rencontre Léo, en 1947, elle vient tout juste d'accepter un poste d'enseignante à Lorrainville. Elle y enseigne, pendant cinq ans, avant de se marier, le 27 décembre 1952.

Lucille est une femme déterminée et indépendante et ce n'est pas sans peine qu'elle obtient son certificat et son baccalauréat en enseignement. À cette époque, on peut refuser une enseignante sous prétexte qu'elle est mariée. Lucille ne veut donc pas risquer de se retrouver sans emploi et elle décide de prendre un cours de coiffure. Elle coiffe les dames de Lorrainville pendant quatre ans, les vendredis soirs et les samedis, après sa semaine d'enseignement.

À Témiscaming, elle enseigne, pendant vingt ans, en deuxième secondaire et elle prend sa retraite en juin 1982.

Lucille fait une cinquantaine de voyages à travers le monde. Le bénévolat occupe une grande partie de sa vie : le syndicalisme, lorsqu'elle est enseignante, et dans le domaine de la santé, à sa retraite. Pendant vingt ans, elle est présidente au Centre de Santé de Témiscaming et siège à la Régie régionale de la Santé. Pendant six ans, elle est membre du Conseil provincial en santé et, en plus, elle est vice-présidente à la Fondation pour le développement de l'Abitibi-Témiscamingue.

Ce dévouement a été reconnu. Elle est honorée par le ministère de la Santé pour son travail en Abitibi-Témiscamingue. Une aile, au Centre de Santé de Témiscaming porte son nom et, le jour de sa fête, le 5 décembre, chaque année, on remet le trophée Lucille Chaumont aux bénévoles.

Aujourd'hui, malgré une santé plutôt fragile, elle profite de chaque moment et elle se trouve très privilégiée de vivre encore dans sa maison, avec son conjoint, entourée de ses parents et amis.





FOLETTE, Luc et BÉLANGER, Fleurette

❁ Luc, Gabriel, Gustave, Prosper Jollette



avant : Sophie, Nathalie arr. : Fleurette, Luc

filles : Nathalie, le 30 novembre 1972; Sophie, le 28 octobre 1980, enseignantes au primaire.

Luc travaille, comme manoeuvre spécialisé, dans la construction, à différents endroits, mais la plupart du temps pour Tembec à Témiscaming. Fleurette continue comme secrétaire pour différents organismes, mais depuis 1986, elle travaille, à temps partiel, comme préposée au Centre d'Accueil Duhamel. Elle prend sa retraite en 2006.

Le couple possède un chalet au lac d'Argent, lieu de rencontres familiales. Luc et Fleurette aiment beaucoup la pêche et la chasse. Luc est menuisier dans ses temps libres. Il aime beaucoup bricoler. Fleurette s'adonne aux travaux manuels : tricot, couture et aime bien naviguer sur Internet.



FOLETTE, Marcel et BARBE, Lucienne

❁ Marcel, Willie, Prosper Jollette

Marcel, fils de Willie Jollette et Valentine Jacques, naît à Lorrainville le 24 octobre 1919. Deuxième d'une famille de neuf enfants, il passe son enfance sur la ferme ancestrale Prosper Jollette, dont la maison est construite au tout début du 20^e siècle. Prosper est l'ancêtre de tous les Jollette de la région.

Le 4 octobre 1944, Marcel épouse Lucienne Barbe, de Fabre, fille de Georges Barbe et Mathilda Fleury. Elle naît le 6 août 1921. Ils s'établissent sur la ferme ancestrale, rang 6 Nord, lot 51, acquise de son père Willie. De cette union naissent six enfants : Gilberte, le 27 juin 1945; Mariette, le 15 août 1946; Gilles, le 21 juillet 1948; Lucie, le 18 février 1950; Martial, le 26 janvier 1951; Léon, le 1^{er} janvier 1952.



avant : Marcel, Mariette, Lucienne, Martial arr. : Gilles, Gilberte, Lucie, Léon

En plus de son troupeau laitier, Marcel fait l'élevage de porcs, de moutons et de volailles. Les chevaux sont utilisés pour les travaux de la ferme et, l'hiver, pour la coupe du bois. Vers 1950, il modernise sa ferme en se dotant des nouveautés en machineries agricoles. Pour rentabiliser ses investissements, il travaille sur les fermes voisines, effectue labours, semailles et récoltes. Il augmente son cheptel de bovins laitiers et doit



acheter du fourrage jusqu'au début des années 70. À cette époque, il acquiert la ferme adjacente, lot 52, de Rémi Lavallée.

Marcel travaille, en même temps, à la construction de barrages pour l'Hydro-Québec. Aidé de ses fils, il procède, l'hiver, au sablage des chemins des rangs de la municipalité, avec son camion.

Les enfants quittent la ferme familiale pour exercer leurs différents métiers. Seul le cadet, Léon, demeure au Témiscaminque, à Notre-Dame-du-Nord. Marcel vend sa ferme, en 1979, et vient s'établir au village de Lorrainville.

Marcel est membre de la ligue du Sacré-Cœur, des Chevaliers de Colomb et du club de l'Âge d'Or. En 1961, il participe à la formation d'un comité d'assistance sociale qui a pour but de venir en aide aux gens dans le besoin. À la retraite, il s'implique au service de l'entraide mortuaire qui permet aux familles de bénéficier d'un repas amical lors du décès d'un de leurs membres.

Marcel décède, le 25 octobre 2002, à l'âge de 82 ans. Son épouse, Lucienne Barbe, le rejoint le 24 janvier 2006, à l'âge de 84 ans. Ils sont inhumés au cimetière de Lorrainville, auprès de leur fils Gilles, décédé prématurément en 1992, à l'âge de 43 ans.

Leur survivent deux fils et trois filles, dix petits-enfants et huit arrière-petits- enfants.



FOLETTE, Maurice et **St-MARTIN**, Annette

 Maurice, Edmond, **Prosper Jollette**

Originaire de Montcerf, près de Maniwaki, Annette est infirmière à l'hôpital Ste-Famille de Ville-Marie, durant quelques années, avant de rencontrer Maurice qui complète sa formation en agriculture à l'école Moffet. Il fait partie du premier contingent d'agriculteurs témiscamiens formés à cette école.

Maurice naît le 7 août 1921, fils d'Edmond Jollette et Aldéa Bernèche. Annette naît le 25 novembre 1921, fille de Provin St-Martin et Laura Joly. Maurice et Annette se marient le 3 août 1943, à Ville-Marie, et s'établissent sur la ferme d'Émile Bernèche, lot 45, rang 5, à Lorrainville.

Cinq enfants viennent égayer leur union : Lise, le 29 juin 1944; Roger, le 23 octobre 1945; Robert, le 7 juin 1947; Raymond, le 30 juin 1950; Michel, le 23 avril 1959. Leur travail de la terre porte ses fruits, car la famille est finaliste à deux reprises pour la médaille de bronze du Mérite agricole. Afin d'agrandir leur ferme, de 75 à 125 acres, ils déménagent, en 1962, au rang 6 Nord.

Quinze ans plus tard, Maurice et Annette prennent leur retraite et déménagent au village, dans la maison paternelle. Retraite



avant : Michel milieu : Annette, Lise, Maurice arr. : Roger, Robert, Raymond



n'est toutefois pas synonyme de léthargie pour Maurice, car ce dernier occupe, par la suite, divers postes tels conducteur d'autobus scolaire, agent de sécurité au Centre de Santé Ste-Famille de Ville-Marie, employé chez Matériaux Jollette et bénévole à la commission de crédit de la Caisse Populaire.

Annette décède le 10 avril 1986, âgée de 64 ans, et Maurice décède le 16 juillet 2005, à 84 ans.

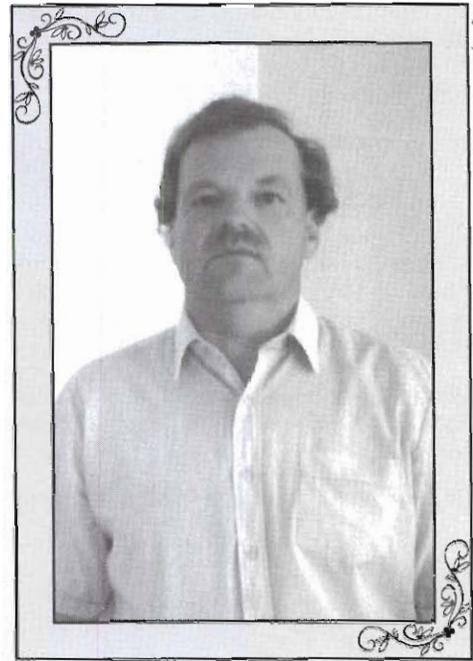


FOLETTE, Michel

 Michel, Maurice, Edmond, **Prosper Jollette**

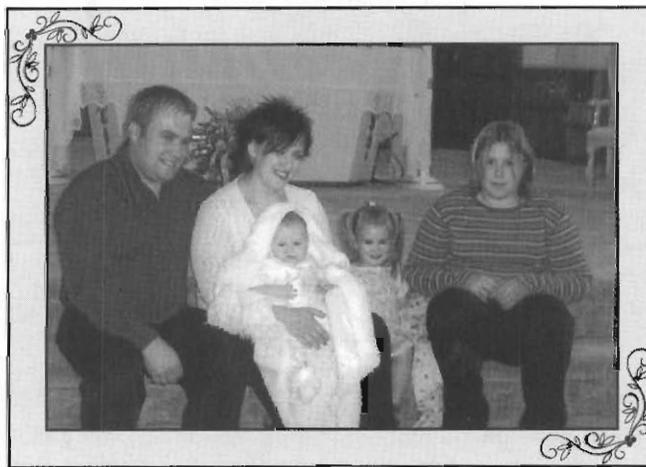
Michel est le fils de Maurice Jollette et Annette St-Martin. Il naît le 23 avril 1959. Il fait un cours en débosselage à Notre-Dame-du-Nord. Depuis quelques années, il travaille aux Matériaux Jollette, à Lorrainville.

Michel réside au 41, rue de l'Église Nord, à Lorrainville.



FOLETTE, Patrick et LÉVESQUE, Chantal

 Patrick, Yvon, Albert, Gustave, **Prosper Jollette**



Patrick, Chantal, bébé Joakym, Eryka, Krystel

Patrick, fils d'Émérentienne Lamontagne et Yvon Jollette, cinquième génération des Jollette vivant à Lorrainville, naît le 21 juin 1973. Pendant ses études secondaires, Patrick occupe un emploi de fin de semaine et d'été à l'entreprise familiale Menuiserie Syrica Ltée. Il commence par l'entretien ménager, pour ensuite accomplir toutes sortes de tâches en gravissant les échelons. Patrick a un intérêt marqué pour les camions et machineries de l'entreprise. Lorsque son père lui confie une tâche à effectuer avec une machine, il lui dit: «Tiens mon fils, tu vas pouvoir te faire sécher les dents». En 1990, Patrick entreprend des études post-secondaires, au Cégep de Rouyn-Noranda, en techniques administratives. Après un an, il décide de changer pour étudier en technologie forestière.

Le 22 avril 1992, Patrick devient père d'une charmante fille prénommée Krystel. Au cours de cet été, Patrick décide de travailler pour l'entreprise familiale, n'étant plus sûr de son choix de carrière. Quelques mois plus tard, il décide de devenir camionneur, voulant ainsi relever un nouveau défi. Patrick transporte du bois de sciage et d'autres matières vers les grandes villes.

En 2001, Lorrainvillois d'origine, Patrick devient propriétaire d'une résidence au 16, rue Gauvin, à Lorrainville. C'est au mois d'août de la même année que Patrick fait la rencontre de Chantal Lévesque, coiffeuse, originaire de Roquemaure, en Abitibi. Elle exerce sa profession à Ville-Marie depuis quelques années. Chantal naît le 15 juillet 1975, fille d'Élisabeth Nolet et Claude Lévesque, de Ste-Germaine Boulé. En plus de travailler au salon de coiffure Marlyne de Ville-Marie, elle s'adonne à la peinture et à la danse aérobique. Le couple aime faire du camping et voyager. En avril 2002, Patrick délaisse son métier de routier pour être un peu plus présent à la maison, dans le but de fonder une famille. Il renoue avec ses anciennes amours en devenant conseiller aux ventes chez Menuiserie Syrica Ltée.



Le 29 septembre 2003, naît Éryka, une merveilleuse fillette délicate qui fait le bonheur de ses parents. Le 3 juillet 2004, Patrick et Chantal s'unissent devant Dieu et devant les hommes par les liens du mariage, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville. Le 11 juin 2005, naît le premier fils, Joakym, sixième génération des Jolette à Lorrainville.

Le 1^{er} octobre 2005, Patrick devient gérant de l'entreprise Menuiserie Syrica Ltée. Le 1^{er} janvier 2006, l'entreprise change de raison sociale et devient J.Drolet et Fils Ltée. Patrick continue son travail en devenant responsable de l'entreprise. Il est aussi membre de l'Association des Marchands de Lorrainville et président du Fonds d'Aide à la PME.

JOLETTE, Raoul et TRUDEL, Lydia

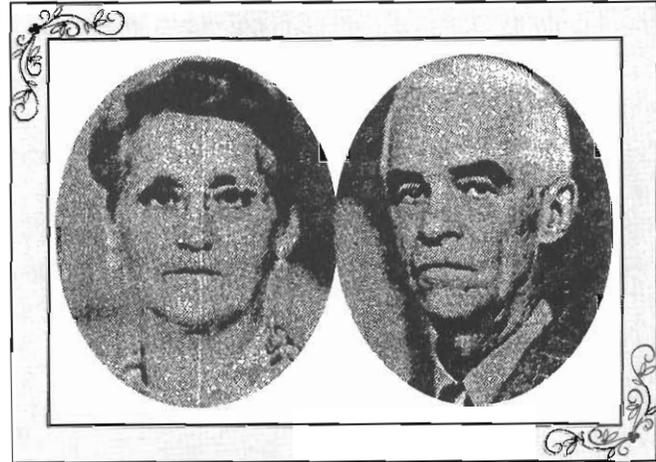
- ✻ Raoul, **Prosper Jolette**
- ✻ Lydia, Joseph Trudel

Raoul est le fils de Prosper Jolette et de Célânise (Célanire) Barrette. Il naît le 21 janvier 1889. Il épouse Lydia Trudel, fille de Joseph Trudel et d'Odélie Martel, le 28 juin 1912. Le 4 octobre 1925, il achète le moulin à scie d'Edmond Talbot, situé sur la rivière La Loutre à Laverlochère.

Lydia donne naissance à dix-sept enfants :
Julienne, le 19 avril 1913; Émile, le 14 mars 1918;
Lucienne, le 25 mars 1916; Lucien, le 24 juillet 1917; Gracia, le 18 mars 1918; Rosa, le 2 février 1919; Bruno, le 17 avril 1920; Julien, le 9 juin 1921; Jeannine, le 28 janvier 1923; Odélie, le 8 décembre 1924; Lévis, en mai 1926; Angèle, le 9 janvier 1928; Firmin, le 11 mars 1929; Évariste, le 7 avril 1930; Lydia, le 9 décembre 1931; Gisèle, le 6 juin 1933 et Marcelle le 4 mars 1935.

Raoul installe une génératrice, dans son moulin à scie, en octobre 1938, de façon à avoir l'électricité au moulin et à la résidence.

Ils prennent leur retraite à Lorrainville et s'installent à côté de leur fils Émile et de leur bru, Jeanne Bellehumeur. Raoul décède, le 11 avril 1955, à l'âge de 66 ans, Lydia décède le 26 janvier 1958, à l'âge de 65 ans.

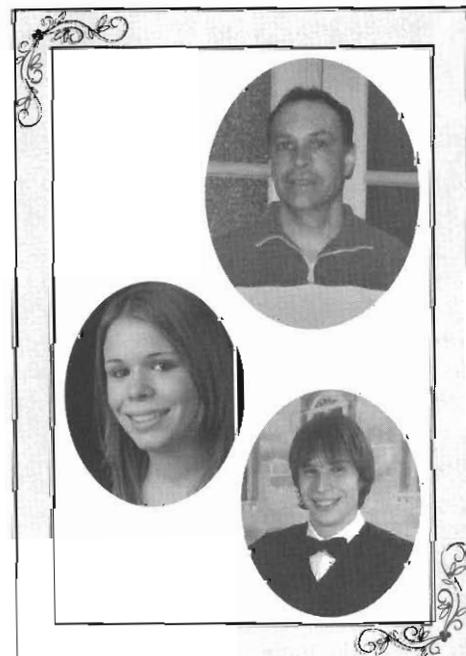


JOLETTE, Raynald

- ✻ Raynald, Albert, Gustave, **Prosper Jolette**

Raynald, fils d'Albert Jolette et Irène Baril, naît le 17 mai 1960, à Lorrainville. Raynald fait son primaire et son secondaire à l'école St-Louis de Lorrainville. La menuiserie lui est enseignée dans l'entreprise familiale, soit la Menuiserie Syrica Ltée.

Raynald, mordu d'aventures, va chercher des expériences de travail dans l'Ouest canadien. De retour dans son patelin, il acquiert sa première maison et y demeure pendant treize ans. Raynald est père de deux enfants : Carl, né le 3 mars 1989; Laurie, née le 10 janvier 1991. Raynald s'adonne au ski alpin, l'hiver, et est un fervent amateur de voyage en moto, l'été. Aujourd'hui, Raynald est propriétaire de la maison familiale et travaille comme menuisier dans la région.



Raynald, Laurie, Carl


FOLETTE, Roger et **FOLETTE**, Pierrette

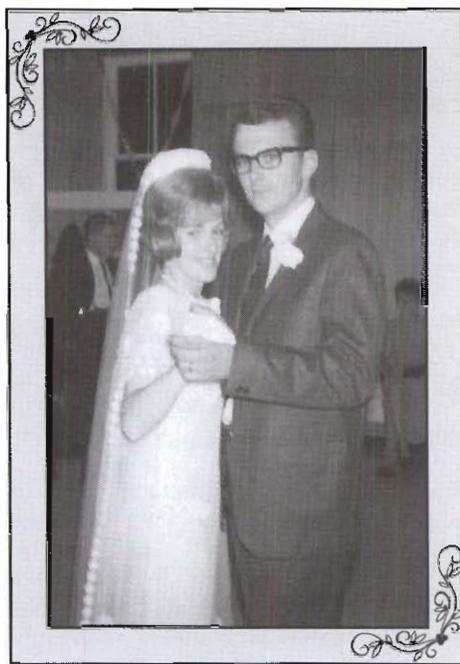
 Roger, Maurice, Edmond, **Prosper Jolette**
 Pierrette, Gabriel, Gustave, **Prosper Jolette**

Roger naît le 23 octobre 1945, à Lorrainville. Il est le fils de Maurice Jolette et Annette St-Martin. Pierrette naît le 8 janvier 1946, à Lorrainville. Elle est la fille de Gabriel Jolette et Marie-Jeanne Rocheleau.

Roger et Pierrette se marient le 31 août 1968 en l'église de Mont-Carmel, à Fugèreville. Ce couple demeure à Ville-Marie plusieurs années avant de s'établir à Lorrainville. En 1974, Roger et Pierrette font l'acquisition d'une propriété au 651, rang 6 Nord, autrefois celle des parents de Roger.

Pierrette travaille durant seize ans pour Postes Canada, à Lorrainville. Roger travaille plusieurs années pour la firme Champagne, Trahan et Lavallée comme comptable. Roger est maire de la municipalité Notre-Dame-de-Lourdes et conseiller pendant de nombreuses années. Roger décède le 26 avril 1994, à l'âge de 48 ans.

En juillet 1997, Pierrette fait l'achat d'une propriété au 23, rue Côté Ouest, à Lorrainville, où elle demeure encore à ce jour.


FOLETTE, Roland et **BARIL**, Lucille

 Roland, Willie, **Prosper Jolette**
 Lucille, Fortunat, **Joseph, Joseph Baril**


Cultivateur, Roland naît le 10 juin 1923. Il est le fils de Willie Jolette et Valentine Jacques. Il fréquente l'école du rang 6, à Lorrainville, avant d'aller au Collège St-Gabriel, à Ville-Marie. Par la suite, il étudie en agriculture à l'école Frère Moffet où il est finissant en 1940-1941.

Enseignante, Lucille naît le 11 janvier 1928. Elle est la fille de Fortunat Baril et Louise-Anna Latraverse. Lucille fait ses études primaires à l'école du rang 6, à Lorrainville. Ensuite, elle termine sa 8^e et sa 9^e année au village, dans une école dirigée par les Sœurs de l'Assomption. Au cours de cette période, elle demeure chez son oncle Albert Baril. Après ses études à Lorrainville, elle entre à l'École Normale de Ville-Marie où elle obtient un brevet d'enseignement. La communauté des Sœurs Grises dirige cette école. Son dévouement et sa passion pour l'enseignement se manifestent d'abord à l'école des rangs 5 et 6, à Lorrainville. Elle y enseigne pendant trois ans avant de se marier.

Roland et Lucille font l'acquisition de la maison sise au 52, rue de l'Église Nord, le 23 août 1949. À ce moment-là, la maison appartient au père de Roland, Willie Jolette. Ils se marient le 30 août 1949 en l'Église Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville. De cette union naissent trois enfants : Armel, le 31 mai 1950 ; Louis, le 27 mai 1956 ; Sylvie, le 6 janvier 1961.

La famille vit des fruits de la ferme où l'on retrouve des vaches laitières, des porcs, des moutons et des poules. Au cours de l'hiver, Roland fait la coupe sur ses lots à bois et l'expédie à la C.I.P. de Témiscaming Sud, par la voie ferrée qui traverse Lorrainville.

Au cours des années 60, à la demande du chanoine Louis-Charles Côté de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de



Lorrainville, Lucille accepte de remplacer une enseignante religieuse à l'école du village. C'est le tremplin vers une longue et brillante carrière de 28 ans, en enseignement, à St-Placide de Béarn, à Ville-Marie et à Lorrainville.

En 1986, Lucille prend une retraite bien méritée au cours de laquelle elle s'engage activement dans la communauté comme bénévole à la bibliothèque du village, auxiliaire bénévole au Centre de Santé Ste-Famille, membre du conseil d'administration de la fondation Philippe-Chabot et membre de la chorale de la paroisse. De plus, elle fait partie des Filles d'Isabelle, organisme dans lequel elle occupe pendant quelques années, le poste de Régente. Elle consacre beaucoup de temps à la bonne marche de cette importante organisation auprès de la communauté. Pendant ses dix ans de retraite active, elle entreprend également quelques voyages d'agrément avec ses sœurs. Malheureusement, sa santé ne lui permet plus d'être aussi active dans la communauté.



avant : Roland et Lucille arr. : Louis, Étienne, Rosalie, France Leclerc, Arnel, Julie, Sylvie, Robert Riopel, Antoine Riopel, Simon Riopel

Roland est conseiller du village de Lorrainville pendant vingt-trois années et maire de 1963 à 1970 et en 1977-1978. Son leadership et son dévouement se révèlent, entre autres, dans l'organisation des sports et des loisirs dans la paroisse. Il est instructeur au hockey, dans la catégorie Pee-Wee, à Lorrainville, dans les années 60 et 70. De plus, il prend part à l'installation d'un terrain de baseball éclairé au cours des mêmes années.

Au début des années 70, il vend ses vaches laitières et devient contremaître pour la municipalité de Lorrainville. Il occupe ce poste pendant cinq années. À cette époque, son salaire est d'environ 10 000 \$ par année. À la fin des années 70, il travaille pour le ministère des Terres et Forêts qui entreprend la construction du chemin forestier Témiscaming-Maniwaki.

Au milieu des années 80, Roland prend sa retraite et s'adonne avec passion à des activités de plein air, telles la chasse, la pêche, la trappe, le jardinage, la cueillette des bleuets. Il s'occupe aussi de l'entretien de sa terre ainsi que de sa maison avec soin et fierté.

Pour leur engagement et leur dévouement au sein de la communauté de Lorrainville, Roland et Lucille sont nommés Citoyen et Citoyenne de l'année en 1988. Tous les deux participent activement aux activités du Club de l'Âge d'Or. Roland anime avec entrain les populaires soirées de l'Âge d'Or. Roland est aussi Chevalier de Colomb depuis 1969.

Fait intéressant à relever : à la fin des années 80, Roland est engagé, pendant une courte période, pour superviser les travaux de la firme d'ingénieurs que la municipalité de Lorrainville a embauchée pour trouver une nouvelle source d'approvisionnement en eau pour le village. Après plusieurs essais infructueux, Roland les convainc alors de creuser sur l'ancienne terre de Maurice Rocheleau, dans le rang 6 Sud. Il a déjà remarqué qu'une source y coule. Sceptiques, les ingénieurs cèdent finalement devant tant de conviction de la part de Roland. Ils creusent à l'endroit indiqué par celui-ci. Eureka! Il y a effectivement une très bonne qualité d'eau à cet endroit. Depuis cette précieuse et vitale découverte pour le village, Roland se fait un devoir d'aller régulièrement à la source vérifier le niveau de l'eau. Le maire Philippe Boutin le remercie, par l'envoi d'une lettre officielle, des soins et de l'attention qu'il met à effectuer une telle tâche.

En 1999, leurs enfants soulignent leur cinquantième anniversaire de mariage. Roland et Lucille ont cinq petits-enfants : Rosalie, Simon, Julie, Antoine, Étienne et Mathias.

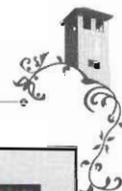


FOLETTE, Stolan et **LAMONTAGNE**, Alma

 Stolan, Albert, Gustave, **Prosper Jollette**

 Alma, Adonia Lamontagne

Stolan, fils d'Albert Jollette et Irène Baril, naît le 28 juillet 1949, au rang 6 Nord, à Lorrainville. Il est le troisième de la famille. Dans sa jeunesse, il contribue aux diverses tâches de la ferme laitière. Vers 1963, son père acquiert une menuiserie, située sur la rue Notre-Dame. La famille Jollette déménage au village, en haut du commerce. Stolan fait ses études à l'école Notre-Dame de Lorrainville. Malgré son jeune âge, il s'intéresse au fonctionne-



ment de l'atelier. C'est à l'âge de 17 ans qu'il apprend le métier d'ouvrier, près de son père, qui est alors propriétaire de la Menuiserie SYRICA. Grâce à son talent, son père lui confie rapidement la supervision de chantiers de construction. Il travaille dans cette entreprise familiale plus de 25 ans. Il continue son métier d'ouvrier dans les entreprises privées, jusqu'en 2002.

Stolant épouse Alma Lamontagne le 5 août 1972, à Lorrainville. Alma, née le 7 mai 1954, est la fille d'Adonia Lamontagne et Rose-Anna Lavallée de Laforce. Trois enfants naissent de cette union : Steve, le 15 mai 1974; Sylvie et Josée, le 31 juillet 1976. Alma et Stolant font baptiser leurs enfants en l'église de Lorrainville. Maintenant, Steve et sa conjointe, Mélanie Faulkner, demeurent à Windsor, en Nouvelle-

Écosse. Ils ont quatre enfants, River, Jean-Luc, Jacob et Lily. Sylvie et Rénald Beauregard demeurent à Rouyn-Noranda, quartier Granada. Josée et Sylvain Trudel habitent à St-Bruno-de-Guigues.

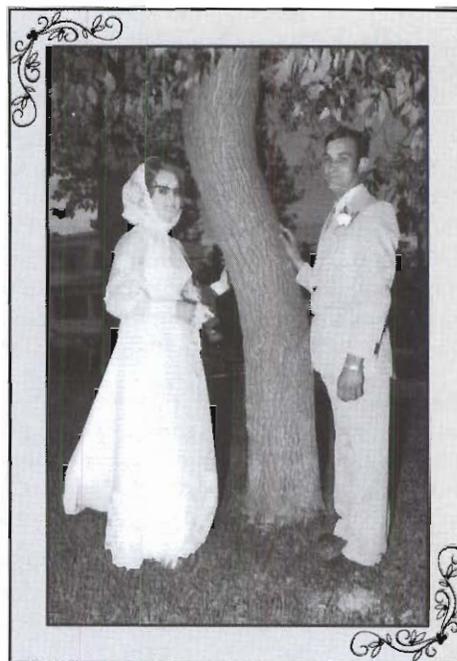
Au cours de leur vie commune, Alma et Stolant sont des adeptes de motoneige;

ils s'impliquent comme patrouilleurs dans les sentiers au Témiscamingue. Quant à Stolant, il oeuvre pendant quelques années au sein du Club de motoneige de Lorrainville, à la réfection du chalet l'Escaie et à l'aménagement des sentiers. Alma, étant mère au foyer et désirant rencontrer des gens, s'implique pendant quelques années comme bénévole à la bibliothèque. Elle est aussi représentante AVON quelques temps. Maintenant, Stolant agit à titre de directeur au sein de l'entraide fraternelle du Club du Bonheur de Lorrainville.

Le 29 mars 2007, Alma décède à l'âge de 52 ans. Après cet événement, la devise de la famille Jollette-Lamontagne sera de « ne jamais remettre à plus tard ce que l'on peut faire maintenant... ».



Alma et Stolant et autour : Steve, Josée et Sylvie



FOLETTE, Sylvie

❁ Sylvie, Stolant, Albert, Gustave, Prosper Jollette

Sylvie Jollette naît le 31 juillet 1976. Elle est la fille de Stolant Jollette et Alma Lamontagne. Elle fréquente l'école primaire de St-Eugène-de-Guigues, l'école Marcel-Raymond, au secondaire, puis elle étudie en techniques de bureau, au Cégep de Rouyn-Noranda.

En 1996, elle travaille à Tembec Usine de Béarn et, par la suite, au Carrefour Jeunesse Emploi du Témiscamingue. En 1997, elle est duchesse lors du Carnaval de Lorrainville. En 1998, elle s'implique au sein de ce même événement et au conseil d'administration du Centre des Femmes du Témiscamingue. En 1999, elle déménage à Rouyn-Noranda pour rejoindre son conjoint, Rénald Beauregard. Rénald naît à Béarn le 1^{er} février 1964. Il est le fils de Donat Beauregard et Liliane Racicot. Il travaille pour l'entreprise Pétroles J.M. Dupont. En 2001, ils font l'acquisition de leur maison, à Rouyn-Noranda, quartier Granada. Sylvie travaille comme adjointe administrative chez l'Ami Honda et Rénald, comme mécanicien chez A. de la Chevrotière. Rénald décède le 13 mai 2007, à l'âge de 43 ans.



Sylvie et Rénald





JOLETTE, Willie et JACQUES, Valentine

Willie, Prosper Jollette

Willie Jollette naît à St-Didace, dans le comté Maskinongé, le 6 février 1892. Il est le fils de Prosper Jollette et Célânise, (Célanire) Barrette. Valentine Jacques naît, dans la même paroisse, le 28 novembre 1893. Elle est la fille de Joseph Jacques et Poméla Barrette.

À 16-17 ans, Valentine est institutrice, pendant quelques années, à l'école du rang 6 Nord, à Lorrainville. Willie et Valentine se marient à St-Didace le 10 avril 1916, il fut l'un de ses élèves.

Ils s'établissent à Lorrainville, sur la terre de Prosper située, lot 51, rang 6 Nord. En plus posséder un troupeau de vaches, il vend du bois de chauffage qu'il transporte, à l'aide de chevaux, sur le lac Témiscamingue jusqu'à Haileybury, Ontario.

Il fait vivre les neuf enfants: Paul, né le 10 mars 1917; Marcel, le 24 octobre 1919; Gilberte, le 6 mai 1921; Juliette, le 28 mai 1922; Roland, le 10 juin 1923; Léo, le 16 juin 1924; Thérèse, le 21 juillet 1925; Fernande, le 31 décembre 1926; Gérard, le 13 janvier 1928.

Valentine, âgée d'une quarantaine d'années, réussit à vaincre la tuberculose, maladie qui a emporté son père Joseph Jacques.

En 1947, il laisse la terre du rang 6 Nord à son fils Marcel, marié à Lucienne Barbe pour s'installer près du village, sur le lot 35, rang 7 Nord, Canton Duhamel. La terre et la maison sont achetées des frères Henri et Philippe Laverdière. aujourd'hui, c'est la maison sise au 52, rue de l'Église Nord, face au dépanneur Ultramar. Cette maison a aussi appartenu, avant 1925, à Napoléon Chaumont et à Parmélia Bellehumeur.

En 1949, Willie cède la terre et la maison du rang 7 Nord, lot 35, à un autre de ses fils, Roland, marié à Lucille Baril, pour acquérir la maison située au 25, rue de l'Église Nord, qui appartient à Raoul Jollette. Cette maison a aussi appartenu à Prosper Jollette et Célânise Barrette, les parents de Willie. Au village, il travaille quelques années comme constable pour la municipalité de Lorrainville.



Marcel, Valentine, bébé Juliette, Paul, Willie, bébé Gilberte

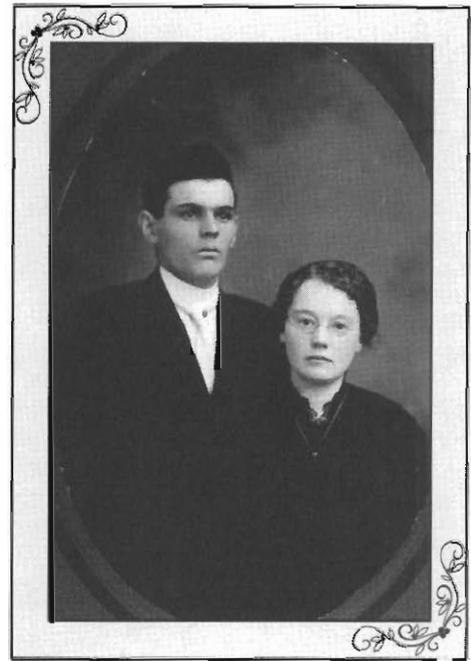


JOLETTE, Yvon et LAMONTAGNE, Émérentienne

Yvon, Albert, Gustave, Prosper Jollette

Émérentienne, Adonias Lamontagne

Yvon naît le 6 février 1948. Il est le fils d'Albert Jollette et Irène Baril. Il fréquente l'école du rang 6 Nord jusqu'en 4^e année et, par la suite, il poursuit ses études primaires et secondaires au village de Lorrainville. Compte tenu qu'Yvon a le désir d'approfondir davantage ses connaissances, il s'inscrit au cours commercial qui se donne à Ville-Marie. En 1966, prêt pour le marché du travail, il obtient un emploi, chez Délisle Auto Ltée, à titre de commis aux pièces. Un an plus tard, Yvon se fait offrir la comptabilité de l'entreprise. Il accepte cette





offre puisque ceci fait partie de ses forces et intérêts.

Au printemps 1970, un nouveau défi se présente, soit celui de joindre l'entreprise de son père, Menuiserie Syrica Ltée, afin de l'épauler dans la vente de matériaux de construction, de s'occuper du service à la clientèle, de faire les achats et de tenir la comptabilité.

Le 4 juillet 1970, il épouse Émérentienne Lamontagne, originaire de Laforce, née le 21 juillet 1950. Elle est la fille d'Adonias Lamontagne et Rose-Anna Lavallée. Ce même été, ils construisent leur maison pour y loger leur famille. Le 21 juin 1973, naît leur fils Patrick, au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda. Le 23 février 1977, leur fille Karine voit le jour au même endroit. Patrick est gérant chez BMR à Lorrainville. Sa conjointe est Chantal Lévesque. Ils ont trois enfants : Krystel, Erika et Joakym. Karine est mariée à Olivier Gingras; ils ont une fille, Rosalie. Karine travaille comme technicienne en éducation spécialisée, à Clair Foyer, à La Sarre.

En 1981, Yvon fait un choix déterminant pour sa carrière, soit celui d'acheter l'entreprise de son père en co-propriété. Les défis sont nombreux pour demeurer compétitif et offrir un service et des matériaux de qualité afin de bien répondre aux besoins de la clientèle. Yvon a pour approche : « L'important, le client, l'essentiel, la clientèle », message qui apparaît au bas des factures

de l'entreprise. Il relève donc ce défi de taille pendant trente-six années pour finalement vendre ses actions le 30 septembre 2005. Il prend une retraite bien méritée, le 1^{er} décembre de la même année.

Émérentienne s'investit d'une façon remarquable à l'éducation de ses enfants et de leurs nombreux besoins. De plus, elle sait supporter son mari dans son travail et ses implications sociales. Elle est une excellente cuisinière, a le sens de l'organisation et a le souci d'offrir une belle qualité de vie aux membres de sa famille. Elle est bénévole, environ vingt ans, à la bibliothèque municipale. Elle a pour loisirs le curling, la motoneige, la marche, la pêche, le camping; elle fait de la couture et de nombreux voyages à chaque année. Elle pratique sa religion. La majorité de ces activités sont vécues en couple.

En conclusion, Yvon a consacré beaucoup de son temps au travail, qu'il a aimé, comme commerçant. Comme bon père de famille, il est membre de comités d'école, commissaire d'école de 1984 à 1997 et membre du comité de parents Scouts et Guides, pour se rapprocher du vécu quotidien de ses enfants. Il s'implique au comité des loisirs, de 1968 à 1970; il est président de l'Office municipal d'habitation de 1981 à 1984, conseiller municipal de 1980 à 1983, bénévole lors de la construction du centre communautaire, le curling, et bénévole au comité du centenaire de la paroisse.



Karine, Yvon, Émérentienne, Patrick

Suite du poème « Mes Aïeux », début p. 330



*F'ai, bien rangées chez moi, de vieilles photographies,
Emouvants témoignages sur du carton jauni.
Fines moustaches, chapeaux claques, robes de dentelles,
Font de grand-père un roi, et grand-mère était belle.*

suite p. 366

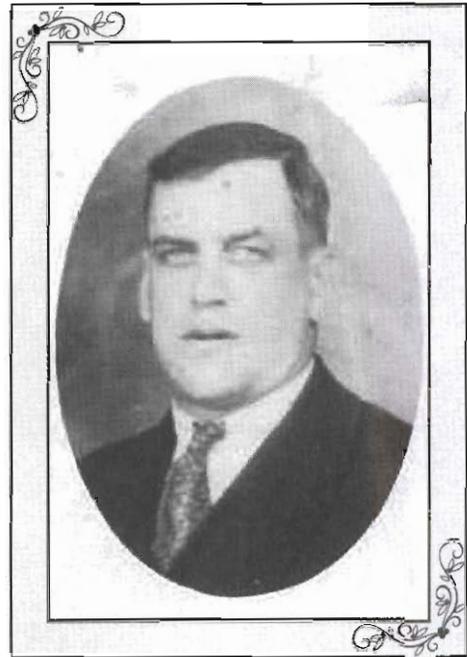


LABINE, Hildaige

Hildaige, **Ernest Labine**

Hildaige naît le 25 décembre 1895. Il est le fils d'Ernest Labine et Osine Rocheleau. Pendant un certain temps, il aide son père sur la ferme. Puis, il travaille comme prospecteur. Il revient chez ses parents lors des congés, car il est toujours célibataire. Ensuite, il fait partie de la Police montée, la Gendarmerie Royale.

Il termine sa vie, de façon tragique, en 1934 : il est assassiné au travail. Il décède le 28 mai, à l'hôpital St-Luc de Montréal; il est âgé de 39 ans. Maintenant, il repose au cimetière de Lorrainville.



LABINE, Valéda

Valéda, **Ernest Labine**

Valéda Labine naît le 18 mars 1901. Elle est la fille d'Ernest Labine et Osine Rocheleau. Valéda fréquente l'École Normale de Ville-Marie et elle obtient son diplôme en enseignement, en 1920. Ensuite, elle poursuit une carrière d'enseignante, ce qui est rare pour une femme à l'époque. Elle enseigne dans plusieurs paroisses : Lorrainville, Béarn et Fugèreville. À Lorrainville, on retrouve son nom parmi le personnel enseignant en 1924-1925, 1937-1938, 1944-1945 et 1945-1946.

Le 22 avril 1950, elle épouse John Breault, son beau-frère. Elle vit une retraite de courte durée, car elle décède à Lorrainville, le 11 mai 1957. Peu après, John va demeurer environ un an chez Zélia Labine, sa nièce, à New-Liskeard. Ensuite, Magella, sa fille adoptive, l'accueille chez elle à Rivière-Héva, puis à Elliot Lake.



Valéda et John

Les dernières années de sa vie, John est atteint d'Alzheimer. Quand cela devient impossible pour Magella d'en prendre soin, il demeure dans une maison de retraite, à Thessalon, à une heure de route d'Elliot Lake. C'est là qu'il s'éteint à l'âge de 86 ans.



LACASSE, Charles-Hector et MARLEAU, Florida

Charles-Hector, **Edmond Lacasse**

Florida, **Aimé Marleau**

Charles-Hector Lacasse naît le 13 mars 1910. Il est le premier baptisé, à Lorrainville, par le curé Eugène Geoffroy, devenant plus tard, Monseigneur Geoffroy. Edmond, le père de Charles-Hector, témoin au baptême, affirme que c'est bien le curé Geoffroy qui baptisa son fils et non le prêtre O. Corbeil, tel qu'il est écrit sur le baptistaire.



Chantre de messe dès l'âge de 13 ans, Charles-Hector continue à chanter la messe le matin durant trente-cinq ans et ce, toujours à 50 sous. Le dimanche et les jours fériés, il doit aller chanter également, mais sans rémunération. Un soir, Charles-Hector s'installe au premier jubé pour l'office du carême: il s'assoupit pendant le sermon et le curé Gauvin doit chanter tout seul pour le reste de l'office. Quand ce dernier vient à la maison porter la paye de son chantre, il ne peut s'empêcher de lui dire, un brin taquin : « Tiens! Je viens te payer pour ton somme ». À vrai dire, il vient le payer pour les messes chantées durant la semaine.

Le 19 juin 1932, Charles-Hector épouse Florida Marleau, née le 17 mars 1912, demeurant au rang 8 à Lorrainville. Elle est la fille d'Aimé Marleau d'Alfred en Ontario, et Déliska Marleau de Bryson, Ontario. Il continue de demeurer dans la maison paternelle avec son épouse. Florida, bonne travaillante, est appréciée par ses belles-sœurs qui demeurent encore à la maison. Marie-Laure a souvent dit que la nouvelle mariée a eu un gros mérite de s'être si bien intégrée à la belle-famille. Plus tard, Charles-Hector hérite de la maison et des biens. Son père, Edmond, dit que, si on le garde vingt ans, la maison sera à eux; c'est plus de trente ans que Florida garde son beau-père.

Le couple a dix enfants. Deux meurent à la naissance, dont un garçon né le 6 février 1939. Voici le nom des huit autres: Nicole,

née le 22 juin 1934; Charlotte, le 4 janvier 1936; Mirette, le 22 avril 1937; Yoland, le 30 octobre 1940; Jeannelle, le 27 décembre 1941; Oriane, le 11 février 1942; Marilyne, le 15 avril 1945; Hubert, le 2 septembre 1949.

Très actif dans la paroisse, Charles-Hector est secrétaire pour la compagnie de l'aqueduc. Il s'occupe aussi du mirage des œufs pour la coopérative dirigée par monsieur Rheault de Béarn. Pompier volontaire pendant plusieurs années, il est même chef pompier, mais donne sa démission en 1949.

En 1954, quand vient le temps des autobus scolaires, Charles-Hector obtient le contrat du nouveau transport scolaire. Toujours plein d'idées et habile avec ça, il transforme sa camionnette en autobus scolaire en fabriquant une cabine avec fenêtres de chaque côté, une sortie pratique à l'arrière et des bancs installés sur le long pouvant accommoder jusqu'à huit élèves. Trois ans plus tard, arrivent les vrais autobus et Charles-Hector est remercié de ses services.

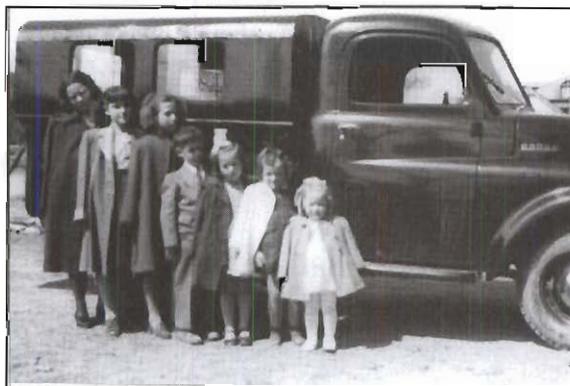
Charles-Hector goûte à tout. Il devient même apiculteur grâce à deux ruches gagnées lors d'un tirage au Cercle des Fermières par Florida et Bernadette. Le miel se vend 25 sous la livre.

Plus tard, il joue la comédie sous la direction de Marcel Raymond, professeur. Les fonds amassés servent aux loisirs, dont la patinoire. Pour 100 \$ à 120 \$ par année, il prend en charge l'entretien de la patinoire.

Avec le temps, le ferrage des chevaux cesse, mais qui dit forgeron dit aussi fer forgé. Charles-Hector et son frère, experts en ce domaine, fabriquent les rampes d'escalier que vous pouvez encore admirer en montant les marches de l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville.

Plus tard, la boutique de forge est transformée en atelier, le Rembourrage moderne. On voit même trois générations y travailler : le grand-père Edmond, Charles-Hector et ses fils, Yoland et Hubert, dans leurs temps libres.

Après leurs études à l'extérieur, la plupart des filles reviennent à Lorrainville pour quelques années. Nicole enseigne au rang 5, école 3, un an et deux ans au village. Ensuite, Charlotte va enseigner, au rang 5, pour un an. Plus tard, Jeannelle enseigne deux ans à la nouvelle école du village. Oriane fait de la suppléance quelques temps. Mirette, s'étant dirigée vers des études commerciales, travaille deux ans à la Banque Canadienne Nationale de Lorrainville. Marilyne va enseigner à Hull. Aucun des enfants de Charles-



Nicole, Charlotte, Mirette, Yoland, Jeannelle, Oriane, Marilyne



Hector ne revient s'installer à Lorrainville.

Une fois tous les enfants partis, Charles-Hector et Florida décident d'aller rejoindre leur fille, Jeannelle à Gatineau. Charles-Hector a 58 ans et Florida, 56 ans. C'est toute une décision à prendre, car ils sont nés à Lorrainville et ont toujours habité ici.

Charles vend la maison au couple Lucelle Breault et Gérard Desrochers. Plus tard, eux la vendent à Floris Barrette, fils d'Yval Barrette. Aucun descendant de Charles-Hector n'habite Lorrainville maintenant.

Charles-Hector Lacasse décède à Gatineau, le 14 janvier 2003, à l'âge de 92 ans. Florida part la première, le 29 juin 1998, à l'âge de 86 ans.



LACASSE, Marc et DURANSEAU, Déliska

 Marc, Arthur Lacasse



avant : Euclide, Marc, Madeleine arr. : Déliska

Marc Lacasse naît à St-Côme, le 25 avril 1903. Il est le fils d'Arthur Lacasse et Graziella Rocheleau. Il épouse, le 19 juin 1930, à l'âge de vingt-sept ans, Déliska Duranseau en l'église de Fugèreville. Déliska naît le 6 janvier 1909. Elle est la fille de Moïse Duranseau et Clara St-Marie. Le couple a deux enfants; Euclide, né à Fugèreville le 14 septembre 1931, époux de Pauline Descôteaux, décédée à Sudbury le 11 mars 2006; Madeleine, née à Lorrainville le 11 août 1932, épouse d'Anicet Thibault.

Après son mariage, Marc prend possession de la ferme paternelle, à Lorrainville, rang 1, au canton Laverlochère, rang 8. Il garde ses parents jusqu'en 1935. À ce moment, Marc et sa famille déménagent sur la ferme de son beau-père, Moïse Duranseau, à Fugèreville. Déliska prend soin de son père jusqu'à son décès. Épouse très dévouée, elle aide beaucoup son mari, Marc, infirme depuis son jeune âge. À cause de la paralysie infantile, il a une jambe plus courte que l'autre.

En plus des travaux sur la ferme, Déliska élève des chapons, puis les vend, ce qui est une source de revenus pour la famille. Déliska se casse une hanche et ne peut plus aider son mari; ils décident de vendre la ferme et achètent une maison à Lorrainville. Marc trouve un emploi au barrage d'Angliers. Déliska se met à faire des gâteaux de noces et garde des pensionnaires.

Marc décède subitement à l'âge de 64 ans, le 21 mai 1967, à Lorrainville. Son épouse, Déliska, décède, après une longue maladie, à Lorrainville, le 11 juin 1970 à l'âge de 61 ans.



Suite du poème « Mes Aïeux », début p. 330

*Mes pas sont incertains dans les couloirs du Temps.
J'avance à pas de loup vers ces livres d'antan.
Chaque jour est une page du livre de la Vie,
Mais quand l'auteur s'en va, plus d'encyclopédie.*

suite p. 372



LACASSE, Marie-Laure

❁ Marie-Laure, **Edmond Lacasse**

Marie-Laure naît, à Lorrainville, le 28 septembre 1914. Elle est la fille d'Edmond Lacasse et Anna Poitras. Elle a toujours le nez dans les livres, on l'appelle « la savante ». C'est celle qui poursuit ses études le plus longtemps, d'après sa sœur Annette.

À 16 ans, Marie-Laure prépare son certificat d'enseignement et un cours en art culinaire. À la résidence des Sœurs de l'Assomption, elle aide la sœur cuisinière. Elle apprend à confectionner et décorer des gâteaux. Experte en ce domaine, tout le monde lui commande un gâteau pour les grandes occasions : noce, baptême, jubilé et autres.

Selon le rapport de l'inspecteur, en date du 10 avril 1939, Marie-Laure Lacasse fait partie du personnel enseignant de Lorrainville, cette année-là, avec des religieuses et d'autres laïques. Elle a aussi enseigné au rang St-Jean.

Le 23 juin 1945, Marie-Laure épouse Jean Cotnoir, fils de Roméo Cotnoir et Alice Lafond. Le couple va s'établir à St-Bruno-de-Guigues. Ils ont six enfants : Yvan, Myriam, Denis, Charles-Daniel, Jocelyn et Thérèse.

Jean décède le 1^{er} juillet 1955, à l'âge de 37 ans, et Marie-Laure, le 20 juillet 1996, à l'âge de 81 ans.



LAFOND, Sylvio et BARIL, Marie-Alice

❁ Marie-Alice, **Clovis Baril**



Sylvio, fils de Moïse Lafond et Léontine Côté, naît le 19 février 1912 à Saint-Bruno-de-Guigues. Il est le sixième d'une famille de quatorze enfants. Il fréquente l'école du rang, tout en aidant son père aux travaux de la ferme. Jeune adulte, il travaille à Rouyn comme mécanicien et chauffeur de taxi.

Marie-Alice, fille de Clovis Baril et Colombe Payette, voit le jour le 25 juin 1914 à Lorrainville. Elle est l'avant-dernière d'une famille de 16 enfants dont 8 meurent en bas âge. Elle fréquente l'école du village, entre au pensionnat de Ville-Marie, puis à la nouvelle École Normale. Le 19 juin 1932, elle est du premier groupe de six normaliennes à obtenir son diplôme d'études supérieures en enseignement à Ville-Marie.

Marie-Alice enseigne trois ans dans les rangs 6-7 sud de Lorrainville, là où sa tante Angéline exerçait cette même profession trente-cinq ans plus tôt. Sa classe se compose de 28 à 30 élèves, répartis en huit divisions. Son salaire est de 30 \$ par mois. Construite à la fin du siècle précédent, l'école n'est pas très confortable, sans eau courante et très froide en hiver, car peu isolée. Malgré les inconvénients, ce sont trois années fructueuses qui se concluent avec le sentiment du devoir accompli. Marie-Alice quitte l'enseignement pour épouser l'élue de son cœur, Sylvio, le 12 août 1935.

De leur union, naissent sept enfants dont quatre meurent en bas âge. Marie-Alice et Sylvio veulent que leurs enfants reçoivent une bonne éducation. Monique, née le 19 novembre 1936, obtient son diplôme de secrétaire commerciale bilingue au pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Cœur d'Ottawa en 1954. Michelle, née le 17 mars 1942, obtient son baccalauréat en sciences diététiques de l'Université d'Ottawa en 1964. André, né le 26 mai 1945, obtient sa licence en droit de l'Université



André, Denise, Marie-Alice, Monique, Michelle, en médaillon, Sylvio

d'Ottawa en 1969. À ces trois enfants s'ajoute Denise, en 1956, à l'âge de 11 ans, fille de feu Marie-Ange Barrette et de René Bellemare; née le 14 avril 1945, elle obtient son diplôme d'infirmière licenciée de l'hôpital Youville de Noranda en 1966.

Après leur mariage, Sylvio et Marie-Alice prennent la relève de la ferme familiale et poursuivent le travail de Colombe en allant au marché à Haileybury. Chaque semaine, Marie-Alice s'occupe de faire le boudin, la saucisse et de préparer une quarantaine de volailles. Rempli d'ambition, Sylvio ne tarde pas à trouver de nouveaux débouchés à Latchford et à Temagami.

En 1948, afin d'offrir un service unique à la population du Témiscamingue, ils ouvrent un entrepôt frigorifique avec 50 coffres froids, pour la conservation des viandes domestiques, avec le service de coupe et d'emballage. Ils donnent aussi le service aux chasseurs pour le dépeçage des orignaux. De plus, ils aménagent une chambre à température contrôlée pour entreposer les manteaux de fourrure. C'est Marie-Alice qui donne la formation à ses employés. En 1952, le nombre de coffres froids passe à 400 et un fumoir pour la préparation du bacon et du jambon est ajouté. D'autres agrandissements s'imposent en 1955, en 1957 et un dernier en 1960. Après seize ans d'évolution, le Centre de Congélation Lafond Limitée possède un édifice en brique de 42 x 105 pieds, de deux étages.

Alors que Marie-Alice prend la gérance du Centre de Congélation, Sylvio obtient, en 1950, un permis pour le premier transport routier entre le Témiscamingue et Montréal, au nom de Lafond Transport Limitée. À l'aller, il apporte des produits des agriculteurs; au retour, des marchandises pour les commerces et les entreprises du Témiscamingue. En 1954, il cède cette route et inaugure un nouveau service, cette fois entre le Témiscamingue et Toronto. Ce trajet est beaucoup plus avantageux en raison de la distance et des conditions routières. Ainsi, les cultivateurs obtiennent de meilleurs prix pour leurs animaux et les entreprises reçoivent leurs marchandises plus rapidement. Ses études terminées, leur fille Monique prend la charge du secrétariat du transport jusqu'à son mariage.

Gérer durant 12 ans deux entreprises en croissance demande de plus en plus d'énergie. Sylvio et Marie-Alice décident de vendre le permis de transport à la Walter Little Limited de New Liskeard. Cette transaction conclue, ils ajoutent au Centre de Congélation, un abattoir avec inspection provinciale. Trois ans plus tard, ils obtiennent l'inspection fédérale. Cela permet d'écouler les animaux abattus dans les autres provinces.

Au fil du temps, Sylvio montre qu'il est un homme au caractère joyeux, positif, à l'esprit ouvert. Ingénieur, inventif et habile en planification et stratégie, il fait confiance à ceux qui le côtoient. Ce n'est pas sans raison qu'il siège au conseil d'administration du Conseil économique régional du Nord-Ouest québécois (CERNOQ) durant plusieurs années. Il est aussi Grand Chevalier durant quatre ans. Marie-Alice est accueillante, compréhensive et généreuse. C'est une femme pleine d'énergie qui n'a pas peur de l'ouvrage et accomplit sa tâche avec entrain, le sourire aux lèvres. Qui ne se souvient pas de ses courses entre la maison et le Centre de Congélation pour répondre aux clients entre les heures d'ouverture? Elle fait partie de cette génération pour qui le travail n'a pas de limite. Sylvio et Marie-Alice sont toujours prêts à aider les gens et ils ont toujours une bonne parole pour redonner confiance, tous deux étant animés d'une foi profonde qui les guidera tout au long de leur vie.

En 1976, ils vendent cette entreprise florissante au ministère de l'Agriculture du Québec. C'est une retraite bien méritée pour ce couple bâtisseur et innovateur qui a participé pendant plus de 40 ans à l'essor économique du Témiscamingue. Leurs deux entreprises, en plus de fournir de nombreux services à la population, permettent à des centaines de citoyens et de citoyennes du Témiscamingue d'obtenir un emploi chez eux.

Sylvio n'a pas le temps de savourer sa retraite. Il décède le 27 août 1978 d'une courte maladie, à l'âge de 66 ans. Malgré sa douleur et son chagrin, Marie-Alice ne se laisse pas abattre et s'implique dans la paroisse, surtout dans la chorale de l'église et auprès du Club du Bonheur. Elle prend le temps d'apprécier ses 11 petits-enfants: Bernard, Sylvain, Diane, Réal et Jean-Marc Barrette (Monique), Lisa et Stephen Roberts (Michelle), Marie-Josée et Éric Lafond (André), François et Dominic Lambert (Denise). Toujours alerte, elle réalise à 80 ans son grand rêve, celui de visiter la Terre Sainte. Elle décède le 2 août 1996 à l'âge de 82 ans.

Tout au long de leur vie, Sylvio et Marie-Alice marquent la région de leur empreinte et tracent un sillon que le temps ne peut effacer. Ils reposent au cimetière de Lorrainville.





LAFOREST, Gertrude

 Gertrude, **Joseph Laforest**

Gertrude Laforest naît à Lorrainville, le 20 novembre 1916, fille de Joseph Laforest et Marie-Ange Vaillant. Elle n'a que deux ans lorsque sa mère décède de la grippe espagnole. Les grands-parents Vaillant la prennent alors en charge, ainsi que son frère Florent. Celui-ci décède alors que Gertrude n'a que cinq ans. Elle demeure avec ses grands-parents jusqu'à ce que son père se remarie en 1923. Elle fréquente l'école du village et, plus tard, elle devient pensionnaire au couvent des Sœurs de l'Assomption, à Guigues. Ses études terminées, elle devient ménagère chez Léonard Bellehumeur; à dix-neuf ans, elle va travailler à Rouyn, chez une dame Dumoulin.

Elle fait la connaissance d'Euclide Vaillant, fils de Napoléon Vaillant et Florentine Vaillant : aucun lien de parenté entre eux. Après un an de fréquentations, ils se marient, le 13 mai 1939, à Latulipe. Les nouveaux époux s'installent à Belleterre où Euclide travaille pour une compagnie de forage à diamant. Le 21 octobre 1939, à Lorrainville, Gertrude accouche d'une fille, dont le prénom est Rita. Deux autres enfants voient le jour à Grand-Mère, soit Jean-Claude, le 29 septembre 1944, et Lise, le 21 septembre 1941, décédée le 20 juillet 1942.

Euclide, étant atteint d'un cancer, la famille revient au Témiscamingue où Euclide décède le 11 avril 1946. Gertrude demeure alors à Lorrainville avec ses deux enfants. Les habitués du Théâtre Français se rappellent sans doute de cette petite femme, tantôt caissière, tantôt placière et tantôt femme de ménage...

Rita et Jean-Claude fréquentent l'école du village. Ses études terminées, Rita travaille à la Banque Nationale pendant deux ans. En 1960, Gertrude et ses enfants quittent Lorrainville pour Montréal. Elle est cuisinière pour l'Imperial Tobacco pendant quinze ans et, après une retraite bien méritée, elle apprécie la présence de ses enfants. Elle décède en juin 2001.



Rita, Jean-Claude, Gertrude

LAFOREST, Réal et PAYETTE, Émilienne

 Réal, **Joseph Laforest**

 Émilienne, Alphonse, **Auguste Payette**

Réal Laforest naît à Lorrainville, le 11 octobre 1924, fils de Joseph Laforest et Aurora Lafond. Réal fréquente l'école du village où il finit sa neuvième année. Après l'école, il travaille au garage de son père, le garage Laforest, de 1941 à 1950.

Le 24 juillet 1944, Réal épouse Émilienne Payette, née le 5 juin 1921, fille d'Alphonse Payette et Rosaria Roy. De ce mariage naissent : Florent, le 13 juin 1945; Mirella, le 18 avril 1947; Diane, le 11 juin 1952. Plus tard, Réal et Émilienne accueillent leur nièce, Jovette, qui demeure avec eux jusqu'à sa majorité.

En 1950, Réal et Émilienne déménagent sur une ferme, à North-Cobalt, qu'ils opèrent jusqu'en 1955. De 1955 à 1963, ils résident à Haileybury où Réal gère une station-service. En 1963, ils déménagent à Oakville, Ontario; après avoir travaillé un an pour un distributeur Ford, Réal décroche un poste au centre des réclamations chez Ford Canada et il y travaille jusqu'à sa retraite, en 1989.

Depuis, Réal et Émilienne partagent leurs temps entre leur résidence d'Oakville et leur chalet du lac Laperrière, à Ville-Marie. Ils ont célébré, en 2004, leur 60^e anniversaire de mariage en présence de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.





LALONDE, Euclide et **MARLEAU**, Fabiola

Fabiola, **Almé Marleau**



Euclide Lalonde naît le 1^{er} avril 1897 à Currens, Ontario. Il est le fils de Joseph Lalonde et Philomène Gauthier, de L'Original. Sa famille arrive à Laverlochère en 1900. Son père Joseph opère une auberge et un magasin général et il est aussi maître-chanteur de l'église et le premier maire du village de Laverlochère en 1904. Fabiola Marleau naît le 19 janvier 1900, à Ville-Marie, issue d'une grande famille de 22 enfants. Ses parents sont Déliska Leroux et Aimé Marleau. Son père Aimé est l'un des pionniers de Lorrainville lorsqu'il arrive dans la région en 1897. Le couple d'Euclide Lalonde et Fabiola Marleau se marie le 7 avril 1920 à Lorrainville.

Après son mariage, Euclide Lalonde travaille sur le chemin de fer et il est probablement le premier agent de gare de Laverlochère. Il reçoit une montre en or, récompense pour services rendus, de la part de la compagnie de chemin de fer. Le couple Euclide et Fabiola a comme voisin et ami, Fred Millette, et ils demeurent au village de Lorrainville dans la maison des Bellehumeur, puis de l'autre côté du village, près des Beaulieu, d'autres amis de Fabiola. Plus tard, la famille s'installe à Geoffroy, dans le canton Baby, à cinq milles d'Angliers. L'endroit est connu aujourd'hui sous le nom d'Angliers.

Euclide et Fabiola ont huit enfants: Sylva (19 août 1921, Ville-Marie); Sylvette (4 juillet 1923, Laverlochère); Pauline (19 mars 1925, Laverlochère); Edna (21 mars 1927, Lorrainville); Gisèle (26 novembre 1928, Lorrainville); Gilles (16 décembre 1930, Lorrainville); Murielle (5 septembre 1933) et Alcé (31 mars 1935, Geoffroy).

Euclide vient d'une famille de musiciens. Il chante des airs populaires et joue de l'harmonica. En plus de son père, qui chante à l'église, son frère Roméo est réputé comme étant un excellent violoneux. Fabiola, surnommée « Bella » par son frère Fabien, décède à Geoffroy, dans le canton Baby, le 9 avril 1935 et elle est inhumée au cimetière de Lorrainville.

Euclide Lalonde se remarie avec Germaine Levert, le 10 juin 1937, à Palmarolle, Québec. Il travaille comme gardien à la prison à Ville-Marie, puis dans les mines en Abitibi et comme aide au curé de la paroisse à Timmins. Il décède à Montréal le 22 février 1976. Germaine, sa seconde épouse, célèbre son centenaire, en 1989, à la résidence Jean-de-la-Lande à Montréal. Elle décède l'année suivante à l'âge de 101 ans.



avant : Edna arr. : Bébé Gisèle, Fabiola, Pauline, Sylva, Sylvette



LAMBERT, Jacques et **BARRETTE**, Jacinthe

Jacinthe, Laurent, **Édouard Barrette**

Jacinthe Barrette naît le 19 mars 1953. Elle est la fille de Laurent Barrette et Thérèse Boucher. Jacinthe effectue ses études primaires et secondaires à Lorrainville et Ville-Marie. Elle obtient son diplôme d'études collégiales en techniques infirmières, au Cégep de Rouyn-Noranda, en juin 1973. Elle complète un certificat en santé communautaire en 1983 et un baccalauréat en sciences infirmières à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue en décembre 1996.

Jacinthe débute sa profession d'infirmière, à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont de Montréal, en juillet 1973. Un an plus tard, elle revient au Témiscamingue et obtient un poste à la salle d'opération du Centre de



Andréane, Marie-Josée, Jacinthe et Jacques

santé Ste-Famille de Ville-Marie, où elle y travaille jusqu'à son mariage avec Jacques Lambert, le 3 juillet 1976, à Lorrainville.

Jacques Lambert naît à Laverlochère le 6 décembre 1948. Il est le fils de Marcel Lambert et Édouilda Falardeau. Jacques étudie quelques années au collège classique de Rouyn, puis au Cégep du même endroit. Par la suite, il décide de travailler dans le domaine de la construction, en Ontario de 1970 à 1978.

Après son mariage, le couple demeure en Ontario pendant deux années. À l'été 1978, ils décident de déménager à Lorrainville pour s'y établir. Jacques travaille quelques années à la Beurrerie Lafrenière de Laverlochère. Présentement, il est à l'emploi de l'entreprise Béton Marik de Ville-Marie où il occupe la fonction de grutier et conducteur de bétonnière.

Jacinthe travaille au CLSC où elle exerce sa profession d'infirmière aux soins à domicile, auprès de la population du centre du Témiscamingue, pendant de nombreuses années. Actuellement, elle occupe un poste d'assistante-infirmière-chef au programme Soutien à domicile du Centre de santé et services sociaux du Lac-Témiscamingue. Elle y travaille de 1978 jusqu'à ce jour.

Leur première fille, Marie-Josée, naît le 1^{er} avril 1979. Elle demeure actuellement à Rémigny. Ensuite, vient la naissance d'Andréane le 22 août 1983. Elle complète un baccalauréat en psycho-éducation, à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, en avril 2006. Présentement, elle étudie au doctorat en neuropsychologie à l'Université du Québec à Montréal.

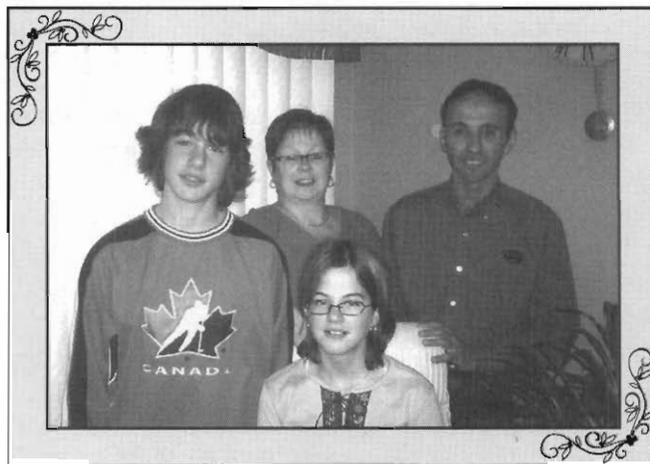
Jacques s'implique au niveau de la paroisse comme pompier volontaire pendant de nombreuses années. Il est membre des Chevaliers de Colomb. Jacinthe participe aux activités du Carnaval de Lorrainville, entre autres en animant les journées destinées aux enfants, pendant quelques années.

Le couple est heureux de demeurer à Lorrainville depuis 29 ans.



LANOIX, Roberto et GAMACHE, Jocelyne

❁ Jocelyne, André, Wilfrid, **Alphonse Gamache**



avant : Justin, Chloé arr. : Jocelyne, Roberto

Jocelyne Gamache est native d'Angliers; elle est la fille d'André Gamache et Huguette Boucher. Elle naît le 18 janvier 1962. Elle fait une formation professionnelle en comptabilité et, actuellement, est technicienne en assurances chez Bastien de Lorrainville.

Roberto Lanoix est natif de St-Mathieu d'Harricana; il est le fils de Roch Lanoix et Hélène Riopel. Il naît le 1^{er} décembre 1962. Il a une formation collégiale en agriculture et, actuellement, est représentant des ventes pour Shur-Gain en Abitibi-Témiscamingue.

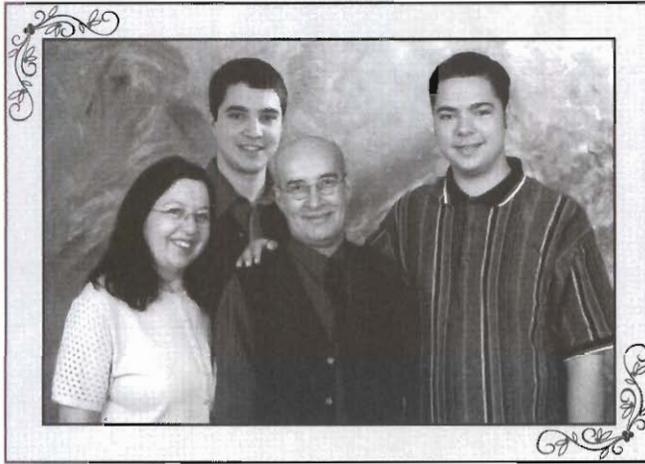
Le couple réside à Lorrainville depuis 1994. Ils ont deux enfants, Justin, né le 21 janvier 1992, et Chloé, née le 23 mai 1994; ils sont étudiants à l'école Marcel-Raymond.





LAPERRIÈRE, Michel et **B**ARRETTE, Louise

 Louise, Marcel, Napoléon, Léandre Barrette



avant : Louise, Michel, Darcy arr. : Steve

Michel, fils de Jean-Marie Laperrière et Rita Lachapelle, naît à l'hôpital de Ville-Marie, le 9 février 1950. Il est le quatrième d'une famille de 10 enfants. Il fréquente l'école de Béarn jusqu'en septième année et poursuit son secondaire à Ville-Marie.

Louise, fille de Marcel Barrette et Lucille Bernèche, naît à Lorrainville, à la maison, le 4 mai 1954. Elle est la sixième d'une famille de 14 enfants. Elle fréquente l'école St-Louis de Lorrainville tout le primaire, et l'école St-Gabriel de Ville-Marie pour le secondaire. Elle obtient une attestation en milieu de garde et, plus tard, elle suit un cours comme préposée aux bénéficiaires.

Michel et Louise se marient le 23 juillet 1977, en l'Église de Lorrainville. Deux enfants naissent de cette union. Darcy, naît le 8 avril 1979 à l'hôpital

de Rouyn-Noranda, fait ses études primaires à Béarn, St-Eugène et Laverlochère et son secondaire à Lorrainville. Ensuite, il poursuit ses études à la polyvalente de Hull pendant deux ans et demi en réparation des ordinateurs. Steve, naît le 7 septembre 1982 à l'hôpital de Ville-Marie, fait son primaire à Ville-Marie et son secondaire à Lorrainville; puis il passe deux ans au Cégep de Rouyn-Noranda en enseignement de l'histoire et trois ans au collège St-François-Xavier, à Québec, en techniques en documentation.

Michel et Louise habitent Lorrainville depuis 30 ans. Michel travaille à l'usine de Béarn. C'est un très bon travaillant et il est apprécié. Michel fait partie d'une équipe de hockey; les joueurs se rencontrent deux fois par semaine; cela contribue à son épanouissement. Sa grande passion est d'écouter les joutes de hockey à la télévision et d'acquérir le plus de connaissances possibles au sujet des joueurs et du hockey. Il aime le patin sur glace, la marche et le patin à roues alignées.

Louise travaille plus de 20 ans dans le domaine de l'éducation pour les enfants, chez-elle, et cinq ans à la garderie Caliméro de Ville-Marie. Durant huit ans, elle enseigne la méthode d'apprentissage de hockey sur glace (M.A.G.H.) bénévolement, à des groupes d'enfants âgés de 5 à 11 ans. Elle fait partie de la chorale de Lorrainville depuis l'enfance et maintenant, depuis quatre ans, elle évolue avec l'ensemble vocal de St-Bruno-de-Guigues. Après le décès de son mari, elle retourne sur les bancs de l'école et décroche un diplôme de préposée aux bénéficiaires. Depuis juillet 2005, elle travaille dans ce domaine au Centre d'Accueil et au Centre de santé Ste-Famille de Ville-Marie. Louise aime le vélo, la marche rapide, le patin sur glace et le patin à roues alignées; de plus, elle adore le chant et la lecture.

En 2002, Michel reçoit un diagnostic de cancer des poumons. Un an plus tard, il décède le 7 juin 2003 à l'hôpital de Ville-Marie, à l'âge de 53 ans. Michel est un exemple de courage et un très bon patient.



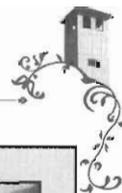
LAPERRIÈRE, Roch et **B**ROUILLARD, Marjolaine

 Marjolaine, Marcel, Louis, Jacob, Honoré Brouillard

Marjolaine, fille de Marcel Brouillard et Thérèse Fleury, naît le 24 août 1961 à Lorrainville. Marjolaine est la onzième d'une famille de 14 enfants. Roch, fils de Jean-Marie Laperrière et Rita Lachapelle, naît le 22 décembre 1957 à Béarn. Roch est le dixième d'une famille de 11 enfants.

Le 12 juin 1988, Roch et Marjolaine ont l'immense joie de donner naissance à une fille qui se prénomme Édith. Quelques années plus tard, survient la naissance d'un garçon, Danny, né le 30 mars 1990. Édith complète présentement son diplôme d'études collégiales, en arts plastiques au Cégep de Rouyn-Noranda. Danny termine présentement son diplôme de secondaire 5 à la polyvalente Marcel-Raymond de Lorrainville.

Marjolaine travaille pour la Banque Nationale de Lorrainville de 1980 à 1983. Ensuite, c'est la fusion de la Banque Nationale avec celle de Ville-Marie. Elle se retrouve donc à travailler à la Banque Nationale, à



Ville-Marie, pour trois ans. Quelques années après, elle a un poste de caissière à la Caisse Populaire de Lorrainville, soit le 14 juillet 1986, et elle travaille toujours à cet endroit. Marjolaine est reine du Carnaval en 1980, c'est une expérience mémorable. Depuis mars 1976, Roch travaille comme opérateur de « loader ».

En 1988, Roch et Marjolaine font l'acquisition d'une jolie maison à la campagne, appartenant à Alain D'Amour et Huguette Brault.

Roch est un passionné de la chasse et de la pêche. Il adore faire des randonnées en véhicule tout terrain avec son fils Danny qui s'est acheté un Honda 400 Ex. En 2001, Marjolaine réalise un grand rêve en faisant l'acquisition d'une motocyclette, soit une « Suzuki Savage » 1997.



Édith, Roch, Marjolaine, Danny



LAPIERRE, Abondius et **MÉNARD**, Hélène

❁ Hélène, **Francis Ménard**



aimante. Elle est aussi une très bonne cuisinière : déguster ses galettes est un vrai délice.

Abondius Lapierre, dit Brien, décède à Lorrainville, le 18 janvier 1972, à l'âge de 79 ans. Son épouse, Héléne, lui survit jusqu'au 29 novembre 1974, alors qu'elle est âgée de 81 ans.

Abondius Lapierre, dit Brien, naît à St-Gabriel de Brandon; il est le fils majeur de Joseph Lapierre, dit Brien, et Georgiana Dénom-mé. Le 16 août 1915, il épouse, à Lorrainville, Héléne Ménard, fille majeure de Francis Ménard et Emma Dumais. De cette union, naissent six enfants: Michel, Raymonde, Armandine, Raymond, Roméo et Hervé.

Abondius Lapierre, dit Brien, est un grand peintre; il fait beaucoup de travaux dans les églises, surtout de la peinture. Il travaille surtout dans les clochers pour faire de la peinture, sachant qu'il n'a pas peur des hauteurs. Son passe-temps favori est la menuiserie; il fait surtout des meubles, des coffres avec des dessins, etc.

Sa femme, Héléne Ménard, reste à la maison pour s'occuper des enfants. C'est une femme toujours de bonne humeur, très serviable et



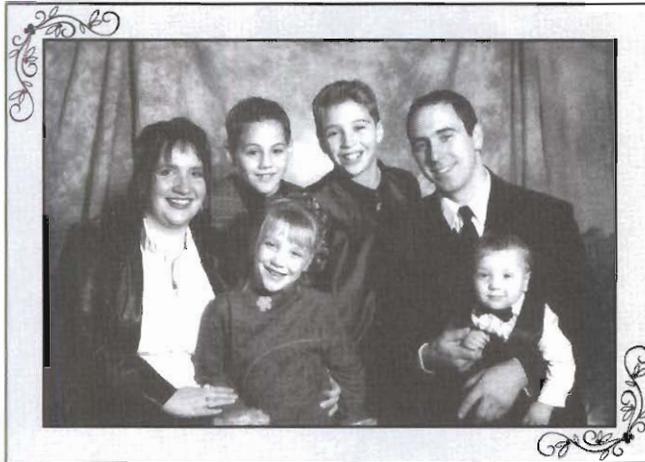
avant: Héléne arr.: François, Raymonde, Jean, Marguerite, David, Hervé en médaillon, Michel et Armandine





LAROCHELLE, Paul et CHAMPAGNE, Chantale

Chantale, René, Emery, **Joseph Champagne**



avant : Chantale, Paméla, Paul, Franco arr. : Billy, Karl

Chantale Champagne naît le 14 septembre 1971 à Lorrainville; elle est la fille de René Champagne et Micheline Roy. Paul Larochelle naît le 4 juin 1972, à Eliot Lake, fils de Léo Larochelle et Irène Lapierre.

Chantale passe toute sa vie à Lorrainville, sauf l'année 1989 où elle vit à Burlington pour rejoindre son conjoint Paul. Le couple revient à Lorrainville, pour se marier, le 28 juillet 1990.

Paul et Chantale sont les parents de quatre enfants : Karl, né le 28 mars 1993; Billy, le 13 octobre 1994; Paméla, le 28 mai 1999 et Franco, le 18 décembre 2002.

Chantale travaille pour la ferme Champagne et frères durant son adolescence . En 1990, elle travaille comme boulangère au Marché Grenier de Lorrainville et est surveillante, le soir, au gymnase de l'école

Marcel-Raymond. Depuis 1991, elle travaille à la ferme paternelle, Chamroy, dont elle détient 20% des parts.

Socialement, Chantale s'implique dans différentes activités; elle fait partie de la chorale des jeunes de Lorrainville, des Scouts comme Jeannette (guide et aide monitrice) et des majorettes. Elle donne aussi de son temps pour l'UPA (administratrice), le Bal des agriculteurs et le Groupe conseil agricole du Témiscamingue, dont elle est la présidente en ce moment.

Paul est originaire de Fabre. Il travaille d'abord sur la construction à Burlington et, par la suite, pour la ferme Champagne et frères, maintenant ferme Chamroy inc. Le 19 août 2005, il a un grave accident avec un cheval. Il se casse le bassin en quatre endroits. Présentement, il est en réadaptation et en convalescence. Paul est également éleveur de chevaux (painthorse et quaterhorse) pour les courses de gymkana. Il est aussi forgeron. Paul s'implique lors du carnaval de Lorrainville, du Festival Western de Guigues et pour le Club équestre du Témiscamingue.

Leurs enfants sont la 6^e génération à s'impliquer dans l'entreprise familiale. Ils sont à la bonne école pour prendre la relève.



LAROCHE, Éric

Éric, Gérard, Lucien, **Joseph, Thomas Larouche**

Fils de Gérard Larouche et Jacinthe Jolette, Éric naît le 16 septembre 1978. Éric a toujours demeuré à Lorrainville. Il est baptisé, par le curé Gérard Lecomte, le 22 octobre 1978.

Éric fait ses études primaires aux écoles de Laverlochère et de St-Eugène. Ses études secondaires se font à l'école Marcel-Raymond. Il obtient un DEP en pâtes et papiers en 1996. Il travaille environ un an, pour Temlam, à Ville-Marie. En 1998, il retourne aux études au cégep de Rouyn-Noranda pour obtenir un DEC en administration en 2001. Il obtient un brevet en enseignement, en 2005. Depuis, il enseigne à l'école Marcel-Raymond.

Il participe aux jeux du Québec, en curling, fait partie de l'équipe des Tamias de l'école Marcel-Raymond. Il aime tout ce qui est relié aux sports, à la pêche et la nature.





LAROUCHE, Gérard et FOLETTE, Jacinthe

🌳 Gérard, Lucien, **Joseph, Thomas Larouche**

🌳 Jacinthe, Albert, Gustave, **Prosper Jollette**

Jacinthe, fille d'Albert Jollette et Irène Baril, tous deux originaires de Lorrainville, naît le 4 janvier 1952. Gérard naît le 22 mai 1950; il est le fils de Lucien Larouche, natif de Ville-Marie, et Éva Forget, originaire de Béarn. Jacinthe et Gérard se marient, à Lorrainville, le 2 septembre 1972. La soirée des noces a lieu à la salle Lorraine.

Ils louent une maison, de Sylvio Lafond, au 68, rue de l'Église Nord. Cette maison est déménagée, de Belleterre, vers la fin des années 50. En octobre, ils décident de l'acheter et ils la rénovent. Après trente-quatre ans, ils y demeurent toujours.

Le 16 septembre 1978, naît leur fils Éric. Le 22 octobre 1978, monsieur le curé Gérard Lecomte célèbre le baptême en l'église de Lorrainville.

Jacinthe fait ses études primaires, puis 8^e et 9^e années, à l'école St-Louis de Lorrainville. Elle continue son secondaire à Ville-Marie et complète une 12^e année, pour devenir commis de bureau, à Noranda. Après un emploi de quelques mois à la Commission scolaire du Lac- Témiscamingue, elle débute à la Banque Canadienne Nationale où elle y occupe différents postes jusqu'en 1978. Après quelques années comme mère à plein temps, le retour au travail se fait à la Banque Nationale du Canada jusqu'en 2005, dont les deux dernières années à Ville-Marie.



Jacinthe, Éric, Gérard

Gérard fait ses études primaires et secondaires à Ville-Marie. Vers l'âge de 14 ans, il travaille à la marina de Ville-Marie, comme homme à tout faire, dont la mécanique des bateaux. Différents commerces l'embauchent comme commis. En 1971, c'est le grand départ pour la Baie-James comme conducteur de zodiaque. En 1972, il fait ses débuts à la Menuiserie Syrica où il occupe différents postes, pour devenir copropriétaire, jusqu'à la vente du commerce en 2005.

Jacinthe est bénévole à la bibliothèque municipale, au comité d'école et membre de l'AFÉAS. Elle aime la lecture, la pêche, la cuisine. Elle fait différents travaux de comptabilité pour les organismes de la paroisse. Elle a pratiqué le curling et suivi des cours de yoga.

Gérard est Grand Chevalier pour le conseil 2879 de Lorrainville, de 1984 à 1986. Il suit des cours de judo et karaté. Ensuite, il enseigne le judo quelques années à Lorrainville. Il est membre et président du comité des loisirs. Il s'adonne au curling pendant plusieurs années. Il aime la chasse, la pêche. Il suit des cours de peinture et il y consacre de nombreuses heures. Il aime travailler le bois et fait différents travaux de menuiserie.



Suite au poème « Mes Aïeux », début p. 330

*Effleurant la poussière de ces volumes anciens,
Votre enfant veut les lire mais ne comprend pas bien ;
Au milieu de grands vides, des phrases en peu de mots;
« Il était cordonnier, elle était de Bordeaux. »*

suite p. 391



LAROUCHE, Robert et **PAQUETTE**, Diane

Robert, Lucien, **Joseph, Thomas Larouche**

Diane est la fille de Georges Paquette et Laurette Paquette. Elle naît le 29 juillet 1957, à Moffet. Robert est le fils de Lucien Larouche et Éva Forget. Il naît le 31 décembre 1956, à Ville-Marie. Robert et Diane se marient, le 25 août 1979, à Ville-Marie.

Diane et Robert arrivent à Lorrainville en 1984. Ils construisent leur maison au 70, rue Bordeleou. Ils y demeurent jusqu'en 1996. Ils quittent alors pour s'établir à Ville-Marie.

Robert travaille pour la Menuiserie Syrica et Diane travaille au Marché Boutin.

Ils ont deux enfants. David naît le 18 janvier 1982, à Ville-Marie, et Cindy naît le 1^{er} novembre 1984, à Lorrainville.



David, Cindy, Diane, Robert

LATRAVERSE, Hormidas et **BARIL**, Alma

Hormidas, Damase Latraverse

Alma, **Joseph, Joseph Baril**

Hormidas, fils de Damase Latraverse et Adèle Lefendre, naît à Ste-Anne de Sorelle le 21 novembre 1894. Avec ses parents, il demeure sur une ferme, sur la route 101 Nord, à Ville-Marie. Il a environ quatre ans. Plus tard, fils unique parmi sept sœurs, il achète une ferme à Lorrainville, lot 43, rang 6 Nord, de Philippe Morin et Irène Vigneault.

Le 16 novembre 1921, Hormidas se marie à Alma Baril, née le 12 juillet 1898; elle est la fille de Joseph Baril et Herminie Dénomé. Damase et Adèle, les parents d'Hormidas, ainsi que deux de ses sœurs, Anita et Marie-Blanche, viennent vivre avec son épouse et lui. De cette union, naissent trois enfants, Paul, Roland et Colette.



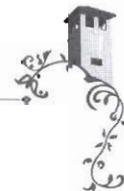
avant : Hormidas, Alma arr. : Roland, Colette, Paul

Chaque automne, Hormidas part pour les chantiers pour revenir au printemps. Son épouse s'occupe de la ferme, aidée de son beau-père, Damase. Elle travaille comme cuisinière dans les chantiers durant quelques années. De plus, elle aime faire de la couture.

Paul et Roland, aimant le commerce, demandent à leur père de vendre la ferme pour acheter une épicerie à Belleterre. En 1946, Hormidas achète l'épicerie de Désiré Laroche. En 1947, il vend la ferme à Joseph McFadden (Ti-Pit). En 1958, il vend l'épicerie et revient bâtir une maison à Lorrainville.

Le 7 avril 1972, Hormidas décède à l'âge de 77 ans. Quant à Alma, elle décède le 13 août 1988, à l'âge de 90 ans.

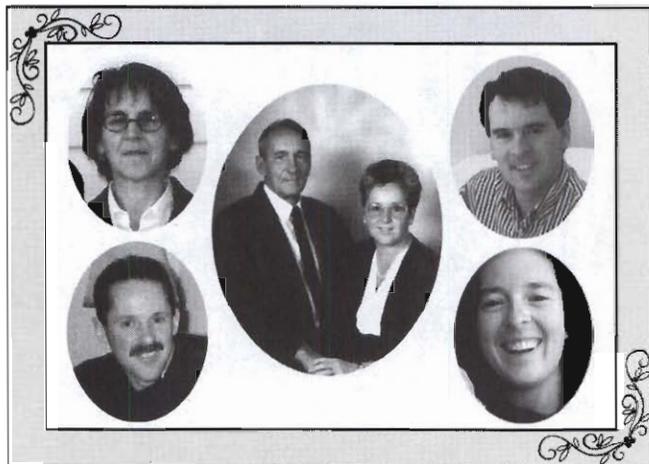




LATRAVERSE, Roland et BELLEMARE, Giliane

❁ Roland, Hormidas, Damase Latraverse

❁ Giliane, Lucien, Hormidas, **Joseph Bellemare**



Roland et Giliane et autour : Francine, Guy, Josée, Jean

Roland Latraverse naît à Lorrainville, comté de Témiscamingue, le 28 septembre 1924. Il est le fils d'Hormidas Latraverse et Alma Baril. Il fait ses études commerciales à Rigaud. À 18 ans, Roland travaille comme commis-livreur dans une épicerie à Témiscaming. Il aime le commerce. Il convainc ses parents de vendre leur ferme afin de devenir propriétaire d'une épicerie à Belleterre. Avec son frère Paul et sa sœur Colette, il travaille 10 ans à l'entreprise familiale.

La mine de Belleterre ferme ses portes et la population baisse. L'entreprise s'en ressent. Colette obtient un poste à la banque et Paul demeure à l'épicerie. Roland Latraverse tente sa chance dans les mines de Sudbury, Ontario. Il y demeure six ans, avec sa petite famille, jusqu'à ce que la mine ferme ses portes. L'expérience du travail souterrain lui plaît, mais il n'a pas l'intention d'y passer sa vie.

Il revient au Québec et obtient, pendant neuf ans, la gérance de certains magasins IGA, tels ceux de Ville-Marie, Matagami et Lebel-sur-Quévillon. On lui offre alors la gérance d'un magasin de meubles à Ville-Marie. Il accepte et y demeure pendant huit ans, jusqu'à la fermeture de celui-ci.

Puisqu'il est toujours gérant de magasin, pourquoi ne part-il pas lui-même son entreprise? Giliane, sa femme, lui suggère l'idée.

En 1973, Roland Latraverse fait ses premiers pas. Il loue un local. Les débuts sont difficiles : il manque d'argent et les manufactures ne sont pas intéressées à prendre de nouveaux clients, vu la rareté du meuble, etc. Les livraisons se font le soir avec un employé. La persévérance fait son chemin. Ses deux fils, Jean et Guy, s'impliquent progressivement tout en continuant leurs études collégiales. La modeste entreprise prend de l'ampleur. En 1976, avec l'assentiment de ses fils, on entreprend la construction d'un magasin situé au 30, rue des Oblats Nord, à Ville-Marie. En 1986, les deux fils entreprennent les démarches pour le transfert de propriété. Aujourd'hui, Les Meubles Latraverse inc. est une entreprise prospère, avec sept employés à temps plein.

Socialement, Roland est Chevalier de Colomb; il s'implique quelques années au conseil municipal de Lorrainville. Il travaille pour les premiers carnivals. Devoir oblige : il suit ses quatre enfants dans leurs sports respectifs : balle, natation, jeux du Québec. Ses passe-temps sont le badminton, la balle avec la famille et, surtout, la lecture de son journal la Presse. Il voit à ses parts de mine. Est-ce qu'il doit en vendre? en acheter de nouvelles? A-t-il perdu ou gagné?

Après six mois de maladie causée par un cancer au cerveau « glioblastome », il décède le 1^{er} juillet 1993, à 68 ans.

Giliane naît à Lorrainville le 20 avril 1934. Elle est l'aînée de la famille de Lucien Bellemare et Marie-Berthe Bellehumeur. Elle fait ses études primaires au village, chez les Sœurs de l'Assomption. Sa jeunesse se passe à aider sur la ferme : vaches à traire (sans trayeuse), foin (sans tracteur), fleurs, jardin. L'hiver, elle aime bien le patin et le ski. L'été, elle visite les cousines Lacasse et Chabot. D'ailleurs, ayant trois frères après elle, Roger, Jean, Yvan, elle est contente que Cécile Chabot vienne passer quelques étés sur la ferme. Défense de lui faire manquer ses parties de balle molle. L'équipe va aussi loin que North Bay, Sturgeon Falls, Rouyn, Belleterre, ainsi que d'autres villages du Témiscamingue. Leur moniteur Adrien Frappier sait les conseiller et les surveiller. Les parents ont une grande confiance en lui. Les spectateurs sont très nombreux. Omer Labelle est l'un de leurs taxis.

Lucien, son père, ayant vécu neuf ans aux États-Unis et sachant l'anglais, en donne le goût à Giliane. De 1949 à 1951, elle se dirige vers l'École Normale St-Joseph de Chapeau, face à Pembroke, qui est bilingue.



Cinq ans plus tard, le travail de son mari Roland (mines) les amène à Chelmsford et Sudbury (six ans). Giliane en profite pour perfectionner son anglais. Par la suite, elle enseigne l'anglais au secondaire, à Lorrainville, pendant plusieurs années. Elle apprend aussi la tenue de livre du magasin Les Meubles Latraverse aidée par Colette Latraverse, sa belle-sœur.

Après le décès de son mari Roland, elle continue le chemin de la vie conjointement avec Roland Touzin, gros fermier de New Liskeard. Leurs loisirs sont les voyages, la danse, le chant chorale, le jardinage, la pétanque et la lecture, etc.

Roland Latraverse et Giliane Bellemare se marient le 25 juin 1955, à Lorrainville. De cette union quatre enfants naissent. Francine, née le 19 juin 1956, se marie à Serge Vallières; ils ont deux fils, David et Jérémie. Guy, né le 20 avril 1958, a comme première conjointe Doreen Beaulieu; ils ont deux fils : Francis et Félix. Sa deuxième conjointe est Danielle Beauregard. Jean, né le 5 juillet 1959, a pour conjointe Liette Glaude; ils ont trois enfants, Maxime, Frédérique et Myriam. Josée, née le 9 juillet 1965, a pour conjoint Éric Fournier.



LAVALLÉE, Philippe et JOLETTE, Lucienne

Philippe, **Adolphe Lavallée**

Lucienne, Raoul, **Prosper Jollette**

Philippe est le fils d'Adolphe Lavallée et Amanda Letendre qui émigrent, avec leur famille, de Sorel au Témiscamingue. Philippe naît, à Ville-Marie, le 1^{er} décembre 1903. Son père Adolphe s'établit au rang 5, à Lorrainville où il élève quatorze enfants. Philippe se marie, le 14 août 1939, à Lucienne Jollette et ils s'installent, en face de ses parents, sur une terre achetée des Bourgoin.

Lucienne Jollette est la fille de Raoul Jollette et Lydia Trudel, de Laverlochère, où Raoul est propriétaire d'un moulin à scie et d'une meunerie sur la rivière La Loure. Lucienne naît le 24 mars 1915, deuxième d'une famille de dix-sept enfants étalés sur une vingtaine d'années. Après avoir terminé son École Normale, à Ville-Marie, Lucienne fait un court séjour au noviciat des Sœurs Grises. Par la suite, elle revient à la maison pour assister sa mère dans les tâches familiales et ce, jusqu'à son mariage.

Philippe et Lucienne s'établissent, en 1939, sur une terre, au rang 5, à cinq milles du village. Philippe, cultivateur et boucher, achète des animaux et fait boucherie. Il vend sa viande au marché, à Haileybury et à Cobalt, à 50 milles de chez lui. Il part le jeudi, avec sa marchandise, et revient le samedi soir. Il fait ce métier pendant 40 ans.

Jusqu'en juillet 1946, la famille demeure au même endroit. L'hiver, les chemins ne sont pas ouverts; il voyage en « sleigh » ou en « cutter », avec les chevaux. Imaginez la logistique pour acheter, préparer et livrer chaque semaine 1 bœuf, 2 veaux, 5 cochons, 2 moutons, 25 poules, 5 caisses de 30 douzaines d'œufs et 40 livres de saucisses et de boudin faits maison par Lucienne. De plus, tous ces produits doivent être écoulés en deux jours et demi.

Sept enfants naissent à la maison du rang 5. Luc naît le 2 juillet 1940; Évariste, le 19 août 1942; le 1^{er} décembre 1943, des jumeaux, Réjean et Réjeane. Le garçon ne vivra que quelques jours. Marjolaine naît le 3 février 1945. En 1946, la famille déménage au village et profite du confort de la vie moderne : électricité, eau courante et chemins ouverts à l'année. Suivent quatre autres enfants nés à l'hôpital de Ville-Marie : France, le 3 septembre 1949; Guy, le 25 novembre 1952; Paul-Marie, le 3 février 1957; Anne, le 2 août 1959.

Philippe achète la terre de Gaspard Courchesne au coin de la rue Principale et du rang 6. La maison est vendue aux Hurtubise, avant que Philippe ne l'achète une dizaine d'années plus tard. Cette maison est attenante aux bâtiments de la ferme où sont effectués les activités de boucherie et, éventuellement, le classement des œufs.

Philippe et Lucienne participent aux activités paroissiales. Philippe siège comme conseiller municipal et est membre du 4^e degré des Chevaliers de Colomb. Lucienne est l'une des organisatrices de la première Saint-Jean-Baptiste à Lorrainville. La fête rapporte un profit de 3 000 \$. Cet argent sert à bâtir l'École des





garçons, au village, près du terrain de balle. Elle est également active dans le cercle des Filles d'Isabelle.

Philippe décède, le 5 septembre 1975, à l'âge de 72 ans. Par la suite, Lucienne quitte Lorrainville pour aller vivre à Longueuil, St-Eustache, Rimouski et St-Jérôme, où elle décède le 30 janvier 2005, deux mois avant ses 90 ans. Quant aux enfants, chacun a suivi sa voie.

Luc étudie au Collège Classique de Rouyn et à l'Université d'Ottawa. Il oeuvre 26 ans pour le gouvernement fédéral et, par la suite, 12 ans dans le domaine financier chez BMO Nesbitt Burns. Il est marié à Céline Marcotte, de Fugèreville, et ils sont les parents de deux garçons et deux filles, et grands-parents de six petits-enfants.

Évariste étudie à Rouyn et enseigne quelques années à Lorrainville, avant de s'établir en Mauricie où il unit sa destinée à Louise Robichaud de cette région. Il travaille pour Pepsi. Il est ensuite propriétaire d'un restaurant et d'un bar, avant de retourner chez Pepsi. À sa retraite, il met sur pied une petite industrie de distillation d'huiles essentielles, avec sa femme et son fils.

Réjeane fait des études, en puériculture, à Pointe-aux-Trembles et œuvre dans le milieu hospitalier à Montréal et à St-Jérôme. Marjolaine travaille aussi dans ces régions comme diététicienne. Marjolaine décède accidentellement, sur le chemin de Fabre, près du Club de golf, le 16 septembre 1998. Réjeane décède le 26 septembre 2005. Elles laissent respectivement une fille et un garçon. Les deux reposent avec leurs parents, Philippe et Lucienne, au cimetière de Lorrainville, face à la terre familiale.



Anne, Paul-Marie, Guy, France, Évariste et Luc

France étudie en enfance inadaptée et oeuvre à Montréal, avant de prendre pour mari Clément Mainville, de St-Hubert. Ils s'installent à Rimouski et font carrière dans l'enseignement. Ils ont deux garçons.

Guy travaille dans la construction, à Montréal, et par la suite, travaille la fibre de verre en Mauricie et en Outaouais. Il a un fils et demeure à Buckingham.

Paul-Marie est denturologiste à Buckingham. Il possède un cabinet, où travaille aussi sa femme, Diane Paré, originaire de Montréal. Ils ont une fille et un garçon.

Anne entre dans les Forces Armées canadiennes et y rencontre son mari, Reynald Fortier, de Rouyn-Noranda. Après quelques mutations dans plusieurs villes canadiennes, ils demeurent à Mascouche pendant 12 ans et viennent d'emménager à Beresford, Nouveau-Brunswick. Ils ont six garçons et une fille; trois sont déjà membres des Forces Armées.



LAVALLÉE, Rémi et COURCHESNE, Marie-Rose

Rémi, Adolphe Lavallée

Rémi Lavallée naît, à Ville-Marie, le 8 décembre 1913. Son père est Adolphe Lavallée et sa mère, Amanda Letendre. Après une inondation à Ste-Anne de Sorel, la famille part pour le Témiscamingue avec trois enfants : Paméla, Joseph et Arsène. D'autres s'ajoutent par la suite : Rose, Léodina, Médéric, Philippe, Léa, Régina, Lucienne, Eugénie, décédée en bas âge, Lucien, Rémi et Arthur. Après la naissance de Rémi, la famille déménage à Lorrainville, lot 50, rang 6.

Rémi va à l'école du rang où l'une des enseignantes est sa sœur Régina. Après le primaire, il part pour le chantier et gagne 1 \$ par jour. Puis, il est mineur à Belleterre. Pour éviter la guerre, en 1942, il prend la relève sur la ferme de ses parents, avec son père et son frère Médéric.

En mai, il épouse Marie-Rose Courchesne, née le 8 juin 1920, à Lorrainville, fille de Joseph Courchesne et Rébecca Falardeau. De cette union naissent sept filles et un garçon : Guylaine, le 14 novembre 1942; Oriette, le 5 février 1944; Lise, le 28 janvier 1945;





avant : Andrée et Carol arr. : Laurence, Oriette, Guylaine, Lise

Laurence, le 28 décembre 1946; Andrée, le 4 décembre 1947; Jocelyne, le 3 décembre 1951 et décédée à l'hiver 1952; Carol, le 25 février 1949; Francine, le 12 juin 1954.

En 1969, Rémi vend la ferme pour s'installer au 12, rue de l'Église, près de ses frères Philippe et Arsène. Rémi travaille pour l'Hydro à St-Eugène-de-Guigues, puis à Sudbury. Il revient ensuite à Lorrainville comme journaliste. Il a été directeur de la Caisse Populaire de Lorrainville et Chevalier de Colomb.

À 80 ans, Rémi et sa fille, Guylaine, vont en France, visiter Laurence.

Marie-Rose décède le 20 décembre 1988. Rémi habite seul, pendant dix ans. Après un ACV, il devient résidant de la Maison Jérémie, à Guigues. Il décède au Centre d'Accueil Duhamel, à Ville-Marie, le 7 septembre 1999.



LAVERDIÈRE, Albert et **B**ARIL, Lydia

 Albert, **David Cauchon, dit Laverdière**

 Lydia, **François Baril**

Albert Laverdière naît le 6 novembre 1885 à St-Didace. Il est le 9^e enfant de la famille de David Cauchon, dit Laverdière, et Olive Brûlé. En 1894, sa famille émigre à Lorrainville avec ses onze frères et sœurs; Albert a neuf ans. La famille s'installe sur une ferme dans le rang 6, lot 41, occupée aujourd'hui par Chantal Bellemare.

Le 16 juin 1920, à Lorrainville, il épouse Lydia Baril et prend la terre familiale. Lydia Baril est la fille de François Baril et Lumina Boucher; elle naît à St-Paulin en 1887. En 1910, elle arrive à Lorrainville avec sa famille et s'installe sur une ferme dans le rang 7 Nord, lot 41, ferme occupée aujourd'hui par Gérald Champagne.

De cette union, naissent quatre enfants : deux filles et deux garçons, tous nés sur la terre familiale. Magella, née le 8 septembre 1923, épouse d'Hervé McFadden, est la seule qui vit à Lorrainville. Elle décède le 15 octobre 1983. Tous les autres quittent Lorrainville pour faire leur vie ailleurs. Rollande naît le 21 août 1927 et décède le 10 juillet 2005; Gilles naît le 6 mars 1931 et décède le 6 mars 2005 et Yvan voit le jour le 18 mai 1939 et décède le 11 avril 1992.

En 1945, à sa retraite, Albert vend la ferme à Jean-Marie Rocheleau et s'installe au village dans une maison qu'il acquiert au 33, rue de l'Église Sud. Albert s'éteint le 16 février 1963, à l'âge de 78 ans, alors que son épouse Lydia décède le 8 août 1973, à l'âge de 86 ans.





L^AVERDIÈRE, Charles-Édouard et J^OLETTE, Rosa

 Charles-Édouard, **Agapit, David Cauchon, dit Laverdière**
 Rosa, Raoul, **Prosper Jollette**

Charles-Édouard, fils d'Agapit Laverdière et Annie Michaud, naît le 14 octobre 1917. Il épouse Rosa Jollette, le 1^{er} juillet 1944, à Laverlochère. Elle est la fille de Raoul Jollette et Lydia Trudel; elle naît le 2 février 1919.

Le jeune couple s'installe à Lorrainville, dans la maison maternelle de Charles-Édouard, sise au 5, rue Notre-Dame Ouest, aujourd'hui voisine de la Caisse Populaire.

De cette union, naissent cinq charmants enfants : Lise, le 30 juin 1945, installée à Mississauga; Carmelle, le 8 septembre 1947, décédée à sept mois; Francine, le 1^{er} mars 1949, résidante de Québec; Rock, le 1^{er} juillet 1950, installé à Montréal; Gylaine, le 16 juillet 1956, résidante au Lac Mourier, près de Malartic; Yvon, le 2 mars 1963, installé au Lac D'Alembert. Six petits-enfants perpétuent la lignée de Charles-Édouard et Rosa : Julie : fille de Francine; Sophie et Simon, enfants de Rock; Maude et Laure, filles de Gylaine; Érika, fille d'Yvon. Une arrière-petite-fille, nommée Laurane, complète le portrait familial; elle est la fille de Julie et la petite-fille de Francine.

Au début de son mariage, Charles-Édouard travaille à la beurrerie du village. Puis, il occupe le poste de commis-gérant, chez Émile Jollette Limitée, pendant de nombreuses années. Il termine ses années de travail à la station de radio CKVM, comme gérant. Il s'implique socialement comme commissaire et président de la Commission scolaire de Lorrainville. Il travaille, avec une équipe, pour conserver l'école secondaire à Lorrainville. Les représentations à Québec, pour défendre ce dossier, remontent à cette époque. Il est l'un des initiateurs du défilé du Père Noël dans la paroisse. Quel bonheur pour les petits du village! Il fait aussi partie du conseil d'administration de la station de radio CKVM.



avant: Rosa et Charles-Édouard arr. : Francine, Yvon, Gylaine, Rock, Lise

Quant à Rosa, elle participe aux revenus familiaux dès les débuts de leur vie commune. Elle offre ses services de couturière aux résidants de Lorrainville. Les enfants ayant grandi, elle a plus de disponibilité pour s'impliquer dans la communauté. Elle est membre active des regroupements de l'AFÉAS et des Femmes Chrétiennes. Elle met à profit ses talents de cuisinière lors des mariages et autres événements. Elle fait profiter les femmes de sa communauté de ses doigts de fée en donnant des cours de tricot, de tissage et de crochet. Elle s'implique comme bénévole dans le Service d'entraide.

Rosa et Charles-Édouard vivent quarante-quatre ans ensemble. Charles-Édouard décède le 14 mai 1989. Rosa demeure à Lorrainville, jusqu'au printemps 2000, pour ensuite élire domicile au Lac Mourier, à Malartic. Elle décède le 25 octobre 2004. Elle rejoint Carmelle et Charles-Édouard, au cimetière de Lorrainville.





LAVERDIÈRE, David et **M**ILJOURS, Cécile

 David, Agapit, David Cauchon, dit Laverdière



avant : Roger, David, Cécile arr. : Denis, Jacques, Claudette, Guy

Bellehumeur, fait l'acquisition d'un deuxième commerce. En 1952, lors de la vente de ce magasin, David transporte sa famille à Noranda et est à nouveau commis pendant vingt ans, à la Ferronnerie Bélisle Limitée. Il décède, le 23 avril 1977, à Noranda.

Cécile Miljours voit le jour, le 2 août 1914, dans le comté Labelle, plus précisément à La Macaza. Elle déménage au Témiscamingue, avec ses parents, Joseph Miljours et Joséphine Meunier, au village de Fugèreville. Elle fait des études à l'École Normale, puis elle œuvre dans le domaine de l'éducation. Elle enseigne pendant onze ans et devient directrice d'école, au primaire, durant dix-neuf ans. Après une retraite bien méritée, elle s'éteint le 30 septembre 2002.

David et Cécile unissent leur destinée, le 2 juillet 1938, en l'église de Fugèreville. Après leur mariage, le nouveau couple vient s'établir à Lorrainville, jusqu'en 1950. De leur union, naissent cinq enfants : Jacques, le 3 janvier 1940; Claudette, le 6 avril 1941 et décédée le 17 décembre 1981; Guy, le 20 novembre 1942, décédé le 28 septembre 2000; Denis, le 27 septembre 1950; Roger, le 12 novembre 1957. Les quatre premiers sont baptisés à Lorrainville, tandis que Roger naît à Noranda. Jacques, Denis et Roger habitent toujours à Rouyn-Noranda où ils ont fondé leur famille respective.



LAVERDIÈRE, Henri et **L**AVERDIÈRE, Philippe

 Henri, David Cauchon, dit Laverdière

 Philippe, David Cauchon, dit Laverdière

Henri et Philippe Laverdière sont les fils de David Laverdière et Olive Brûlé. Henri naît le 6 avril 1880 et Philippe, le 16 janvier 1891. À leur arrivée à Lorrainville avec leurs parents, Henri a 14 ans et Philippe a trois ans. Ils vivent chez leurs parents et restent célibataires.

Dès 1902, Henri possède une terre sur le lot 46, rang 6, mais il ne la garde pas longtemps et la vend à Octave Coutu. Après le décès de leur père, Philippe et Henry occupent la ferme avec leur mère, Olive, et leur neveu, Gérard; ce dernier est le premier enfant d'Herménégilde (leur frère) et Anna Bourget, décédée. Henri bâtit une maison pour lui, sa mère, son frère Philippe et sa sœur Rose-Anna, au rang 6. En 1929, sa mère décède; en 1937, sa sœur se marie. Henri reste donc avec son frère Philippe. Durant ces années, Henri est conseiller municipal de 1930 à 1932.

Après le décès d'Olive, les deux fils vendent la ferme à monsieur Jollette et ils se construisent une maison au village, rue



Henri



St-Jean-Baptiste. Henri décède subitement en faisant du bois de chauffage, le 24 mai 1948, à 68 ans. Quant à Philippe, il reste seul dans sa maison. Après la vente de celle-ci, il déménage à Rouyn dans une maison de retraités, soit la maison Pie XII, vers 1967 ou 1968. Il décède, le 14 mars 1979, au Centre Hospitalier de Rouyn-Noranda, à l'âge de 88 ans.



LAVERDIÈRE, Herménégilde et **B**OURGET, Anna et **L**EFEVRE, Yvonne

✻ Herménégilde, **David Cauchon, dit Laverdière**



Herménégilde et Yvonne

Herménégilde Laverdière naît, le 13 avril 1890, à St-Didace, comté de Berthier. Il est le fils de David Laverdière et Olive Brûlé. Quand sa famille s'établit à Lorrainville, Herménégilde a six ans. Il habite dans le rang 6 de Lorrainville jusqu'en 1904. À ce moment-là, âgé de 14 ans, il part faire la drave. À 18 ans, il achète sa ferme, numéro 25, au rang 8, de monsieur Dupuis. À l'époque, il n'a qu'une petite maisonnette et très peu de terre défrichée. Il cultive sa ferme qu'il défriche et il y habite toute sa vie. Habile de ses mains, il bâtit sa maison, ainsi que tous les autres bâtiments.

Il épouse Anna Bourget, le 6 novembre 1916, fille de Joseph Bourget et Marie Dumont. Gérard naît le 8 novembre 1917, puis Eugénie, le 17 septembre 1919. Anna décède le 22 septembre 1919. Quelques années plus tard, le 4 février 1925, Gérard meurt de la grippe espagnole.

Herménégilde se remarie, à Fugèreville, le 28 novembre 1923, à Yvonne Lefebvre, née en 1900, fille de Moïse Lefebvre et Marie-Anne Lefebvre de Fugèreville. Les parents d' Yvonne sont originaires de St-Tite, comté de Shawinigan. Le couple a huit enfants : un garçon, né le 15 août 1925 et décédé à la naissance; Michel, le 6 janvier 1927, décédé à la naissance; Marie-Blanche, décédée à la naissance; Yolande, le 16 août 1929 (Euclide Vachon,); Thérèse, le 15 septembre 1930 (Joseph Beaugard); André, le 26 juillet 1933; Monique, le 20 septembre 1935; Michel, le 13 janvier 1937 et décédé le 3 septembre 1963.

Herménégilde exploite une ferme laitière, porcine et avicole. L'hiver, il fait la coupe du bois de chauffage et la vente de « pitounes » de quatre pieds, à Témiscaming.

Herménégilde reste sur sa ferme jusqu'à son décès, le 13 avril 1959; il est âgé de 73 ans. Quant à Yvonne, elle est membre des Dames de Ste-Anne, mouvement remplacé par les Femmes Chrétiennes. Elle demeure au même endroit jusqu'à sa mort, le 17 février 1974, à l'âge de 74 ans.



LAVERDIÈRE, Joseph (Ernest) et **D**ROLET, Joséphine

✻ Joseph (Ernest), **David Cauchon, dit Laverdière**

Joseph Laverdière est le fils de David Cauchon, dit Laverdière, et Olive Brûlé. Il voit le jour le 13 octobre 1878. Joseph arrive au Témiscamingue, à l'âge de 15 ans. À l'âge adulte, soit en 1942, il achète une ferme, au rang 6 Sud.

Albert est près de la quarantaine lorsque, le 25 septembre 1917, à Lorrainville, il épouse Joséphine Drolet. Elle est la fille d'Oscar Drolet et Ida Brisette, de St-Bruno-de-Guigues. Ils n'ont pas d'enfants, mais ils élèvent une nièce, Florence Drolet.

Vers 1930, il vend sa ferme à René Bellemare. Il déménage au village avec son épouse. Il loue une petite maison, appartenant à son frère Henri, durant deux ou trois ans. Ensuite, le couple emménage sur la rue St-Jean-Baptiste. Tous les deux cultivent un petit jardin.

Joseph est conseiller municipal pour la campagne, en 1920, 1921, 1926, 1927 et de 1931 à 1933, puis de 1943 à 1945, et au village, il s'implique aussi comme conseiller de 1937 à 1941.



Fait assez cocasse pour l'époque : Joseph et Joséphine possèdent un perroquet nommé Jacquot. Ce dernier parle et répète ce que les gens disent. Cet oiseau « parlant » impressionne les enfants.

Joseph décède le 14 décembre 1953. Ensuite, Joséphine habite chez une nièce et elle décède en 1956.



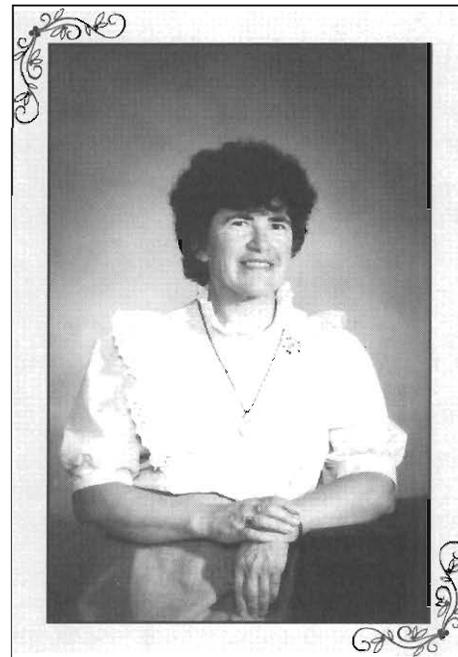
LAVÉRIÈRE, Monique

Monique, Herménégilde, **David Cauchon, dit Laverdière**

Monique Laverdière naît le 20 septembre 1935. Elle est la fille d'Herménégilde Laverdière et Yvonne Lefebvre. Monique est lorrainvilloise depuis toujours.

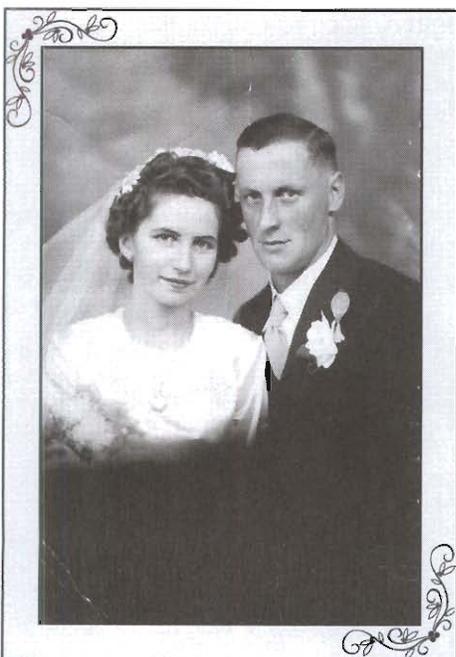
Elle travaille quelques temps à Ville-Marie, où elle s'occupe des malades, et, ensuite, chez monsieur Lavallée, pour entretenir la maison. Elle travaille aussi au Centre de congélation Lafond. Elle prend soin de ses parents âgés.

Elle s'inscrit à plusieurs activités : la cuisine, la poterie, la céramique et autres. Elle participe également à quelques voyages organisés au Québec. Elle fait quelques rénovations à la maison paternelle. Elle y demeure toujours et voit à l'entretien. Elle s'occupe en lisant, en faisant des travaux aux alentours de la maison et en travaillant dans son grand jardin.



LAVÉRIÈRE, Thérèse

Thérèse, Herménégilde, **David Cauchon, dit Laverdière**



Thérèse et Joseph

Thérèse, fille d'Herménégilde Laverdière et Yvonne Lefebvre, naît le 15 septembre 1930. Elle fait ses études primaires à l'école du rang 8 et au village. Elle demeure à Lorrainville jusqu'au 29 septembre 1948, jour où elle épouse Joseph Beaugard; le couple s'installe sur la ferme ancestrale au rang 6, à Béarn, pour y demeurer jusqu'en 1982.

Thérèse et Joseph ont douze enfants: Armand, homme d'affaires, décédé d'un cancer, en janvier 2005, à l'âge de 54 ans; Jacques, travailleur social et médiateur accrédité, conjoint de Louise Trudel, Lorrainville; Gisèle, travailleuse de soutien à l'hôpital, conjointe de Jean-Guy Brouillard, Sudbury; Ghislaine, infirmière bachelière au Centre de santé, service de 1^{re} ligne, Ville-Marie, conjointe d'Albert Coutu, Duhamel-Ouest; Claire, infirmière au Centre de santé, service de 1^{re} ligne, Ville-Marie, conjointe de Rodrigue Douaire, Béarn; Guy, propriétaire de la ferme familiale et d'une entreprise de transport scolaire, conjoint de Lynda Guillemette, Béarn; Aline, secrétaire de direction à la Société d'aide au développement des collectivités du Témiscamingue, conjointe de Gilles Lepage, Lorrainville; Adèle, directrice au développement des entreprises au Centre local de développement du Témiscamingue, Ville-Marie; Gilles, enquêteur à la Commission des normes du travail, Rouyn-Noranda; Joline, travailleuse sociale, conjointe de Claude Veillette, Rouyn-Noranda; Sylvie, commis en administration, reine du carnaval de Lorrainville en 1984, décédée le 26 mars 1997, à 32 ans, conjointe de Richard Dusseault; Lucie, informaticienne pour le ministère de la Santé, conjointe de



Martin Tousignant, Gatineau. De ces douze enfants naissent trente-deux petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Cependant, le bonheur n'est pas éternel et, le 8 septembre 1967, une thrombose cérébrale emporte Joseph à l'âge de 44 ans. Thérèse reste sur la ferme avec ses enfants âgés d'un an et demi à 17 ans. En 1969, Thérèse bâtit sa maison à Lorrainville. En 1977, elle vend la ferme à l'un de ses fils; elle déménage à Lorrainville en 1982.

Après le décès de son conjoint, Thérèse s'organise pour faire face à la vie. Elle termine son cours secondaire à l'éducation des adultes. Par la suite, viennent les cours en agriculture, en soudure, en entretien de machinerie agricole et en menuiserie. En 1985, la Société d'agriculture du Témiscamingue l'honore en la nommant Première Femme agricultrice de l'année.

Depuis qu'elle réside à Lorrainville, elle s'implique comme bénévole à la bibliothèque, au Club de l'Âge d'Or, au comité du Carnaval, à la coopérative funéraire, comme marguillière, membre des Filles d'Isabelle et directrice à la Société nationale des Québécois.

LÉFEBVRE, Albert et PAYETTE, Régina

❁ Régina, **Auguste Payette**

Albert naît le 13 mai 1901, fils de Procule Lefebvre et Malvina Lavigne, pionniers de la paroisse de St-Bruno-de-Guigues. Malvina, sa mère, est la première femme de colon arrivée à Guigues avec son mari et son jeune enfant. La famille Lefebvre est venue de St-Anne de Prescott, en 1886, après avoir parcouru les 700 milles pour arriver au Témiscamingue. Ils parcourent même, en traîneau tiré par un cheval, les 100 milles qui séparent Mattawa de la Baie des Pères.

Le 5 novembre 1924, Albert épouse Régina Payette, fille d'Auguste Payette et Vitaline Desrochers, née le 13 septembre 1906. De cette union trois enfants naissent; Solange, le 11 juillet 1925 (Marcel Côté); Anita, le 6 janvier 1927 (Marcel Bergeron) et Gérard, le 27 mars 1930 (Raymonde Brazeau). Solange a deux enfants, Carmen (3 enfants et 8 petits-enfants) et Jocelyne. Anita a trois enfants: Lise, Pierre et Ray. Gérard a trois enfants: Daniel (un enfant), Johanne (trois enfants et un petit-enfant) et Denis (un enfant). Ce qui fait huit petits-enfants, huit arrière-petits-enfants et neuf arrière-arrière-petits-enfants à ce jour, pour la descendance d'Albert et Régina.



Régina, Albert et Anita, Solange, Gérard

Après le mariage, Albert et Régina s'installent sur une petite ferme, lot 57 dans le rang 5 de Lorrainville. Régina en bonne ménagère prend soin de la famille. Albert, en plus des travaux sur la ferme, va l'hiver travailler dans les camps de bûcherons pour subvenir aux besoins de la famille.

Quelques années plus tard, la famille s'installe au village, après qu'Albert ait construit une maison au 16, rue Gauvin. À cette époque, Albert travaille comme livreur pour les meubles Raoul Dubé.

Albert adore aller faire un brin de jasette au magasin de Léonard Bellehumeur. Il adore aussi le cinéma, c'est pourquoi il va chaque semaine voir un film et se fait un plaisir ensuite de relater l'histoire aux autres qui n'ont pu voir la séance.

Albert décède le 15 janvier 1968 à l'âge de 66 ans. Régina, après le décès de son mari, va s'installer à Témiscaming, chez son fils Gérard, celui-ci lui ayant aménager un logement attenant à sa propre maison. Régina y reste une dizaine d'années avant d'aller habiter chez sa fille Anita où elle décède le 10 juillet 1999, à l'âge de 92 ans et 10 mois.



LEFEBVRE, Gérard et **G**AUTHIER, Adrienne

Adrienne, **P**atrick, **J**oseph **G**authier

Adrienne est l'aînée des enfants de Patrick Gauthier et Thérèse Brunet. Elle voit le jour le 13 avril 1906, à Lorrainville. Elle n'a que 7 ans lorsqu'elle perd sa mère. Elle apprend tôt à aider à l'entretien de la maison et à s'occuper de ses frères et sœurs. Elle a tout de même la chance d'aller au couvent d'Haileybury où elle étudie pour devenir professeur.

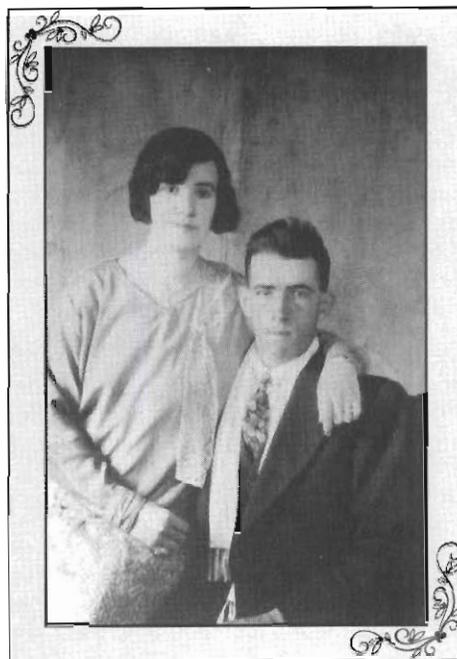


Suzanne, Jacques et Yvan

Adrienne enseigne quelques années; puis, elle se marie avec Gérard Lefebvre, le 23 avril 1930, à Lorrainville. Gérard naît le 4 juillet 1906, à St-Tite; il est le fils de Moïse Lefebvre et Marianne Lefebvre. De cette union, naissent trois enfants : Yvan, le 29 février 1930; Suzanne, le 30 septembre 1933; Jacques, le 18 janvier 1935.

Adrienne et sa famille résident à Lorrainville en deux périodes un peu éloignées l'une de l'autre, soit de 1935 à 1942, sur une ferme louée près de la voie ferrée, au coin du rang des Quinze qui conduit au rang St-Jean, ainsi qu'au village, de 1953 à 1960.

Au cours de sa vie, Adrienne demeure aussi à Fugèreville, Belleterre, Montréal et Latulipe. Ces déménagements sont souvent reliés aux besoins de sa famille. Après avoir menée une vie dévouée pour les siens, Adrienne s'éteint le 8 janvier 1994, à l'âge de 87 ans et 9 mois. Elle est inhumée au cimetière de Lorrainville.



LEFEBVRE, Marcel et **D**UBOIS, Madeleine

Madeleine, **O**vila, **H**ormidas **D**ubois

Madeleine Dubois naît le 14 septembre 1942, à Lorrainville. Elle est la fille d'Avila Dubois et Juliette Baril. Le 10 juin 1961, elle épouse Marcel Lefebvre, fils d'Oscar Lefebvre et Hélène Trudel de Belleterre.

De cette union, naissent deux garçons. Sylvain (Nancy Dupuis), né le 26 février 1963, à Lorrainville, a quatre enfants : Jonathan, Jessica, Alexandre et Guillaume. Sylvain demeure à Rouyn-Noranda. Yves, né le 9 décembre 1965, à Val-d'Or, a deux filles, Sarah-Julie et Sophie-Anne. Il demeure à Gatineau.

Marcel est d'abord garagiste à Béarn; puis, lors de son séjour à Lorrainville, il travaille comme commis chez Délisle Auto. Madeleine travaille comme agente aux réclamations chez Clément Chrysler à Lorrainville, puis, comme commis chez Vivacolor à Ville-Marie.

Marcel et Madeleine demeurent à Lorrainville de 1961 à 1965 et de 1980 à 1986. Depuis, ils résident à Gatineau. Retraités tous les deux, ils font partie du club de l'Âge d'Or et participent à toutes les activités.



Yves, Madeleine, Marcel, Sylvain




LEMIRE, Félix et **B**RASSARD, Marguerite

 Marguerite, **C**harles, **A**lexandre Brassard

Félix, né en mai 1884 en Alberta, est le fils d'Odile Piché et Onésime Lemire. Jeune homme, il passe quelques années en Californie avant d'émigrer dans l'Est. Félix met les pieds en sol témiscamien lors du feu d'Haileybury. Il va sans dire, il le fait par la voie des eaux, puisque le lac Témiscamingue est le seul refuge contre la chaleur intense qui règne dans la ville. On le récupère à bord d'un bateau qui l'emène sur les rives québécoises du lac.

Quelque temps plus tard, il fait la rencontre d'une jeune veuve de 33 ans, Marguerite. Elle est la fille de Maria Renaud et Charles Brassard. Marguerite est institutrice à Béarn. Félix, maintenant âgé de 47 ans, unit sa destinée à Marguerite, en l'église St-Placide de Béarn, le 6 juillet 1931. Ils ont un fils, Roger, né le 19 mai 1932 (1. Jacqueline Henry 2. Lucille Gauthier).

Le couple s'installe dans un logement, en bas de chez M. Parizeau, couturier, marié à une dame Laverdière. Ils y tiennent un petit commerce. C'est sur cet emplacement que l'on construit plus tard le garage Guimond. Puis, Félix se bâtit une maison au coin des rues Notre-Dame et St-Joseph (en 2006, emplacement de la Caisse Populaire). Ensuite, il déménage cette maison au 13, rue St-Joseph Nord, et il y exploite son petit commerce.

C'est un homme qui possède plusieurs cordes à son arc. Confiseur à ses heures, il devient gérant de la banque pendant quelque temps. Il exerce aussi les professions d'hortoger et de photographe durant la plus grande partie de sa vie. Que dire de ses bonbons français et de ses fameux chocolats pour délecter nos jeunes palais? Ils fondent dans la bouche, à notre grand bonheur, puisqu'il est rare que nous puissions goûter à ces friandises. Félix est de toutes les occasions, mariages, fêtes de famille et fêtes paroissiales. Avec sa caméra sur trépied, il s'installe face à l'auditoire, s'assurant que tout le monde soit visible. Il se place sous la toile recouvrant sa caméra et, si quelqu'un bouge, il revient replacer son monde sans broncher et, après deux ou trois fois, de retour sous la toile, le déclic se fait entendre. Une semaine plus tard, on peut admirer nos photographies. Félix a une chambre noire où il développe ses pellicules.



Roger Lemire

Quant à Marguerite, plus question de vivre en état de dépendance financière! Elle laisse le métier d'institutrice et devient couturière. Elle assure aussi l'entretien des linges liturgiques en plus, bien sûr, d'assumer ses responsabilités de femme au foyer.

Papa Lemire, comme disait les enfants de Marguerite, quitte les siens pour un monde meilleur le 25 septembre 1949, à l'âge de 65 ans. Marguerite poursuit sa route à Rouyn, chez sa fille, pour quelque temps. L'année suivante, soit le 18 septembre 1950, elle épouse Arthur Michaud de Rouyn. Elle rejoint les siens là-haut, le 13 mars 1977, âgée de 79 ans.


LEMIRE, Marcel et **C**HAMPAGNE, Marie-Marthe

 Marcel, Josaphat Lemire

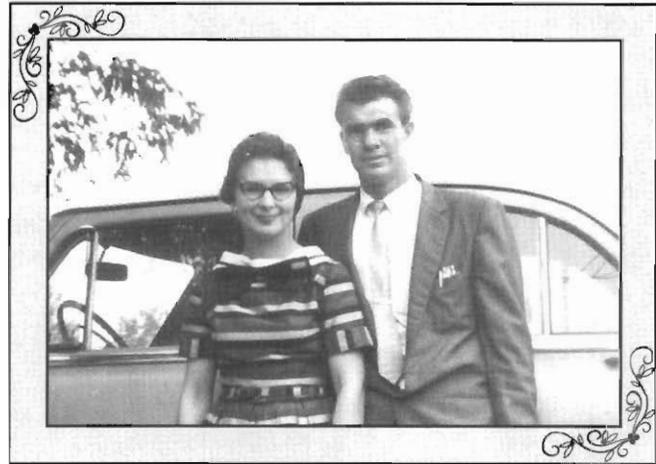
 Marie-Marthe, Émery, **J**oseph Champagne

Marie-Marthe Champagne naît le 16 juin 1939, à Lorrainville. Elle est la fille d'Émery Champagne et Léonie Cormier. Marie-Marthe fait ses études primaires à l'école du rang 5 Sud de Lorrainville. Elle continue sa septième année à l'école du village. Au secondaire, elle fréquente le couvent de St-Bruno-de-Guigues. Par la suite, elle suit un cours en enseignement ménager à l'école Moffet de Ville-Marie.



Elle épouse, le 20 juin 1959, Marcel Lemire, né le 19 mai 1938, à Lorrainville. Il est le fils de Josaphat Lemire et Cécile Gélinas. Marcel fait ses études primaires à l'école du rang 5 Nord de Lorrainville; puis, il aide son père sur la ferme.

Quelques mois avant son mariage, il trouve un emploi comme mineur à Virginiatown en Ontario. Après leur mariage, Marcel et Marie-Marthe s'installent dans cette petite ville ontarienne où Marcel travaille comme mineur. Ils y demeurent cinq ans au cours desquels naissent leurs trois enfants. Alain, né le 12 janvier 1961 à Virginiatown, demeure présentement à Montréal et travaille à l'entretien d'immeubles (conciergerie). Lyne, née le 21 mai 1962 à Virginiatown, décède accidentellement lors de l'incendie d'une maison, à Lorrainville, le 16 avril 1988, à l'âge de 26 ans, avec sa fille Tania Lemire-Corriveau, née le 16 février 1988. Normand, né le 13 mars 1964 à Virginiatown, demeure présentement à Gatineau. Il est travailleur de la construction.



Marcel est un travailleur infatigable. Pour tous, il est un boute-en-train. Marie-Marthe est une mère au foyer. Elle s'occupe de sa jeune famille. À l'été 1964, Marcel, voulant améliorer la qualité de vie de sa petite famille, décide de profiter de ses vacances pour chercher un nouvel emploi. Il entre à la mine Wasamac, d'Arntfield, comme mineur; durant son deuxième jour de travail, une explosion dans la mine l'emporte dans la mort. Il est âgé de 26 ans et laisse dans le deuil une femme et trois jeunes enfants.



Alain, Lyne, Normand et Marie-Marthe

Après cet accident, Marie-Marthe revient vivre à Lorrainville jusqu'en 1973. Puis, elle part pour Matagami. Là, elle travaille comme cuisinière dans plusieurs établissements et ce, durant 30 ans. Elle est gardienne d'enfants durant cinq ans et prend une retraite bien méritée en 2003.

Présentement, Marie-Marthe profite de sa retraite en s'occupant de diverses façons. Elle aime bien écouter la télévision; la lecture occupe de nombreuses heures et Marie-Marthe, très habile de ses mains, fait du bricolage. Le tricot et la broderie n'ont plus aucun secret pour elle. Que dire de ses bons petits plats, car pratiquer le métier de cuisinière pendant plus de 30 ans, cela ne s'oublie pas.



LEMOYNE, Charles et **D**ÉNOMMÉ, Jeanne d'Arc

-  Charles, David Lemoyne
-  Jeanne d'Arc, Wilfrid Dénoimé

Charles Lemoyne naît à Lorrainville, le 5 avril 1920; il est le fils de David Lemoyne et Léona Desrosiers. Jeanne d'Arc Dénoimé naît à Fugèreville, le 18 mai 1923; elle est la fille de Wilfrid Dénoimé et Rose-Anna Morin. Après trois ans de fréquentations, le 9 juillet 1941, Charles et Jeanne d'Arc célèbrent leur mariage.

Durant les deux premières années de vie commune, ils demeurent chez David et Léona, parents de Charles. Puis, le couple prend un logement au village, car Charles obtient un travail comme commis au magasin général de M. Léonard Bellehumeur et, par la suite, chez M. Albert Baril. Après trois ans, Charles a un emploi, à la voirie, en tant que conducteur de niveleuse. Un peu plus tard, il achète son premier camion. Ensuite, il fait l'acquisition d'une maison (voisine du théâtre) et d'une cabane à patates frites. Le jour, Charles travaille avec son camion, tandis que Jeanne d'Arc prépare les patates qui sont vendues, le soir, à la sortie du cinéma.

En août 1953, la famille s'agrandit: Charles et Jeanne d'Arc se rendent à Québec pour y adopter Luc, né



le 13 janvier 1953. Deux ans plus tard, à Rouyn, ils adoptent un deuxième enfant, Francine, née le 30 septembre 1955; elle n'a que 4 mois. Quelques temps après, ils vendent la maison et la cabane à patates frites pour emménager sur la rue principale, à côté de l'épicerie de M. Welly Dubé. En novembre 1960, ils retournent à Québec pour y adopter une autre fille, Diane, née le 4 septembre 1960.

Comme dans toutes les familles, il y a des hauts et des bas; pour la famille Lemoyne, c'est le 27 juin 1963, lorsque Charles tombe en bas d'un chargement de briques. Cet épisode lui laisse une douleur continue à la tête, jusqu'à la fin de sa vie. Malgré cela, il réussit à faire vivre sa famille en étant camionneur pendant 28 ans.

Avec les années, les enfants grandissent et organisent leur vie. Luc devient infirmier à Hull, Francine fonde sa famille à Rouyn-Noranda et Diane devient adjointe administrative au gouvernement à Ottawa.

Le 6 juillet 1991, les enfants ont la chance de fêter le 50^e anniversaire de mariage de leurs parents. C'est avec enthousiasme que parents et amis sont au rendez-vous. Cette fête rend Charles et Jeanne d'Arc très heureux. Ils sentent l'affection et l'attachement que les invités leur démontrent. Quel beau jour!

Malheureusement, l'année suivante, Charles se retrouve à l'hôpital et, le 9 mars 1994, il quitte ce monde. Un an plus tard, Luc, l'aînée des enfants, décède le 8 janvier 1995 au Centre Hospitalier de Hull. Dix années passent et c'est au tour de Jeanne d'Arc de partir, le 27 mars 2005.

Aujourd'hui, Francine vit à Rouyn-Noranda et ses enfants sont Caroline et Marc-André. Diane, pour sa part, demeure à Gatineau (secteur Aylmer) en compagnie de sa fille Alexandra.



Luc, Charles, Jeanne d'Arc, Francine, Diane

LEPAGE, Adalbert et ROCHELEAU, Laurenza



Laurenza, **Euclide Rocheleau**

Adalbert naît le 31 août 1901 à St-Alphonse Rodrigue. Il est le fils de Ludger Lepage et Marguerite Gaudet. En 1903, Ludger et sa famille quittent la région de Joliette et viennent s'établir à Béarn.

Le 21 janvier 1929, Adalbert épouse Laurenza Rocheleau, fille d'Euclide Rocheleau et Julienne Richard. Laurenza naît le 4 janvier 1900, à St-Côme de Joliette. Les Rocheleau arrivent au Témiscamingue en 1906 et s'installent sur la terre habitée actuellement par monsieur Jean-Guy Bellemare.

A l'âge de 15 ans, Adalbert devient commis au magasin général de son oncle, monsieur David Gaudet de Béarn. Il a aussi pour tâche de venir chercher le courrier à Lorrainville; de là lui vient le goût pour les véhicules automobiles. Pendant ce temps, Laurenza obtient son brevet en enseignement au pensionnat de Ville-Marie. Elle enseigne pendant 10 ans à Fugèreville et à Béarn où elle rencontre son Adalbert.

En 1929, c'est le mariage et, de cette union, naissent quatre enfants. Laurent naît à Béarn le 10 août 1930; atteint de la sclérose en plaques, il décède à Macamic le 5 juin 1969 à l'âge de 38 ans. Jean-Claude naît à Laverlochère le 4 juin 1932; débosseleur de métier, il tient avec son épouse, Clémence Meilleur, une station-service à Deep River en Ontario. Marie-Anne, née à Lorrainville le 17 avril 1935, est enseignante; atteinte de sclérose en plaques, elle doit mettre fin à sa carrière en mars 1970. Roger naît à Lorrainville le 21 juin 1938 et décède cinq jours plus tard, soit le 26 juin.



Pendant 32 ans, Adalbert est maître de poste à Lorrainville. Pendant plusieurs années, le travail n'est qu'à temps partiel. Comme il aime beaucoup travailler le bois, il commence à fabriquer des portes et châssis. Son frère Émery se joint à lui et on leur confie la construction de l'école St-Jean-Baptiste, lieu actuel de la bibliothèque et de la mairie.

Comme loisir, Adalbert aime beaucoup la pêche. Il construit son chalet au lac Laperrière; il y passe ses moments de détente. Très habile, il bricole d'anciens instruments aratoires miniatures.

Durant ce temps, Laurenza, femme de tous les métiers, est fort occupée. On la retrouve au bureau de poste à partager les tâches qu'exige cet emploi. Elle garde sa vieille mère jusqu'à son décès. Cela amène souvent la visite de son frère et de ses sœurs. Elle trouve son bonheur dans le tricot. Souvent, elle répète que, le matin, elle aimerait n'avoir qu'à tricoter toute la journée. Les sept couvre-lits

qu'elle a confectionnés au crochet sont la preuve de sa passion. Tout comme sa mère, elle est très dévote. Elle assiste à la messe presque tous les matins.

En août 1978, le couple célèbre son 50^e anniversaire de mariage. Quelques années après cette belle fête, Adalbert décède, le 12 janvier 1983, à l'âge de 81 ans. Le 19 février 1986, Laurenza meurt, à l'âge de 86 ans, après une vie bien remplie.



avant : Adalbert et Laurenza arr. : Jean-Claude, Marie-Anne, Laurent

LEPAGE, Émery et **M**ÉLANÇON, Cécile

Cécile, Edmond Mélançon



Émery Lepage voit le jour à Béarn le 6 octobre 1910. Il est le fils de Ludger Lepage et Marguerite Gaudet, famille pionnière de Béarn. Le 31 décembre 1935, à Béarn, Émery épouse Cécile Mélançon, fille d'Edmond Mélançon et Marie-Anne Rocheleau. Cécile naît à Lorrainville, le 4 août 1913.

Émery cultive la terre paternelle jusqu'en juin 1945. Cécile donne naissance à quatre filles : Jacqueline (1936), Marcelle (1938), Suzanne (1939) et Marie-Berthe (1942). Ensuite, Émery et sa famille s'établissent à Lorrainville, dans la maison du grand-père Mélançon, située au centre du village sur le lot 34-14, rang 6, canton Duhamel. Cette maison est située aujourd'hui au 11, rue Notre-Dame. Le grand-père Edmond Mélançon se garde une chambre et laisse la maison à sa fille et à son gendre. En mars 1946, la famille se réjouit de la naissance du premier garçon prénommé Normand et, plus tard, deux autres filles s'ajoutent à cette belle famille, Diane (1947) et Denise (1948).

Mère et épouse, Cécile puise dans ses connaissances acquises chez sa tante Isola, qui l'accueille après le décès de sa mère, puisqu'elle ne peut s'adapter au pensionnat de Guigues. Cécile développe de nombreux talents pour ses enfants : bonne éducatrice, patiente, cuisinière hors pair et couturière très appréciée. Dans ses loisirs, elle est heureuse d'accueillir, frères et



sœurs, neveux, nièces et enfants du voisinage. Elle se joint aux Dames de Ste-Anne, aux Femmes Chrétiennes et devient présidente du mouvement du Cercle des Fermières pendant quelques années. Au début décembre 1960, elle apprend qu'elle souffre d'un cancer. Le 16 février 1961, elle décède à l'âge de 47 ans. Après le décès de son épouse, Émery demeure un père attentif et est toujours à l'écoute de ses enfants et petits-enfants.

Émery ouvre une boutique de menuiserie, avec son frère Adalbert, pour fabriquer des portes et châssis. Cette usine artisanale est située à Lorrainville. Il est journalier lors de la construction de l'école Saint-Jean-Baptiste. À la fermeture de son atelier, il s'engage comme menuisier aux projets des barrages Hydro-Québec, d'abord à Angliers et, ensuite, à Notre-Dame-du-Nord.

En 1945, pour mieux s'intégrer dans son nouveau milieu, Émery fait partie du chœur de chant, à l'église, participe à la construction de chars allégoriques lors des parades de la St-Jean-Baptiste au Témiscamingue et est membre de la Ligue du Sacré-Cœur. Il s'implique au niveau scolaire, au conseil municipal et occupe le poste de maire de 1960 à 1963. Il fait partie du groupe fondateur du club de l'Âge d'Or de Lorrainville, le 21 décembre 1971. On le retrouve aussi parmi les membres qui inaugurent le local « Salle de Rendez-vous » le 9 avril 1972, lors de la bénédiction. Il est également membre-fondateur du Service d'entraide paroissiale. Émery participe au club de « Loisirs Danse Pieds légers » en 1976. Il est choisi citoyen de l'année en 1976, lors d'une soirée organisée par les Chevaliers de Colomb. Lorsqu'il prend sa retraite à 65 ans, il s'adonne à ses sports préférés : la pêche, la chasse à l'orignal, le golf et les quilles. Il suit et donne des cours de danse sociale.

Émery doit cesser ses activités puisque sa santé se détériore peu à peu. Un diagnostic lui confirme des problèmes pulmonaires. Il doit se brancher à un compresseur qui lui fournit l'oxygène nécessaire à son système respiratoire. Quatre ans plus tard, il décède, le 4 janvier 1993, à l'âge de 82 ans.

Quelques enfants d'Émery et Cécile quittent le Témiscamingue vers d'autres horizons. Un bref historique est présenté sur chacun d'eux.

Marie-Berthe complète ses études primaires et secondaires à Lorrainville. Ensuite, elle s'inscrit à l'École Normale de Ville-Marie où elle obtient un certificat en enseignement, en 1961. La commission scolaire bénéficie de ses services pendant quatre ans. Elle est bien appréciée dans son milieu; sa belle voix de soprano rassure et calme en de nombreuses occasions. Le 17 juillet 1965, elle épouse Réjean Labonté. Le couple demeure à New Liskeard, puis à North Bay. Marie-Berthe et Réjean ont quatre enfants et sont grands-parents de cinq petits-enfants.

Après avoir terminé ses études primaires et secondaires à Lorrainville, Normand se dirige à l'École des Arts et Métiers d'Amos, de 1966 à 1968. Puis, il revient au Témiscamingue. Il est soudeur au barrage Hydro-Québec, à Notre-Dame-du-Nord. Occupant un emploi d'été au Théâtre Français de Lorrainville, les amateurs de cinéma se rappellent sûrement de l'entregent et des taquineries de Normand. Il épouse Jocelyne Beaulieu de Laverlochère. Le couple déménage à St-Jovite. Normand et Jocelyne ont deux enfants et sont les heureux grands-parents de quatre petits-enfants.

Diane complète ses études primaires et secondaires à Lorrainville. Puis, elle travaille à Postes Canada, à temps partiel. En 1965, elle termine des études en secrétariat, à Rouyn-Noranda. Puis, elle travaille à l'école secondaire de Ville-Marie où elle occupe le poste de secrétaire. Mariée à Luc Brunet-Beaudry, elle quitte le Témiscamingue pendant quelques années, mais en 1977, elle revient s'établir à Laverlochère, puis à Béarn. Pendant 27 ans, elle est secrétaire à l'usine Tembec de Béarn. Elle est mère de deux filles et grand-mère de trois petits-enfants. Elle décède, subitement, le 9 janvier 2004, à l'âge de 56 ans. Les gens l'ayant côtoyée se souviendront sûrement de son amour de la langue française et son désir de voir, un jour, naître le pays du Québec.

Denise, la cadette de la famille, termine ses études primaires et secondaires à Lorrainville. En 1965-66, elle complète un cours en coiffure à l'Institut ZAGO de Montréal. Elle ouvre un salon de coiffure sur la rue Notre-Dame, à Lorrainville. Développant une allergie aux produits, elle abandonne le métier et devient caissière, pendant trois ans, à la Caisse Populaire de Lorrainville. En 1967, Denise se présente duchesse au Carnaval de Lorrainville. Peu après, elle se dirige à Montréal où elle travaille à la Banque Nationale, pendant



avant : Denise, Emery, Normand, Cécile, Diane arr. : Suzanne, Marcelle, Jacqueline, Marie-Berthe



16 ans. Le 5 septembre 1987, elle épouse Michel Nadeau. Le couple a deux filles et la famille demeure à St-Eustache.

L'historique de Jacqueline, Marcelle et Suzanne se retrouve dans les pages de ce présent volume.

Ainsi s'achève le volet d'une famille ayant fait sa marque dans Lorrainville.



LESSARD, Hercule et BARRETTE, Marielle

 Marielle, Laurent, Édouard Barrette



Jean, Marielle, Martin, Josée, en médaillon, Hercule

Marielle naît le 8 mai 1941. Elle est la fille de Laurent Barrette et Thérèse Boucher. Elle fait son primaire à l'école de Lorrainville et termine ses études à l'Institut familial de Ville-Marie. Pendant cinq ans, elle travaille comme vendeuse, au magasin Jean Gauthier, avant de choisir l'homme de sa vie.

Le 4 septembre 1961, elle épouse Hercule Lessard, fils de Eugène Lessard et Maria Desrosiers de Béarn. Il naît le 2 février 1936. De cette union, naissent trois enfants : Jean, le 17 juillet 1962, demeure présentement à San Diego en Californie. Il a quatre filles : Carly, Jessie, Emily et Chantal. Josée, le 6 mai 1965, elle demeure à Boucherville. Elle a un garçon, Gabriel Dumoulin, fils de Denis Dumulon. Martin, le 17 juin 1970, demeure à Vancouver. Il a quatre enfants : Stéphanie, Kimberley, Deven et Kaiden.

Hercule travaille 22 ans pour le ministère des Transports. Il est conseiller municipal de sa paroisse pendant quelques années. Il est instructeur pour les Pee Wee, l'hiver au hockey et l'été à la balle. Marielle travaille chez Création Vogue pendant six ans. Elle fait partie du comité des majorettes; elle est active à la bibliothèque municipale et fait partie de la chorale de l'église. Elle travaille aussi comme auxiliaire familiale pour le Centre de santé Ste-Famille de Ville-Marie pendant 10 ans.

Leur séjour à Lorrainville se déroule ainsi. Ils construisent leur première maison en 1963, rue St-Jean-Baptiste. En 1974, ils font l'acquisition de la ferme de Félicien Gauthier. Quelques années plus tard, ils font l'achat et le déménagement de l'ancienne salle Lorraine sur leur ferme du rang 6 Sud. En 1990, ils achètent la maison de Michèle Proulx, au 22, rue de l'Église Sud.

Hercule décède le 23 octobre 1992. Quelques années plus tard, soit en 1997, Marielle déménage à St-Eustache. Malgré la distance, elle garde toujours des contacts avec les gens de Lorrainville et ceux de sa famille. Elle revient les visiter à l'occasion.



LOISELLE, Léon et BELHUMEUR, Gisèle

 Gisèle, Philippe, Joseph (Pit) Bellhumeur

Léon Michel Loisel naît le 1^{er} octobre 1913 à Ville-Marie. Il est le fils d'Oscar Loisel et de Gertrude Larouche. Léon demeure quelques années à Laventôchers. À l'âge de 15 ans, une tante lui trouve un emploi au collège Sacré-Cœur de Sudbury où il travaille comme concierge et homme à tout faire. Il a même le temps de faire un peu d'études à l'occasion. Lorsque la guerre éclate, il décide de s'engager dans l'armée. Il part pour l'Europe en 1942 et y reste jusqu'à la fin de la guerre en 1945. Il fait partie du 4^e Régiment médium comme canonier.

Léon épouse Gisèle Bellhumeur, née à Lorrainville, le 5 juillet 1922. Gisèle est la fille de Philippe Bellhumeur et Marie-Anne Brouillard. Ils se marient à Lorrainville, le 26 août 1946. Ils demeurent quelque temps à Mud Lake, puis ils reviennent à Lorrainville où ils achètent une maison, en face du bureau municipal qui est l'école St-Jean-Baptiste du temps. Ils y habitent quelques années. Manquant de travail, le couple retourne vivre



à Belleterre. Pendant quelques années, Léon travaille à la mine; puis, ils reviennent à Lorrainville et se construisent une maison, en 1959, à l'entrée est du village.

Léon et Gisèle ont six enfants : Jocelyne, le 24 novembre 1947, se marie à Camil Mathieu; ils habitent à Lorrainville et ils ont deux enfants; Andrée, le 23 novembre 1955, se marie à Gérald Champagne; ils habitent à Lorrainville et ils ont quatre enfants; Daniel, le 23 juillet 1957, se marie à Monica Garza; ils habitent Sherbrooke et ils ont deux garçons; Renée, le 10 février 1959, demeure avec Danny Hawryluk et ils ont un garçon; Anne, le 27 mars 1961, se marie à Alain Pagé; ils habitent Mascouche et ils ont trois filles. Julie, née le 1^{er} juin 1967, se marie à Sylvain Thomas; ils habitent Mascouche et ils ont deux filles.

Léon travaille comme journalier, puis comme concierge, dans les écoles, jusqu'en 1975, année où la maladie l'oblige à prendre sa retraite prématurément. Gisèle, quant à elle, demeure à la maison familiale. Elle tient maison pour son père et ses frères plus jeunes. Elle est toujours disponible quand un nouveau bébé naît dans la famille ou en cas de maladie. Elle fait partie de la troupe de théâtre de Lorrainville, des Filles d'Isabelle et autres associations paroissiales. Elle

aide même la ména-

gère, au presbytère, et les religieuses, au couvent, à l'occasion. Après sa retraite, Léon se met au jardinage. Finalement, il demeure dans sa maison jusqu'à son décès, le 12 février 1989. En 2001, Gisèle quitte sa maison à cause de maladie; elle vit ses dernières années au Pavillon Duhamel.

En 2002, la famille fête les 80 ans de Gisèle; toute la famille; les enfants, les conjoints et les 14 petits-enfants sont présents. Depuis ce jour, se rajoutent des conjoints et même trois arrière-petits-enfants.

Après une longue maladie, Gisèle décède le 2 avril 2006.



Julie, Anne, Renée, Léon, Gisèle, Daniel, Andrée, Jocelyne



LUPIEN, André et FRAPPIER, Bernadette

 Bernadette, Azarias, Léandre Frappier

Bernadette Frappier naît le 13 mars 1916 à Lorrainville; elle est baptisée et confirmée dans cette même paroisse. Elle est la fille d'Azarias Frappier et Emma Morin. Elle épouse André Lupien le 6 octobre 1944, à Lorrainville. André naît le 24 octobre 1912 à Drummondville; il est le fils d'Élie Lupien et Clarisse Leclerc.

De cette union, naissent trois enfants : Jean, le 29 mars 1947; Carmelle, le 23 février 1950, mariée à André Morin le 22 avril 1988; Marc, le 13 octobre 1957, marié à Linda Breton le 6 avril 2002. Par la suite, un petit-fils Éric (décédé), une petite-fille Michèle et une arrière-petite-fille Océane (30 septembre 2004) viennent compléter la famille.

Bernadette fait ses études primaires et secondaires à l'école du village et, ensuite, à l'École Normale de Ville-Marie pour devenir professeure. Elle exerce sa profession au rang 9 à Béarn, à Laverlochère, à Latulipe et à Rouyn. Après leur mariage, André et Bernadette demeurent dans plusieurs villes de l'Ontario, telles que Englehart, North Cobalt, Corbeil, Cache Bay, Sturgeon





Falls, Clarence Creek et Ottawa. Après l'éducation de ses enfants, Bernadette retourne au travail comme professeure suppléante. Le 18 mars 1992, elle est décédée à Ottawa et l'inhumation a lieu à Lorrainville.



MANTHA, Dollard et **ROCHELEAU**, Yvonne

 Dollard, Napoléon Mantha

 Yvonne, **Maxime Rocheleau**

Dollard Mantha naît le 21 novembre 1901. Il est le fils de Napoléon Mantha et Rose-Anna Paiement. Yvonne Rocheleau naît le 15 mai 1902. Elle vient de Winchendon aux États-Unis. Elle arrive à Lorrainville, à l'âge de trois ans, avec ses parents Maxime Rocheleau et Zénaïde Mercier.

Dollard et Yvonne se marient à Lorrainville le 29 juillet 1926. Ils ont 11 enfants : Maybelle, née le 6 mai 1927 (Léopold Gélinas); Thérèse, le 1^{er} juin 1928 (Laurent Proulx); Marie-Flore, le 6 mai 1929 (Bernard Gosselin); Wilfrid, le 30 juin 1930 (Annette Deault); Paul-Émile, le 22 octobre 1931 (Marielle Larochelle); Léo, le 25 janvier 1933 (Guy-laine Deault); Jean, le 20 juin 1934 (Simone Gauthier); Rolland, le 19 décembre 1935 (Lorraine Lessard); Annette, le 1^{er} octobre 1937

(Yvan Cardinal); Noëlla, le 6 décembre 1938 (Roland Houle); André, le 5 décembre 1941 (Marie-Paule Gauthier).



avant : Paul-Émile, Annette, André, Noëlla, Jean, Rolland, Léo arr. : Dollard, Yvonne, Thérèse, Maybelle, Marie-Flore, Wilfrid



Suite du poème « Mes Aïeux », début p. 330

*Les feuilles se déchirent et l'encre devient pâle,
Ne resteront bientôt que les phrases principales.
Quand ils tombent en poussière et filtrent entre mes doigts,
Restent parfois un village, une alliance, une croix.*

suite p. 400



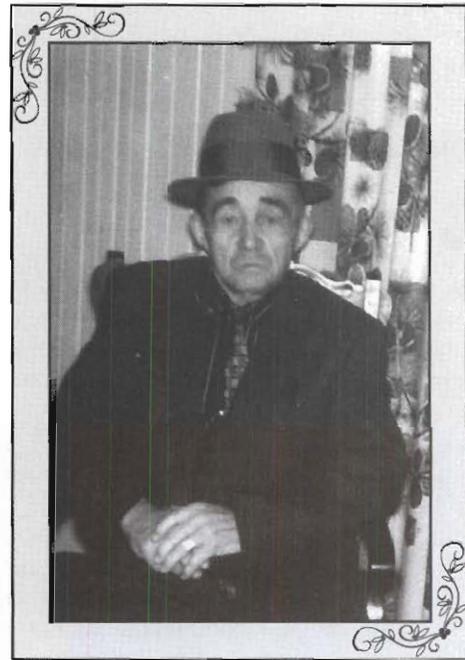
MARLEAU, Chéri

Chéri, Aimé Marleau

Chéri Marleau naît le 17 juin 1894 à St-Victor d'Alfred. Il est le fils d'Aimé Marleau et Déliska Leroux. Il arrive à Lorrainville, avec ses parents, en 1898.

Comme il est le plus vieux de la famille, il commence très jeune à travailler. Dès l'âge de douze ans, il passe les hivers dans les chantiers. Il donne tout son argent à ses parents, ne gardant que quelques sous pour son tabac. Il voit à tout sur la ferme : la traite des vaches, la récolte du foin et du grain. Il a de l'aide au fur et à mesure que ses frères et sœurs grandissent.

Timide, sourd depuis son jeune âge, il reste célibataire. Il aime beaucoup la lecture, malgré son peu d'instruction. Ses parents décédés, il demeure avec son frère Henri et sa famille, sur la ferme paternelle. Il meurt le 5 novembre 1964, à l'âge de 70 ans.



MARLEAU, Henri et BORDELEAU, Maria

Maria, Narcisse Bordeleau

Maria Bordeleau naît le 26 mai 1897; elle est la fille de Narcisse Bordeleau et Clara Ferron. Elle se marie le 7 janvier 1918, à Henri Marleau; ce dernier naît à Alfred, en Ontario, le 1^{er} juin 1896. Il est WWI Vet. (vétérán de la première grande guerre).

De cette union, naissent huit enfants, dont 4 à Lorrainville. Ludovic naît le 1^{er} mai 1919 et décède à Rouyn, le 24 décembre 1996 (WW2 Vet., vétérán de la deuxième grande guerre). Jacques naît le 12 avril 1925 et décède en juin 1987. Jacqueline naît le 12 mai 1927 et décède le 9 juin 1999. Henriette naît en 1930. Jeannette naît à La Sarre, le 23 février 1934, et décède à Montréal le 23 octobre 1998. Lucille naît à La Sarre, le 9 août 1936, et décède à Rouyn le 23 octobre 1997. Jean naît, à Rouyn, le 4 novembre 1937 et Yvan naît, à Rouyn, le 25 janvier 1943.

Après son mariage, Henri travaille comme cuisinier dans les chantiers et, à Lorrainville, à l'aqueduc. Le couple demeure en logement sur la rue Notre-Dame Est.

Maria et Henri ont huit enfants, 25 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants et, en 5^e génération, neuf arrière-arrière-petits-enfants (relevé de généalogie de 1999).

Henri décède le 28 octobre 1966 et Maria nous quitte définitivement le 13 avril 1988.



MARLEAU, Henri et CORMIER, Marie-Anne

Henri, Aimé Marleau

Marie-Anne, Laurent, Sergius Cormier

Henri Marleau naît le 26 août 1916 à Lorrainville. Il est le vingt-deuxième enfant d'Aimé Marleau et Déliska Leroux. Il grandit et travaille sur la ferme. Il épouse Marie-Anne Cormier, née le 27 juin 1927, fille de Laurent Cormier et Rose-Alma St-Pierre. De cette union naissent huit enfants, six filles et deux garçons, sur la ferme, lot 40, rang 1 Laverlochère ou rang 8, Lorrainville. Jocelyne naît le 3 novembre 1947; Diane, le 15 novembre 1948; Jeannine, le 16 avril 1950; Pâquerette, le 21 mars 1951; Jocelyn, le 28 avril 1954; Linda, le 11 mars 1958; Raynald, le 15 juillet 1963; Chantal, le 19 février 1965.



Après leur mariage, ils sont six adultes à vivre dans la maison : le nouveau couple, Marie-Anne et Henri, le père d'Henri et sa troisième épouse, Aimé et Victoria Brisebois, ainsi que deux des frères d'Henri, Chéri et Fabien. On ne s'ennuie jamais dans la maison paternelle. Comme le couple ne gagne qu'un modeste salaire, Henri travaille pour la municipalité; quel que soit le problème, il est là, jour et nuit, ne disant jamais non. Un jour, il se fait réveiller en pleine nuit : « Lève-toi, car il faut que tu viennes creuser la fosse. L'homme qu'on a demandé n'y est pas et les funérailles ont lieu à neuf heures demain matin! » Le 9 février, journée très froide, tout se fait au pic et à la pelle. Grâce à Henri, tout est creusé à 9 heures le matin.

Un jour, voulant rendre service pour couvrir une grange, Henri tombe et s'émiette les talons; il est quatre mois dans le plâtre. Heureusement, les voisins, la famille et les amis viennent fendre le bois, une aide grandement appréciée. Henri et Marie-Anne se trouvent gâtés par leurs enfants. Leurs anniversaires sont toujours soulignés, ainsi que les anniversaires

de mariage, tous les cinq ans. En 2004, on célèbre leur 60^e anniversaire de vie commune.

Le couple est très actif dans la paroisse : les Lacordaires, l'AFÉAS, le Club d'Âge d'Or et le Carnaval. Ils suivent aussi des cours de danse; ils ont une belle vie, bien remplie. Henri et Marie-Anne vendent la ferme, en 1975, à Réjean Boucher, leur neveu. Depuis trente ans, ils sont au village, au 17, rue St-Joseph.



avant : Jocelyn, Raynald arr. : Chantal, Pâquerette, Jocelyne, Marie-Anne, Henri, Jeannine, Linda, Diane

MARSEILLE, Florian et FRÉCHETTE, Gemma

Florian, Wilfrid Marseille

Florian Marseille, fils de Wilfrid Marseille et Régina Baril, naît à Lorrainville le 11 juillet 1913. Il prend pour épouse Gemma Fréchette, fille de Charles-Édouard Fréchette et Florella Bellemare de Fugèreville, le 16 juillet 1938. Elle naît le 2 août 1917.

De cette union naissent six enfants : Jacqueline, le 4 juin 1940 et décédée le 7 juillet 1988; Charles-Édouard, le 19 mars 1942 et décédé en 1943; Jacques, le 2 juillet 1944 et décédé le 15 avril 1960; Réjeanne, le 4 juin 1946 et décédée vers 1947-48; Alain, le 22 août 1949; Aline, le 23 novembre 1950; Ronald, le 12 mars 1956 et décédé le 22 décembre 1991.

Florian achète le lot 42, rang 5, de Napoléon Nadeau, le 10 mars 1936. Par la suite, il vend à son frère Jean-Charles, le 14 juin 1946. Cette même année, il acquiert le lot 51, rang 5, à Lorrainville. Étant de santé précaire, il est dans l'obligation de revendre sa ferme le 20 mai 1958 à Philippe Lavallée, de qui il en avait fait l'acquisition précédemment, en 1946.

Gemma, son épouse, subvient aux besoins de la famille. Elle décroche un emploi à New-Liskeard, Ontario. La famille y déménage. Florian décède le 29 février 1964, à l'âge de 50 ans. Plus tard, Gemma s'installe à Chelmsford, Ontario. Elle s'éteint le 13 juillet 1981, à l'âge de 63 ans.





MARSEILLE, Gaudiose et RICHARD Juliette

🌳 Gaudiose, Wilfrid Marseille

🌳 Juliette, Elphège, Charles Richard

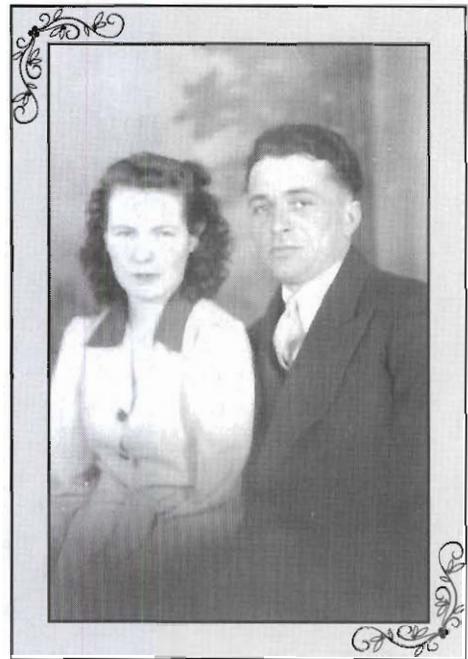
Gaudiose Marseille naît le 4 mars 1916, fils de Wilfrid Marseille et Régina Baril. Dans sa jeunesse, il travaille comme mineur et bûcheron. Il se marie, le 28 août 1943, à Juliette Richard, née le 22 octobre 1921, fille aînée d'Elphège Richard et Anna Baril.

Deux mois avant son mariage, le 30 juin 1943, Gaudiose achète, de son frère Roméo, le lot 43, rang 5, pour 1 800 \$; une petite maison s'y trouve, construite par Roméo. Le couple l'habite une dizaine d'années, jusqu'au cinquième enfant. La maison en bas de la côte, devenue vraiment trop petite, Gaudiose construit une maison neuve, en haut de la côte, qui abrite confortablement, par la suite, la famille, ainsi que les six autres enfants qui viendront s'ajouter.

Puis, c'est la construction de l'étable et de la grange. Pour joindre les deux bouts, le couple élève des dindes pendant quelques années et Gaudiose fait la trappe des rats musqués. En plus de ses activités sur la ferme, il fait du bois de poêle, permettant ainsi de chauffer la maison et d'agrandir la surface cultivable de sa terre. Juliette garde sa belle-mère pendant quelques années, jusqu'à ce que celle-ci puisse s'installer au village, chez Rose-Marie Bourgouin.

Pendant plusieurs années, Gaudiose fait partie du chœur de chant de la paroisse ainsi que de la Ligue du Sacré-Cœur ; il est commissaire d'école de 1951 à 1953. Juliette s'implique dans les Femmes Chrétiennes, l'AFÉAS, le Club du Bonheur, l'Âge d'Or et les Filles d'Isabelle.

En 1964, la vie de Gaudiose bascule : le médecin diagnostique une leucémie. Malgré sa faiblesse, il doit se rendre à Ottawa, à plusieurs reprises, pour recevoir des soins. Combatif, il vit près de sept années, mais il décède le 12 décembre 1970.



Danielle, Claude, Hugnette, Pierrette, Jean-Nil, Juliette, Mario, Gérald, Diane, Pierre, Madeleine, en médaillon, Robert

Seule, Juliette vend la ferme à la famille Champagne, en 1974, et s'installe au village. Elle demeure plusieurs années sur la rue Côté. Gérald, son fils, achète sa maison. Chaque année, elle tient à rassembler ses enfants chez elle, lors du temps des Fêtes, une coutume qu'elle continue jusqu'à son dernier Noël. Pendant plusieurs années, elle souffre de problèmes cardio-vasculaires et décède le 14 juillet 1992, à l'âge de 72 ans. Pierre, son autre fils, habite avec elle jusqu'à sa mort.

Gaudiose et Juliette ont douze enfants. Jean-Guy, né le 11 juillet 1944, meurt vers l'âge de trois mois. Suivent cinq filles et six garçons : Pierrette, le 26 mai 1945; Claude, le 21 janvier 1947; Madeleine, le 30 avril 1948; Robert, le 1^{er} novembre 1950; Diane, le 18 mars 1952; Jean-Nil, le 4 août 1953; Danielle, le 25 octobre 1954; Gérald, le 8 avril 1956; Pierre, le 3 octobre 1957; Hugnette, le 9 février 1959; Mario, le 13 octobre 1960.

Gaudiose et Juliette laissent l'héritage d'une foi forte malgré les épreuves et un modèle de grande vaillance.



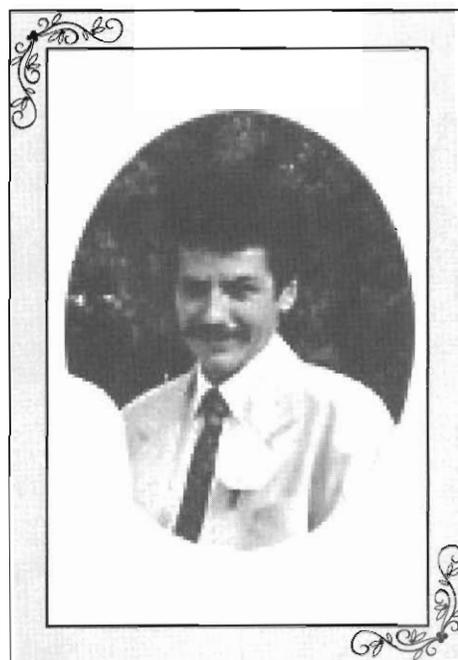


MARSEILLE, Gérald

 Gérald, Gaudiose, **Wilfrid Marseille**

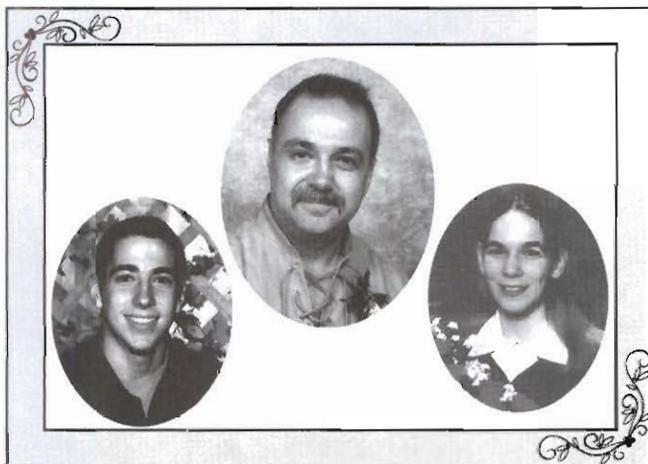
Gérald naît le 8 avril 1956. Il est le neuvième enfant de Gaudiose Marseille et Juliette Richard. Il termine son 5^e secondaire à la polyvalente de Notre-Dame-du-Nord. Il entreprend, ensuite, une technique forestière qu'il termine au Cégep de Ste-Foy.

Il se marie, en 1986, à Josée Arpin de Béarn. Par la suite, il achète la maison de sa mère située, rue Côté à Lorrainville. Son travail de foreur de diamants l'amène à voyager à travers divers pays. Le couple se sépare en 2001. Depuis trois ans, il travaille comme foreur, en Afrique.



MARSEILLE, Jacquelin

 Jacquelin, René, **Wilfrid Marseille**



Jacquelin, Mathieu, Isabelle

Jacquelin Marseille naît le 5 octobre 1956. Il est le fils de René Marseille et Simone Juneau, de Lorrainville. Ses études s'effectuent à Lorrainville et à Notre-Dame-du-Nord. Il décroche un emploi pour la compagnie Tembec, division Temlam, à Ville-Marie, en 1977, où il travaille. Il demeure à Ville-Marie.

Jacquelin épouse Carole Rocheleau, en 1981. Elle est la fille de Madeleine Desrochers, de Fabre, et Paul Rocheleau, de Béarn. De cette union naissent deux enfants : Isabelle, le 27 juillet 1982 et Mathieu, le 8 mars 1986. Isabelle est la mère de William, né le 8 mars 2006. Son conjoint se nomme Frédéric Deguire. Ils demeurent à Laval. Mathieu demeure à Lorrainville et travaille pour la municipalité.



MARSEILLE, Jean-Charles et RICHARD, Simone

 Jean-Charles, **Wilfrid Marseille**

 Simone, Elphège, Charles Richard

Jean-Charles, benjamin de Wilfrid Marseille et Régina Baril, voit le jour le 4 juillet 1923 à Lorrainville. Après son mariage à Simone Richard, il reste chez son père quelques mois pour ensuite louer une maison au rang 5, à Lorrainville, en 1944. En 1946, il achète la terre de son frère Florian, rang 5, lot 42, et il y demeure jusqu'en 1967. D'abord défricheur de son lopin de terre, il y ajoute un emploi à la voirie, pour réussir à boucler le budget familial. Il occupe certaines soirées à jouer de l'accordéon et de l'harmonica. C'est un musicien-blaqueur



émérite. Il meurt d'un infarctus le 5 novembre 1967, à l'âge de 44 ans.

Simone Richard naît le 27 octobre 1927, à Latulipe. Elle est la fille d'Elphège Richard et Anna Baril de Lorrainville, troisième d'une famille de quatre enfants. À 11 ans, sa mère la retire de l'école afin qu'elle contribue au budget familial. Simone fait des ménages; elle est payée entre 0,25 \$ et 0,50 \$ par jour. Elle reçoit son meilleur salaire du curé, qui double la mise, à 1,00 \$ par jour. Elle travaille aussi à la Boucherie Lafond où elle prépare les repas et la volaille pour la vente au public.

À 20 et 16 ans respectivement, Jean-Charles et Simone se marient le 29 décembre 1943, à Lorrainville. Ils s'établissent au rang 5 et ont huit enfants : Ghislain, vendeur d'assurances, né le 5 avril 1945; Jeannine, infirmière, le 19 juillet 1946; Roger, menuisier, le 21 janvier 1948; Gilles, travailleur minier, le 4 août 1949; Gilbert, mécanicien en aviation au sein des Forces armées canadiennes, le 14 novembre 1950; Francine, professeuse, le 30 juin 1954; Monique, caissière-vendeuse, le 19



avant : Sylvain, Jean-Charles, Simone arr. : Gilbert, Gilles, Roger, Ghislain, Janine, Francine, Monique

octobre 1956; Sylvain, pilote d'avion, le 1^{er} juillet 1960. Son avion s'écrase au nord de La Tuque, en janvier 1982; il meurt à 21 ans. À la mort de Jean-Charles, en 1967, Simone déménage sa maison au village, rue St-Joseph, où elle habite encore aujourd'hui.

Jean-Charles fait partie d'un regroupement d'agriculteurs et Simone s'implique avec les Femmes Chrétiennes, l'A.F.E.A.S., les Filles d'Isabelle, le Club de l'Âge d'Or et le Club du Bonheur.



MARSEILLE. Jean-Guy et ROY, Fernande

 Jean-Guy, René, **Wilfrid Marseille**

 Fernande, Adrien Roy

Jean-Guy naît le 17 février 1946, à Lorrainville. Il est le fils de René Marseille et Simone Juneau. Il est élevé sur une ferme laitière dans le rang 5. Il poursuit ses études jusqu'en 10^e année. Il travaille ensuite un an à la Beurrerie de Lorrainville, puis un an au barrage hydro-électrique, à Angliers; vers l'âge de 35 ans, il est foreur à diamant dans le nord de l'Ontario, en Saskatchewan, au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

En 1982, il se construit une maison sur le lot 31, rangs 6-7 Sud, à Lorrainville. Il garde sa mère de 1982 à 1992. En 1993, il fait la connaissance de Fernande Roy qui devient sa conjointe. Fernande naît à Moffet, le 2 avril 1960; elle est la fille d'Adrien Roy et Irène Cloutier. Ses parents déménagent à Lorrainville, le 19 mai 1975, après 25 ans sur une ferme laitière. Elle fait son 4^e secondaire à Ville-Marie et son 5^e secondaire, à Notre-Dame-du-Nord. Elle travaille dans les maisons privées un certain temps et, de 1984 à 1987 environ, dans un moulin de la Commonwealth Plywood, à Belleterre.

Le 7 avril 1988, sa sœur et elle achètent une maison à logements





d'Hervé McFadden, au 28, Notre-Dame Ouest, à Lorrainville. Depuis septembre 1990, elle travaille au Garage Michel Grenier comme secrétaire et pompiste.

Présentement, Jean-Guy est à la retraite et, dans ses loisirs, il fait de la motocyclette; l'hiver, il bricole. Fernande s'occupe de la maison et de ses fleurs.



MARSEILLE, Jean-Nil et LACASSE, Lise

 Jean-Nil, Gaudiose, **Wilfrid Marseille**

Jean-Nil naît le 4 août 1953. Il est le septième enfant de la famille de Gaudiose Marseille et Juliette Richard. Il termine son 5^e secondaire à la polyvalente de Notre-Dame-du-Nord, puis il fait quelques années, en administration, au Cégep de Rouyn-Noranda. Il termine son baccalauréat à temps partiel à l'UQAT. Il travaille pour Postes Canada depuis 1973 et il est présentement maître de poste à St-Bruno de Guigues, depuis 2001. Il est pompier volontaire, à Lorrainville, de 1975 à 1980.

Il épouse, en 1974, Lise Lacasse, fille d'Albert Lacasse et Rollande Allaire, de Fugèreville. De cette union naissent deux filles, Martine, le 14 novembre 1976, Joëlle, le 7 août 1980. Lise travaille chez Émile Jollette, puis pour les Matériaux Jollette, de 1976 à 1980; ensuite, chez J. Drolet et Fils, pour environ huit ans. Présentement, elle est à l'emploi de Desjardins-Assurances générales, à Ville-Marie, depuis 2001. Grâce à l'obtention d'un DEC en administration, elle acquiert un permis d'agente d'assurances.

Ils habitent Ville-Marie depuis 1980, ayant vécu d'abord six ans comme Lorrainvillois. Jean-Nil s'implique comme bénévole dans plusieurs organismes: Les Chevaliers de Colomb, la Bibliothèque municipale, les Régates Internationales de Ville-Marie avec Lise, ainsi que diverses associations.



Jean-Nil, Lise, Martine, Joëlle



MARSEILLE, Luc et ROCHELEAU, Pauline

 Luc, René, **Wilfrid Marseille**



Luc, Geneviève, Pauline, en médaillon, Patrice

Luc naît le 20 janvier 1950, fils de René Marseille et Simone Juneau. Il épouse, le 27 juillet 1974, en l'église de Ville-Marie, Pauline Rocheleau, fille de Paul Rocheleau et Madeleine Desrochers. Elle est née le 7 juin 1955.

Luc fréquente l'école du rang 5 pendant les trois premières années du primaire, puis l'école du village de Lorrainville. Le secondaire se passe aux écoles de Lorrainville et Ville-Marie. À dix-sept ans, il entre sur le marché du travail. Il œuvre dans divers domaines au Québec et en Ontario, pour finalement se consacrer à la construction. Il entre aux services de la compagnie J.Drolet et fils Construction, en 1975. Il y travaille encore.

Pauline fait ses études primaires à Béarn et secondaires aux écoles de Lorrainville et Ville-Marie. Elle termine son 5^e secondaire à l'école des adultes, à Guigues, en 1984-85. Elle décroche une attestation d'études collégiales en services financiers au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, secteur Ville-Marie, en 1998, et suit des cours universitaires en administration dans les années 1990. En 1972-73,



elle est à l'emploi de l'usine Godman Staniford de Tee-Lake. De 1975 à 1980, elle oeuvre comme commis de bureau pour le magasin Légaré, à Lorrainville. Elle est à l'emploi de la Caisse Desjardins de Béarn-Fabre-Lorrainville depuis mai 1986. Elle y occupe différents postes puis, après quelques promotions, elle obtient le poste de conseillère en finances.

Luc et Pauline s'établissent à Lorrainville en septembre 1977. Ils ont deux enfants : Patrice, né le 28 mai 1977 et Geneviève, née le 15 décembre 1980. Patrice est technicien en géomatique et occupe un poste à la ville de Val-D'Or. Il fait ses études collégiales au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, à Rouyn-Noranda, en foresterie et est diplômé en décembre 1997. En avril 1999, il obtient un diplôme, en géomatique, au Collège Boréal de Sudbury. Geneviève est intervenante en loisirs. Elle obtient son diplôme au Cégep du Vieux Montréal, en mai 2005. Elle est superviseure pour la compagnie Lafleur, dans le parc de la Gatineau.

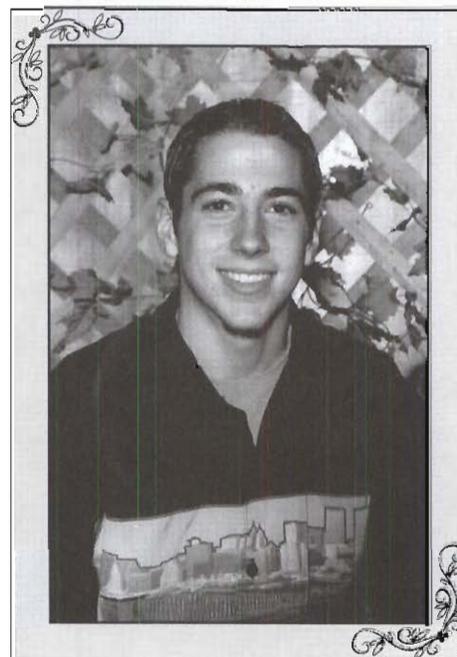


MARSEILLE, Mathieu



Mathieu, Jacquelin, René, **Wilfrid Marseille**

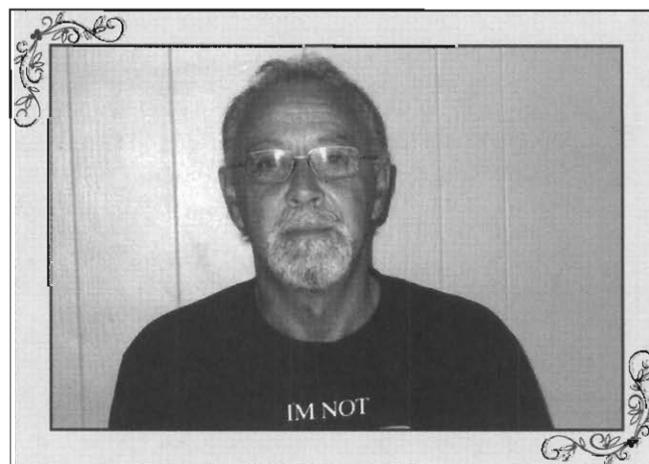
Mathieu Marseille naît le 8 mars 1986. Il est le fils de Jacquelin Marseille et Carole Rocheleau. Il déménage en 1989. Il fait ses études primaires à Ville-Marie, Laverlochère et Nédélec. Ses études secondaires se font à Notre-Dame-du-Nord. De retour à Lorrainville en 2001, il travaille chez Syrica. Mathieu travaille à la municipalité de Lorrainville depuis mai 2006.



MARSEILLE, Michel



Michel, René, **Wilfrid Marseille**



Michel Marseille est le fils de René Marseille et Simone Juneau. Il naît le 8 octobre 1951, à Lorrainville. Ses études primaires se déroulent à l'école du rang 5 et à l'école St-Jean-Baptiste de Lorrainville. Son secondaire se passe à l'école Saint-Gabriel de Ville-Marie. Pendant tout ce temps, il travaille sur la ferme paternelle.

À l'âge de dix-sept ans, il travaille dans le domaine de la construction à différents endroits : Hull, Sudbury et Témiscaming. Pendant quelques années, il opère un dépanneur, à Ville-Marie, Le Vrac à Mon Oncle. Présentement, il demeure à Lorrainville.





MARSEILLE, Pierre

 Pierre, Gaudiose, **Wilfrid Marseille**



Pierre naît le 1^{er} octobre 1957. Il est le dixième enfant de Gaudiose Marseille et Juliette Richard. Il termine son 5^e secondaire à la polyvalente de Notre-Dame-du-Nord.

Il réside avec sa mère jusqu'à la mort de cette dernière, en 1992. Par la suite, il habite rue Notre-Dame, à Lorrainville. Il travaille comme foreur de diamant, ce qui l'amène à voyager dans plusieurs pays.



MARSEILLE, René et **JUNEAU**, Simone

 René, **Wilfrid Marseille**



René Marseille, fils de Wilfrid Marseille et Régina Baril de Lorrainville, naît le 4 octobre 1919. Il épouse, le 16 avril 1941, Simone Juneau, née le 2 mars 1919, fille de Rodolphe Juneau et Rose-Aimée Brassard, de Fugèreville.

René fréquente l'école du rang 5 jusqu'à sa septième année. Il aide également son père aux divers travaux de la ferme. Simone perd sa mère à l'âge de 12 ans. La grand-mère maternelle accueille ses petits-enfants un certain temps. Pendant l'hiver, le père étant au chantier, Simone, l'aînée, assume les travaux de la ferme. Adolescente, elle travaille comme fille de charge dans le voisinage.

De cette union naissent onze enfants : Clairette, le 17 octobre 1943, épouse de Roger Bernard; Réjean, le 10 novembre 1944; Jean-Guy, le 17 février 1946, conjoint de Fernande Roy; Lorraine, le 12 janvier 1947, épouse de Welly Beauregard; Gaétan, le 4 octobre 1948, époux de Lise Gascon; Luc, le 20 janvier 1950, époux de Pauline Rocheleau; Michel, le 8 octobre 1951; Yoland, le 30 juillet 1954, conjoint de Christiane Paquin; Raymond, le 16 octobre 1955; Jacquelin, le 5 octobre 1956; Marie-France, le 30 septembre 1958, épouse d'Yvon Larochelle.

Au fil des ans, René agrandit sa ferme avec d'autres parties du lot 52. Simone le seconde. En décembre 1941, Wilfrid fait don du lot 52, et de la ferme, à son fils René. Celui-ci doit voir au bien-être de

ses parents et de sa sœur Anézie. René est âgé de 22 ans.

Wilfrid, père de René, décède en octobre 1943, à l'âge de 73 ans. Régina, sa mère, habite chez René pendant quelques années. Par la suite, elle va chez son autre fils, Gaudiose, qui demeure dans le même rang. Finalement, elle déménage au village, chez Marie-Rose Bourguin, où elle y finit ses jours en mai 1959, à l'âge de 80 ans.

Les enfants grandissent et, grâce à leur aide, René améliore et répare les bâtiments de la ferme. Ceci permet



à Simone de se consacrer à plein temps aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants. Simone passe la majeure partie de sa vie entourée de ses enfants, qui sont sa raison de vivre.

René est amateur de chasse, ce qui l'aide à nourrir sa famille. Il est commissaire d'école, de 1954 à 1956, pour la municipalité de Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville. La majeure partie de sa vie se passe à cultiver sa terre. Les enfants grandissent et partent un à un. René achète le lot adjacent à sa ferme, le 51, d'Albert Neveu, en avril 1969. La famille y habite jusqu'en 1974. Il vend sa ferme à Andrew W. Keir, en octobre 1974. Par la suite, il travaille comme ouvrier de voirie, pour le ministère des Transports, emploi saisonnier, jusqu'à sa retraite.

Simone est hospitalisée en avril 1991. En novembre 1991, elle est transférée au Centre d'Accueil Duhamel, où elle décède le 5 janvier 2001. Elle a 81 ans. René entre à la Résidence Marguerite D'Youville, au début de l'année 2002; il y habite encore.



haut : Clairette, Réjean, Jean-Guy, Lorraine, Gaétan bas : Luc, Michel, Yoland, Raymond, Jacquelin, Marie-France



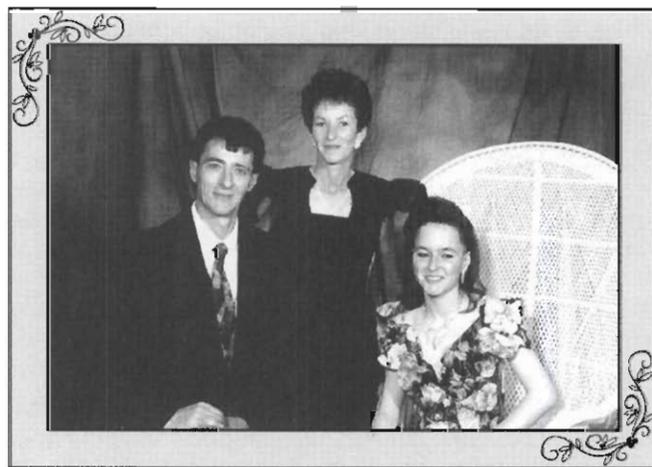
MARSEILLE, Roger et JOLETTE, Marie-Paule



Roger, Jean-Charles, Wilfrid Marseille



Marie-Paule, Gabriel, Gustave, Prosper Jolette



Roger, Marie-Paule, Claudie

Marie-Paule est la fille de Gabriel Jolette et Marie-Jeanne Rocheleau. Elle naît le 15 décembre 1947, à Belleterre. À l'âge de deux ans, elle déménage à Fugèreville, où elle passe son enfance. Roger est le fils de Jean-Charles Marseille et Simone Richard. Il naît le 21 janvier 1948, à Lorrainville. Le 9 août 1969, l'union de Roger et Marie-Paule est célébrée en l'église de Fugèreville.

De cette union naît un petit rayon de soleil, Claudie, le 2 octobre 1975.

La famille Marseille demeure présentement au 9, rue Goulet. Marie-Paule travaille à la boutique Création Vogue, Quatre Saisons de Lorrainville. Roger est entrepreneur en construction.



Suite du poème : Mes Aïeux, début p. 330

*Chers fantômes inconnus à qui je dois la vie,
Croyez-moi, je vous aime, malgré les décennies.
Si je ne vous trouve pas, si ma recherche est vaine,
Votre héritage est là; ce sang qui est dans mes veines.*

suite p. 408

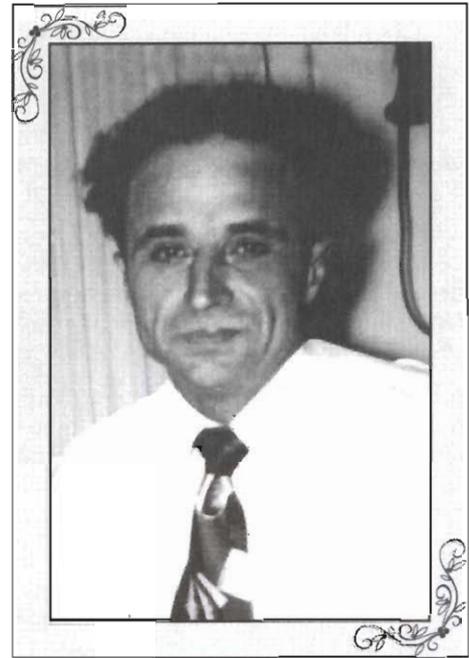


MARSEILLE. Roméo

 Roméo, **Wilfrid Marseille**

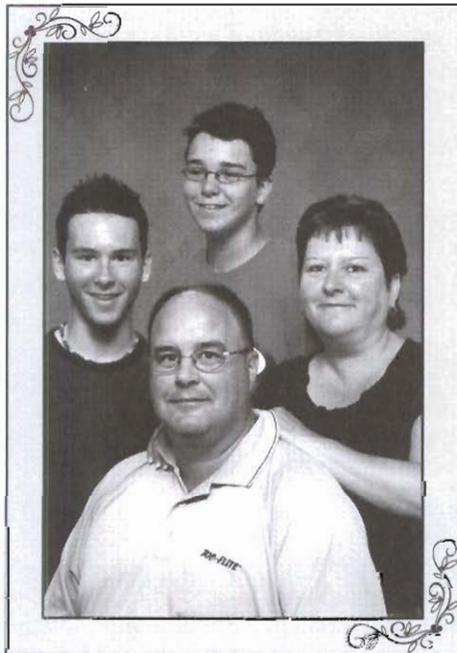
Roméo Marseille, fils de Wilfrid Marseille et Régina Boril, naît le 26 mars 1906 à Lorrainville. En 1927, il achète, de son père Wilfrid, le lot 43, rang 5, à Lorrainville. Roméo est âgé de 20 ans. Il s'y construit une maison ainsi que quelques petits bâtiments afin d'y abriter quelques vaches, deux chevaux et d'autres petits animaux. Le 30 juin 1943, il vend à son frère Gaudiose.

Toute sa vie, Roméo travaille dans les chantiers, tantôt au Québec, tantôt en Ontario. Il décède le 26 août 1982, à Kirkland Lake, Ontario, à l'âge de 76 ans.



MARTINEAU, Jean et **DÉNOMMÉ,** Linda

 Linda, Dominique, **Wilfrid Dénommé**



Alexis, Maxime, Jean, Linda

Jean Martineau naît le 16 mai 1961 et Linda, le 8 octobre de la même année. Jean est le fils d'Ernest Martineau et Aline Provost de Laval. Linda est la fille de Dominique Dénommé et Laura Caya de Lorrainville.

Depuis sa naissance, Linda habite Lorrainville, sauf pendant les quatre années consacrées à ses études. Cadette de la famille, elle vit encore aujourd'hui dans la maison paternelle.

Jean est tantôt conseiller, employé municipal, pompier ou chef pompier. Il est aussi impliqué en sports et loisirs, en tant qu'entraîneur, gérant et bénévole.

Linda étudie en techniques de documentation et travaille chez Logitem, à Ville-Marie, depuis 1987. Jean étudie en techniques d'assistance sociale et, maintenant, il travaille à l'école Marcel-Raymond. De cette union, naissent deux fils : Alexis, le 14 août 1989, et Maxime, le 26 janvier 1994.





MCFADDEN, Armand et BELLEHUMEUR, Simone

❁ Armand, John McFadden

Le 8 avril 1913, Armand naît au rang 7 Nord, à Lorrainville. Il devient le deuxième enfant de John McFadden et Olivine Lajoie, originaires de Saint-Didace et de Saint-Justin, en Mauricie.

À la maison comme à l'école, l'esprit d'Armand s'imprègne de la langue française et de la foi catholique. Combien de fois a-t-il parlé de son école du rang, de ses maîtresses d'école et de sa classe à plusieurs divisions. Sa sixième année complétée, il quitte l'école, fier de ses performances en calcul mental.

Armand travaille sur la ferme familiale. Puis, il part pour les chantiers. À la baie Gillies, il monte à bord d'un chaland qui le conduit au lac Clérian. Armand excelle dans les concours de tir au poignet et à la levée des barils appelés des « quarts à mélasse ».

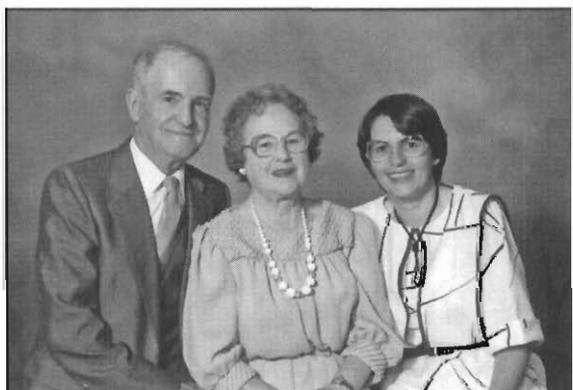
Un soir, à l'invitation de son frère Henri, Armand accepte de passer une soirée chez Wellie Bellehumeur, à Béarn. Il fait la connaissance de Simone. Le mariage a lieu en l'église Saint-Placide de Béarn, le 3 juillet 1935. Le repas du soir rassemble les invités à la maison du rang 6 Nord, lot 49 à Lorrainville, ferme de 100 acres qu'Armand a achetée de Joseph (Ti-gars) Pichette.



Leur premier enfant, Michel, meurt à la naissance. Malheureusement, Simone ne peut plus avoir d'enfant. Ils optent pour l'adoption. En 1950, Simone est attirée par une fille de sept mois, née le 9 mars 1950. Elle porte le prénom de Denise et trois ans plus tard, par un garçon de dix-huit mois, né le 17 mars 1952, Abel.

Armand augmente son troupeau de vaches laitières grâce à l'arrivée de l'électricité. Il cultive du foin, de l'avoine et la pomme de terre, fait un grand potager et du bois de chauffage. La non-rentabilité le force à abandonner l'élevage du mouton et des poulains. Il achète un tracteur Oliver vers 1958, mais garde par affection, deux chevaux de trait. En 1953, Armand accepte de déménager sa maison pour faire la route. Avec l'aide de Séraphin Barrette, il en profite pour faire un solage, installer une salle de bain et refaire la cuisine.

En 1956, Armand subit, à Montréal, une opération importante. À l'époque, le voyage se fait en train et l'assurance-maladie n'existe pas.



Armand, Simone, Denise

Outre les « sets carrés » et les parties de cartes, Armand aime la pêche. Il acquiert, vers 1970, le chalet de Charles Lacasse situé, au lac d'Argent à Fugèreville.

Sur le plan communautaire, Armand participe à l'ouverture d'un poste de radio en achetant des actions. Dans les années 60, il est commissaire d'école et surveillant de la comptabilité de la Caisse Populaire de Lorrainville. Son plus grand rêve est d'engager sa fille comme institutrice.

Dans le tourbillon des changements des années 60, Armand voit la fermeture des beurrieres une à une. Il se sent trop vieux pour transformer la production de crème en production de lait et perd le goût du métier de cultivateur. De plus, son fils choisit d'être mécanicien et sa fille s'éloigne de la région pour poursuivre des

études. Il vend donc la ferme aux frères Gérald et René Champagne, de Lorrainville, ainsi que la maison à un monsieur Klier, originaire des États-Unis. Vers 1972, Armand s'installe au village, rue Geoffroy, en face de l'ancienne beurrierie. La maison appartenait autrefois à Donat Rocheleau, forgeron de métier. Habile en construction il s'engage, entre autres, à Rapides-des-Quinze pour la construction du barrage. Simone tombe gravement malade, Armand quitte le marché du travail, vers l'âge de 63 ans.

Le 9 juin 1975, décède son fils Abel, victime d'un accident d'automobile, âgé de 23 ans. L'année suivante, Armand est témoin, à Hull, au mariage de sa fille Denise et Jean-Luc Millette. Il se réjouit non seulement



qu'elle se marie, mais qu'elle soit professeure de français, langue seconde. Simone et Armand n'ont aucun petit-enfant.

En 1979, Armand va au Nouveau-Brunswick et voit la mer pour la première fois.

En 1985, entourés de parents et d'amis, Armand et Simone fêtent leur 50^e anniversaire de mariage.

Armand subit une seconde opération, à Montréal. Il décède, le 22 novembre 1991, à l'hôpital de Ville-Marie, âgé de 78 ans. Les funérailles et l'inhumation ont lieu à Lorrainville. Son épouse le rejoint le 19 octobre 1995. Elle a 81 ans.



McFADDEN, Charles-Édouard et BARRETTE, Hélène

❁ Charles-Édouard, **John McFadden**

Charles-Édouard McFadden naît, à Lorrainville, le 30 septembre 1925, fils de John McFadden et Olivine Lajoie. Hélène Barrette naît à Laverlochère, le 6 novembre 1928, fille d'Adolphe Barrette et Marie-Rose Vincent. Ils unissent leur destinée le 9 juillet 1951, à Laverlochère, s'étant rencontrés dans une veillée organisée chez Jos Barrette, à Lorrainville, en décembre 1947. La réception se déroule chez les parents d'Hélène, à Laverlochère.

Ils s'installent sur le lot 47, rang 6 Nord, à Lorrainville. Ils possèdent déjà 11 vaches à lait, quelques poules et un cheval. Ils vivent près de Jérôme McFadden, frère de Charles-Édouard, et Rollande Lemire qui y demeurent aujourd'hui.

Quelques années plus tard, Olivine Lajoie McFadden, mère de Charles-Édouard s'installe avec eux jusqu'à son décès, en août 1973.

De cette union naissent huit enfants, cinq filles et trois garçons. Richard, âgé de 9 ans meurt dans un accident, à Lorrainville, le 19 avril 1968. Micheline naît le 12 octobre 1952 à Ville-Marie. Elle se marie à Jacques Aubut, le 12 mai 1973, à Lorrainville. Ils ont trois enfants : Richard, Éric et Mélanie. En avril 1978, Éric se noie à l'âge de trois ans et demi. Micheline divorce en 1980. Elle se remarie le 23 août 1997, à Patrick Dubé, à Ville-Marie. Un enfant par alliance s'ajoute à la famille, Rosie-Anne. Ils demeurent à Montbeillard.

Chantal naît le 23 octobre 1953 à Lorrainville. Elle se marie à André St-Amour, le 30 juillet 1977, à Ville-Marie. André décède le 7 décembre 2003. Chantal demeure à Gatineau; Jean-Claude naît le 30 octobre 1954 à Lorrainville. Il se marie à Réjeanne Rocheleau, le 15 août 1976. Ils ont deux enfants, Karine et Steve. Ils demeurent à Laverlochère. Lisiane naît le 28 octobre 1956, à Lorrainville. Elle se marie à Gilles Cousineau, le 30 mai 1976, à Ville-Marie. Ils ont un garçon, Yannick. Ils demeurent à Gatineau. Richard naît le 9 avril 1959, à



Lisiane, Chantal, Micheline, Hélène, Annie, Stéphane Crête, Jean-Claude, Joëlle, Sylvain



Ville-Marie et décède accidentellement le 19 avril 1968, à Lorrainville. Joëlle naît le 22 août 1962 à Ville-Marie. Elle se marie à Benoît Levert, le 20 juin 1981. Ils ont deux enfants, Sébastien et Marie-Ève. Ils demeurent à Buckingham; Sylvain naît le 13 août 1965, à Ville-Marie. Il se marie à Nicole Girard, le 11 août 1990, à Sudbury. Ils ont deux enfants, Adam et Isabelle et une fille par alliance, Krystelle. Ils demeurent à Sudbury. Annie naît le 25 avril 1967 à Ville-Marie. Elle se marie à Stephan Crêtes, le 22 juin 2002, à Masson. Ils ont trois enfants, Hèlsa, Kevin et Justin. Ils demeurent à Gatineau.

Cultivateur de métier, Charles-Édouard occupe le poste de maire, section campagne, de 1959 à 1963. Il est Préfet de comté pendant de nombreuses années. Il travaille comme organisateur officiel de Gilbert Thérberge, député libéral, au Québec, jusqu'en mai 1973. Il retourne aux études, à l'école des adultes.



en partie à Ville-Marie et Rouyn-Noranda, en mai 1973. Hélène est membre des Filles d'Isabelle et fait du bénévolat.

Charles-Édouard décède le 4 mai 1973, à l'âge de 47 ans et 8 mois, d'une hémorragie cérébrale. Six mois après son décès, son épouse reçoit le diplôme d'études secondaires de Charles-Édouard.

Âgée de 44 ans, Hélène se retrouve avec sept enfants à la maison, âgés entre 5 ans et 19 ans. Elle doit voir à l'exploitation de la ferme agricole. Elle décide de vendre, en 1974, à Ghislain Baril. Il y demeure encore actuellement. Hélène s'installe à Ville-Marie avec ses six enfants, en appartement.

Elle fait l'entretien de bureau ensuite travaille au Centre d'Accueil Duhamel, comme aide-cuisinière et service aux tables, pendant onze ans. Elle achète une maison mobile et un chalet, au Lac Laperrière, pour le bien-être de sa petite famille.

Hélène réside encore à Ville-Marie en 2006 et jouit d'une très bonne santé. Elle est grand-mère et arrière-grand-mère. Elle fréquente René Bergeron depuis vingt-cinq ans.

Elle est grand-mère de quatorze petits-enfants, dont deux par alliance, et six arrière-petits-enfants, deux par alliance.



McFADDEN, Ernest et BOUFFARD, Ida

❁ Ernest, **Hormidas McFadden**

Ernest McFadden naît à St-Didace, le 14 juin 1901, fils d'Hormidas McFadden et Céline Dubois. Le 3 avril 1929, Ernest épouse Ida Bouffard, née le 9 septembre 1910, à St-Bruno de Guigues, fille de Joseph Bouffard et Exselda Blais. De cette union naissent dix enfants : Estelle, Steven, Jeannine, Conrad, Yvette (décédée quelques jours après sa naissance), Yvette, Ghislaine, Gilberte, Yvan et Jacques.

Ernest, dans son jeune âge, travaille sur la ferme et, lorsque l'hiver arrive, il part pour le chantier. Une partie de sa famille naît à St-Eugène de Guigues. Puis, il déménage à Lorrainville, en 1937, sur la ferme de son père, dans le rang 5, où naissent les autres enfants. Il exploite la ferme, malgré une santé chancelante, aidé de son épouse. Souffrant d'ulcères d'estomac, il décède le 23 juin 1959, à l'âge de 57 ans.

Ida Bouffard, son épouse, courageuse et débordante d'énergie, se dévoue sur la ferme avec ses neuf enfants et un mari souvent malade. Pour arrondir son petit budget, elle fait le marché de la viande à sa clientèle établie et fait aussi du porte à porte pour vendre ses produits. Elle bûche sa terre à bois ainsi que son bois de chauffage pour la maison. Elle décède le 28 septembre 1989.

Estelle, l'aînée, naît à St-Eugène de Guigues, le 2 février 1930. Elle épouse Albert Bond, le 12 août 1950, à Lorrainville, fils de Joseph Bond et Anne-Rose Brassard. De cette union naissent huit enfants : Yvon, Ginette, Nicole, Louisette, Noël, Alain, Kim et Stella. Albert est foreur-minier une grande partie de sa vie. Estelle se dévoue à sa famille puisque son mari travaille toujours à l'extérieur. Elle aime beaucoup donner du temps à ceux qui en ont besoin. Albert décède le 4 juin 2004, à 76 ans.

Steven naît le 26 décembre 1930, dix mois après sa sœur Estelle. Il reste célibataire. Il est foreur-minier. Il décède de maladie, à l'âge de 37 ans, le 8 mai 1969, à Vancouver.

Jeannine naît, le 28 novembre 1931, à St-Eugène de Guigues. Elle épouse Félicien Gauthier, le 7 juin 1950, fils de Philippe Gauthier et Héliora Baril. De leur mariage naissent trois enfants : Michel, Denis et Micheline. Dans son jeune âge, Félicien est camionneur, puis il achète une ferme qu'il exploite quelques années. Il décède le 10 mars 2004. Jeannine est reine au foyer; elle décède le 23 janvier 2006.

Conrad naît le 24 décembre 1935, à St-Eugène de Guigues. Il épouse Florianne Dubois, fille d'Adrien Dubois et Alexandrine Marseille, le 4 juillet 1960. Ils ont trois enfants : Serge, Marlyne et Richard. Conrad est travailleur-minier. Il décède accidentellement, dans les mines, à l'âge de 42 ans, le 26 mai 1977. Devenue veuve, Florianne est seule pour subvenir aux besoins de sa famille.





Yvette naît le 10 janvier 1936, à St-Eugène de Guigues. Elle épouse Jean Gratton, le 8 août 1959, fils de Roméo Gratton et Éva Hamelin. Ils adoptent deux enfants, Sylvie et Danny. Jean est mineur, puis enseignant. Yvette s'occupe de sa famille et, à la suite d'une opération, décède le 3 mars 1998, à l'âge de 62 ans.

Ghislaine naît à St-Eugène de Guigues, le 10 mars 1937. Elle épouse Jacques Juteau, le 8 août 1959, fils de Joseph Juteau et Marie-Anne Raymond. De leur union naissent trois enfants : Gaétane, Juno et Lyne. Jacques est travailleur-minier. Ghislaine est femme au foyer. Le couple est séparé depuis plusieurs années.

Gilberte naît le 1^{er} octobre 1938, à Lorrainville. Elle épouse, à Toronto, Marcel Forget, le 8 avril 1961, fils de Tom Forget et Exerine Gauthier. Trois enfants naissent de cette union : Paul, Donald et Denis. Marcel est travailleur sur la construction, et Gilberte prend soin de sa famille.

Yvan naît le 12 octobre 1941, à Lorrainville. Il épouse Claudette Thibodeau, à Montréal, le 24 décembre 1965, fille d'Antoine Thibodeau et Yvonne Trudel. Ils ont trois enfants : Nancy, Janice et Ken. Yvan est travailleur-minier. Il décède accidentellement, le 20 février 1980, à l'âge de 38 ans. Étant veuve, Claudette se dévoue à l'éducation de ses enfants.

Jacques naît le 11 novembre 1942, à Lorrainville. Il reste célibataire. Il est travailleur-minier une partie de sa vie. Il s'adonne, par la suite, à la vente d'assurances. Il tombe malade et décède le 24 août 2002, à l'âge de 59 ans.



McFADDEN, Henri et BERNARD, Lucienne

 Henri, Henry McFadden



avant : Charles, Lucienne, Henri, Gérard milieu : Nicole, Denis arr. : Gérard Bernard, frère de Lucienne

Issu d'un père dit « voyageur », Henri McFadden naît à Lorrainville, le 10 octobre 1905. Comme ses frères et sœurs, il adopte un mode de vie sédentaire. En effet, il exploite et continue le défrichement de la terre paternelle. Sa mère, Marie Trudel, décède assez jeune d'un cancer et sa sœur, Cécile, devient l'âme de la maison paternelle.

Le 29 avril 1942, à l'âge de 36 ans, il convole en justes noces avec Lucienne Bernard, née le 22 octobre 1920, fille de Félix Bernard et Amanda Barrette. Il la rencontre chez « Ti-Frère », alors voisin d'Henri, où elle vaque aux travaux ménagers pour sa tante Mathilde et son oncle Ti-Frère. La route du bout du rang 7 Nord de Lorrainville jusqu'à Béarn a sûrement dû être plus longue au retour qu'à l'aller, alors qu'il prend plaisir à fréquenter sa Lucienne pendant quelques mois sous les yeux sévères du père Félix. Elle le trouve

bien beau « son Henri » qu'elle regarde en secret du haut de la maison, s'en retourner chez lui et ce, jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus voir un seul nuage de la poussière de son cheval depuis la 3^e côte.

Cinq ans plus tard, un premier enfant, Bernard, naît à la maison, le 25 mars 1947, dans le tumulte de la plus grosse tempête de neige du siècle. Huit ans plus tard, vient au monde une fille, Nicole, née le 16 janvier 1955, puis suit la naissance de quatre garçons, dont le premier, son petit Denis, né le 13 décembre 1955, qui décède à l'âge de trois mois. Les trois autres sont : Denis, né le 4 février 1957; Gérard, né le 14 avril 1958; Charles, né le 18 octobre 1959. Les garçons assurent l'aide à « popa » pour les travaux de la ferme.

Chez ce couple catholique, le rituel de la messe du dimanche ne sera jamais trahi. En plus, le mouvement Lacardaire les ramène au village certains dimanches soir, afin de socialiser sainement avec les autres membres de la communauté. Aussi, la vie économique amène Henri à participer, comme directeur de la Caisse Populaire, aux principes d'économie sociale auxquels il croit. Le goût de la politique l'amène jusqu'à Québec avec le député de l'époque, Alcide Courcy, à une réunion de l'UPA, autre mouvement qui lui tient à cœur, afin de défendre et d'établir une juste équité pour une classe d'agriculteurs dont il fait partie jusqu'à sa soixantaine avancée. Il a d'ailleurs été honoré de la médaille du Mérite agricole.



Sa philosophie de vie allée à une bonne information font de lui un visionnaire. Il suit quotidiennement les événements à la radio et se garde aussi informé par le biais de la Terre de chez-nous, journal de l'époque. Il dit à ses enfants, au cours des années 70 : « Vous allez vivre la vie la plus aisée des générations passées et à venir. Vous aurez facilement de l'emploi, le confort sera votre priorité, les communications se développeront à un rythme fou, l'économie sera difficile à contrôler. D'ailleurs, vous devriez songer à conduire de petites voitures, car vous paierez l'essence à plus de 2,00 \$ le gallon et, plus encore, vous devrez acheter l'eau. » Tout ceci faisait alors la risée de ses jeunes adolescents.

Lucienne et Henri savent faire de leurs enfants, des gens travailleurs et honnêtes, comme ils le souhaitent.

Henri décède le 15 février 1980, à l'âge de 74 ans et Lucienne décède le 6 janvier 2004, à l'âge de 83 ans. Henri et Lucienne ont douze petits-enfants : Martine, Serge, Chantal, Christian, Nakita, Katrina, Daniel, Marie-Claude, Dave, Simon, Anthony et Philippe; quatre arrière-petits-enfants : Skye Lyla, Adam, Caleb et Jacob.



MCFADDEN, Hervé et **LAVERDIÈRE**, Magella

❁ Hervé, **Henry McFadden**

❁ Magella, Albert, **David Cauchon, dit Laverdière**



Alain, Richard, Suzette, Jacques, Magella, Hugnette, Hervé

Hervé naît le 1^{er} octobre 1915. Il est le dernier de la famille d'Henry McFadden et Marie Trudel. Il vit et travaille sur la ferme familiale dans le rang 6 Nord; aujourd'hui, la maison appartient à Lyselle Côté et Normand Gilbert. Dans ses moments libres, il pratique le baseball, sport qu'il affectionne particulièrement. Il est un lanceur de marque pour l'équipe du village. Au décès de ses parents, il continue à vivre et à travailler sur la ferme avec son frère Henri et sa sœur Cécile.

Le 28 décembre 1942, à Lorrainville, il épouse Magella Laverdière, fille d'Albert Laverdière et Lydia Baril, née le 8 septembre 1923. Le couple s'installe au village. Dans les années 1940, il travaille à la Boulangerie Paquin, propriété d'Albert Paquin. Il fait également la livraison du pain et du courrier, l'hiver en « stage » et l'été, en voiture. Par la suite, il travaille comme

mécanicien au Garage Guimond et au Garage Bellehumeur. En 1964, il entre au ministère des Transports, jusqu'à sa retraite, en 1986.

La famille occupe d'abord un logement sur la rue Notre-Dame, à l'arrière du magasin d'Albert Baril, aujourd'hui occupé par la Société d'exploitation agricole du Témiscamingue. Leurs trois premiers enfants y voient le jour : Hugnette, le 16 avril 1943; Suzette, le 9 juin 1944; Jacques, le 22 février 1948. Par la suite, ils déménagent sur la rue St-Jean-Baptiste, dans la maison de Philippe Laverdière, oncle de Magella. Quelques années plus tard, ils déménagent sur la rue St-André. Richard, naît le 19 juillet 1954, et Alain, le 14 septembre 1958.

En 1965, Hervé achète une maison sur la rue Notre-Dame. Au décès de sa femme, le 15 octobre 1983, il vend la maison et déménage dans la maison de retraite, Tête-du-Lac, à Notre-Dame-du-Nord. Il décède le 5 décembre 1988.

Parmi les enfants d'Hervé et Magella, un seul, Richard, s'installe à Lorrainville. Les autres poursuivent leur vie ailleurs : Hugnette, à Brossard, Suzette, à Rouyn-Noranda, Jacques, à Hull et Alain, à Montréal, décédé le 26 décembre 2006.



**McFADDEN, Jacques (Jack)**

❁ Jacques (Jack), Ernest, **Hormidas McFadden**

Jacques (Jack) naît à Lorrainville le 11 novembre 1942. Il est le fils d'Ernest McFadden et Ida Bouffard. Il est le cadet d'une famille de dix enfants. Jacques (Jack) est célibataire.

À l'exemple de ses frères, il est travailleur minier une partie de sa vie. Il voyage, pour son travail, aux États-Unis, en Saskatchewan et dans l'Ouest canadien. Par la suite, il s'adonne à la vente d'assurances et de produits naturels. Il obtient un contrat de distribution de la poste rurale, secteur de Latulipe pendant quelques années.

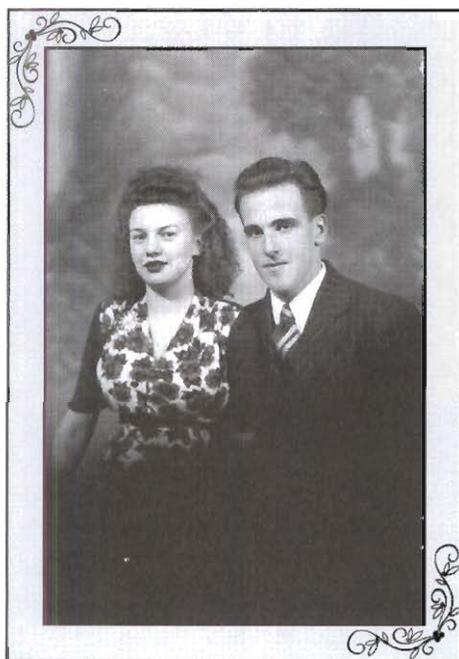
Jacques (Jack) passe une partie de sa vie, rang 5, avec sa mère Ida, dans la maison familiale. Après le décès d'Ida, en 1989, il y vit seul et cultive quand même un jardin.

Il est Grand Chevalier pour le conseil des Chevaliers de Colomb de Lorrainville. Jacques (Jack) est un homme fier de ses voitures. Il aime jouer aux cartes avec ses amis et, pour mettre un peu de piquant, il parie parfois. Jacques (Jack) a de bons amis qui l'aident dans les moments difficiles surtout quand la maladie arrive. Il décède le 24 août 2002 à l'âge de 59 ans. C'était une fierté pour lui de dire qu'il vivait plus vieux que ses frères et même que son père.

**McFADDEN, Jérôme et LEMIRE, Rollande**

❁ Jérôme, **John McFadden**

❁ Rollande, **Josaphat Lemire**



Jérôme McFadden naît à Lorrainville, le 10 juillet 1928. Ses parents sont John McFadden, originaire de Saint-Didace, et Olivine Lajoie, de Saint-Justin. Rollande Lemire naît à Ville-Marie, le 27 décembre 1927. Ses parents sont Josaphat Lemire, originaire de Saint-Esprit, et Cécile Gélinas, originaire de Saint-Barnabé.

Ils se marient à Lorrainville, le 25 août 1948. De cette union naissent huit enfants, quatre garçons et quatre filles, onze petits-enfants et deux arrière-petits-enfants : Raymond, le 9 août 1950, épouse Yvette Marseille; Gaston, le 23 avril 1953, se marie à Lisette Barrette; Renald, le 10 avril 1955; Lise, le 20 juin 1958; Ginette, le 14 juillet 1960, se marie à Daniel Touzin; Huguette, le 10 octobre 1963, est la conjointe de Pierre Bilodeau; Luc, le 26 octobre 1966, est le conjoint d'Annette Duguay; Manon, le 20 avril 1968, est la conjointe de Stéphane Bourgeois.

Après leur mariage, Jérôme et Rollande achètent la terre paternelle, lot 48, rang 7 Nord. Ils engagent un employé, l'hiver, pour faire le train, car Jérôme va au chantier. Par la suite, ils achètent deux lots à bois, lots 1 et 2, canton Guigues. Ils acquièrent aussi le lot 51, rang 7 Nord à Lorrainville. De 1961 à 1967, Jérôme travaille pour le ministère de la Voirie. Plus tard, il travaille sur ses terres.

En 1971, le feu détruit l'étable et la grange. La même année, Jérôme vend la partie ses terres agricoles et garde la maison.

Ensuite, il part pour la Baie-James, et y travaille jusqu'en 1984, où il prend sa retraite. Il fait du bois de chauffage, du jardinage et s'occupe des framboisiers.



avant : Jessie et Pierre Bilodeau, Huguette, Jérôme, Rollande, Renald, Steven et Stéphane Bourgeois milieu : Jason Touzin, Jean-François, Lise, Yvette Marseille, Raymond, Manon arr. : Tammy ?, Andy Touzin, Katy Darveau, Luc, Annette Duguay, Joël McFadden, Gaston, Lisette Barrette, Tony Darveau, Ginette, Daniel Touzin

Rollande s'occupe des enfants et s'implique dans divers comités : comités d'école, vice-présidente et directrice de secteur pour l'AFÉAS, les Femmes Chrétiennes et Clair Foyer. Elle suit des cours de couture, coiffure, art culinaire et réflexologie. Elle conduit ses enfants et ceux du voisinage aux majorettes, aux scouts, au judo et en équitation.

Aujourd'hui, Jérôme et Rollande sont membres actifs du Club de l'Âge d'Or. Ils jouent aux cartes, regardent la télévision, font du jardinage et rendent visite aux parents et amis. Ils demeurent sur la ferme familiale.



McFADDEN, Joseph (Hilaire)(Pit) et **COURCHESNE**, Rose

✿ Joseph, **Henry McFadden**

✿ Rose, **Henri Courchesne**

Joseph (Hilaire) (Pit) McFadden est le fils d'Henry McFadden et Marie Trudel. Il naît à St-Didace, comté Maskinongé, le 3 avril 1900. Il arrive à Lorrainville en mai 1905. Comme ses frères, il fréquente l'école primaire du rang 7 Nord. Il aide aux travaux de la ferme et va dans les chantiers.

À l'âge de 23 ans, il épouse Rose Courchesne, née le 25 juin 1901, à St-Didace, fille d'Henri Courchesne et Caroline McFadden installés à Lorrainville quelques années avant la famille d'Henry McFadden. Le mariage de Joseph et Rose a lieu le 4 juillet 1923, à Lorrainville. Ils partent s'installer sur une ferme, lot 5, rang 6, à Laverlochère. Tout en cultivant la terre, ils « font le marché » de leurs produits à Rouyn-Noranda.

Trois enfants naissent de leur union : Lionel, le 7 août 1924; Lucille, le 17 décembre 1925; Gisèle, le 21 juin 1930.

En 1948, ils vendent leur ferme de Laverlochère et achètent la terre d'Hormidas Latraverse, lot 47, rang 6, à Lorrainville.

Rose décède le 21 avril 1956 et c'est avec son fils Lionel que Joseph cultive sa ferme. Après le mariage de Lionel, en octobre 1959, Joseph demeure au village, sur la rue St-Jean-Baptiste. Il décède le 17 mai 1964.



Suite du poème « Mes Aïeux », début p. 330

À celui qui après moi reprendra le flambeau,
Quand nul ne saura plus où reposent mes os.
Reçois d'un vieil ancêtre le salut fraternel,
Car c'est bien grâce à toi que je suis immortel.

Jérôme Gasulla



MCFADDEN, Laurette

 **Laurette, John McFadden**

Laurette McFadden, fille de John McFadden et Olivine Lajoie, naît le 13 août 1930, à Lorrainville. Elle grandit dans une famille de neuf enfants. Ce sont les belles années de son enfance. À dix-sept ans, Laurette est diplômée de l'École Normale de Ville-Marie. Elle enseigne onze ans à Lorrainville. Ce sont des années très agréables.

En 1959, elle épouse Camil Plourde et s'établit à Cloutier. De cette union naissent trois enfants : Yvan, le 15 août 1960; Lorrain, le 29 août 1961 et Pierrette, le 30 septembre 1963.

Laurette demeure toujours à Cloutier.



avant : Camil, Laurette arr. : Lorrain, Pierrette, Yvan



MCFADDEN, Léonide et BELLEMARE, Marie-Laure

 **Léonide, Henry McFadden**

 **Marie-Laure, Hormidas Bellemare**

Léonide est le fils d'Henry McFadden et Marie Trudel. Il naît le 29 mai 1904, à St-Didace, comté Maskinongé. Il arrive à Lorrainville en 1905. Il fait quelques années d'école primaire, dans le rang 7 Nord, puis il travaille sur la ferme familiale et passe l'hiver dans les chantiers.

À 32 ans, il épouse Marie-Laure Bellemare, fille d'Hormidas Bellemare et Marie Lambert. Marie-Laure naît le 25 octobre 1912, à St-Didace. Le mariage a lieu le 10 juin 1936 à Lorrainville. Les époux quittent Lorrainville pour s'installer à Laverlochère, le lot 9, rang 9. La terre n'est pas toute défrichée. Ils demeurent dans une petite maison et la construction d'une nouvelle résidence se fait peu de temps après leur arrivée sur la ferme.

De leur union, cinq enfants naissent à Laverlochère : Rita, le 9 avril 1937; Laurence, le 27 octobre 1938; Lucie, le 9 mars 1940; Colette, le 8 mars 1942; Gérald, le 3 juillet 1943. Deux autres enfants arrivent, après le retour à Lorrainville, au mois de juin 1944. Il s'agit de Marie-Paule, née le 12 juillet 1945 et Noël, né le 21 décembre



1951. En 1980, Lucie et Gérald décèdent à l'âge de 40 ans et 36 ans.

Tel que mentionné précédemment, ils reviennent vivre à Lorrainville sur la terre de Joseph Nazaire Baril, lot 36, rang 6. Ils sont très heureux de leur nouvel achat. C'est une terre toute défrichée avec une grande maison située près du village et de l'école. Les principales productions sont les productions : laitière, porcine et ovine. L'hiver, Léonide bûche du bois de chauffage.

Pour faire instruire ses enfants, Léonide travaille comme menuisier et ces derniers, pour aider leur père, font la traite des vaches, le soir. Marie-Laure occupe ses journées à l'éducation de sa famille. En plus de l'aide à la ferme, elle coud, tricote, coiffe son monde et fait son pain de ménage.



avant : Noël, Marie-Laure, Léonide arr. : Marie-Paule, Gérald, Colette, Lucie, Laurence, Rita



Léonide siège comme président de la Caisse Populaire de 1951 à 1965; il fait partie, entre autres, des Lacordaires, de la Ligue du Sacré-Cœur et de la Coopérative En 1961, Léonide vend sa ferme à son gendre, Ghislain Coutu, mais il garde la maison. Vers la fin des années 60, il prend sa retraite et le 9 septembre 1972, il décède d'une crise de cœur, à l'âge de 68 ans.

Quelques années plus tard, Marie-Laure vend sa maison à Armel Barrette et va vivre au village. Puisqu'elle doit changer de loyer, elle décide d'acheter la maison d'Isidore Baril, au 14, rue Gauvin. Pour combler ses heures de solitude, elle œuvre comme bénévole et le 29 mars 1982, elle s'éteint à l'âge de 69 ans.



MCFADDEN, Lionel et *BEAUVAIS*, Thérèse

Lionel, Joseph (Hilaire), **Henry McFadden**

Lionel McFadden naît à Laverlochère, le 7 août 1924. Il est le fils de Joseph (Hilaire) (Pit) McFadden et Rose Courchesne. Il a toujours travaillé sur la ferme avec son père.

Il rencontre Thérèse Beauvais, fille de Lucien Beauvais et Jeanne Gélinas, née à St-Bruno de Guigues, le 22 février 1932. Lionel et Thérèse s'épousent le 28 octobre 1959.

Après quelques années, la cigogne ne passant pas, ils adoptent deux enfants : Yvan, né le 6 octobre 1967, et Daniel, né le 26 septembre 1970.

Le père, prenant sa retraite, Lionel continue le travail sur la ferme, aidé de son épouse, Thérèse.

Lionel décède le 4 avril 1984. Vers la fin de l'année 1984, Thérèse vend la ferme et demeure au village, sur la rue Geoffroy. Elle décède le 3 mai 1988.



MCFADDEN, Lucien et *LAMBERT*, Lucienne

Lucien, **Hormidas McFadden**



Lucien, le septième enfant d'Hormidas McFadden et Céline Dubois, naît à Lorrainville le 28 février 1906. Jeune homme, il aide à la ferme familiale, travaille dans les chantiers forestiers et va aux récoltes dans l'Ouest canadien. Le 17 juin 1931, Lucien, âgé de 25 ans, épouse Lucienne Lambert, de Laverlochère. Elle est née le 16 mai 1910, fille de Pierre Lambert et Marianne Rivest.

Suite au décès de son père, Hormidas, le 6 mai 1930, sa mère Céline cède à Lucien, par donation (donation), le 13 août 1932, la ferme du rang 5 : les animaux, les équipements et les machines aratoires. En retour, Lucien prend charge de sa mère et des enfants mineurs qui restent à la maison et doit aussi remettre la somme de 500 \$ à chacun de ses trois frères mineurs, à leur majorité.

De leur union, quatre premiers enfants naissent à Lorrainville : Maurice, le 15 avril 1932; Carmen, le 20 juin 1933; Laurette, le 25 novembre 1935, et Simon, le 18 avril 1937. Au cours des années suivantes, onze autres enfants naissent à Fugèreville : Aline, le 13 avril 1939; Huguette, le 1^{er} janvier 1941; Vital, le 27 septembre



avant : Carmen, Maurice, Lucien, Lucienne, Jean-Guy, Hélène milieu : Laurette, Aline, Huguette, Roger, Idèle, Jeanne, Yvon, Françoise arr. : Vital, Simon, Gilles

1942; Roger, le 13 février 1944; Idèle, le 5 février 1945; Jeanne, le 4 juillet 1946; Yvon, le 13 janvier 1948; Gilles, le 5 avril 1949; Françoise, le 11 juillet 1950; Élène, le 10 janvier 1952 et Jean-Guy, le 11 décembre 1953. Au total quinze enfants naissent de ce couple.

En 1937, Lucien vend la ferme à son frère Ernest et fait encan au mois d'avril. Au début de mai, la famille s'installe à Fugèreville après avoir acheté le moulin à scie de M. Irénée Boucher. Dès son arrivée à Fugèreville, jusq'au milieu des années 1960, Lucien travaille à ce moulin et y ajoute un planeur à bois et une meunerie. En 1948 il construit, au village, un magasin général en conservant l'arrière et le haut pour y loger sa famille. Son épouse, Lucienne et les enfants plus âgés, s'occupent du magasin jusq'en 1963.

Lucienne Lambert décède le 28 août 1985 à l'âge de 75 ans et Lucien la suit trois ans plus tard, le 16 avril 1988, à l'âge de 82 ans.



McFADDEN, Maria Virginie

 Maria Virginie, John McFadden

Maria Virginie McFadden, fille de John McFadden et Olivine Lajoie, naît le 15 juin 1919, à Lorrainville. Elle y fait ses études primaires et secondaires. Elle complète des études en enseignement, à Ville-Marie. Elle enseigne cinq ans à l'école du rang 5, à Lorrainville. Le 24 juin 1942, elle épouse Adrien Neveu. Ce dernier naît le 7 septembre 1914, fils de Wilfrid Neveu et Amanda Jollette.

Ils s'établissent sur une ferme, au rang 6, à Laverlochère. De leur union naissent quatorze enfants : Félix, le 24 avril 1943; Jean-Guy, le 8 juin 1944; Yvon, le 22 avril 1945; Réjeanne, le 10 mai 1946; Paul-Émile, le 17 juillet 1947; Claude, le 25 octobre 1948; Ghislaine, le 3 janvier 1950; Noël, le 1^e mai 1951; Diane, le 15 septembre 1952; Suzelle, le 1^e février 1954; Marcel, le 21 juin 1955; Marie, le 21 juin 1955; Francine, le 6 juillet 1958; Sylvain, le 3 décembre 1960. Marie et Sylvain décèdent à la naissance. Marcel décède accidentellement à l'âge de 20 ans.

Maria décède, le 10 juin 1992, à Ville-Marie. Adrien décède le 17 décembre 2000.



Petit village
Auteur inconnu

*Au pied d'une colline
Mon rêve chemine
Bien loin sous le ciel radieux
Je revois mon village
Le long du rivage
Qui se mire dans les flots bleus
Je crois entendre encore*

*Le rythme sonore
D'un troupeau
Qui rentre le soir
Sur la route poussiéreuse et riante
Quand les oiseaux chantent, un refrain d'espoir*



MCFADDEN, Philorum

 Philorum, **Henry McFadden**

Philorum McFadden est le fils d'Henry McFadden et Marie Trudel. Il naît le 31 mai 1902, à St-Didace, comté Maskinongé. Il arrive à Lorrainville en mai 1905.

Comme ses frères, il fréquente l'école primaire dans le rang 7 Nord et aide ses parents sur la ferme et dans les chantiers. Il quitte la ferme familiale pour s'établir sur un lot, rang 7 Sud, à Lorrainville. Comme tous les fermiers, il cultive sa terre et l'automne, il fait du porte à porte pour vendre ses produits.

C'est un homme solitaire, mais qui aime s'amuser. Comme le dit un citoyen de Lorrainville, il adore danser. Il vend sa terre à Léon Roy et décède le 28 juillet 1961, à l'âge de 59 ans.

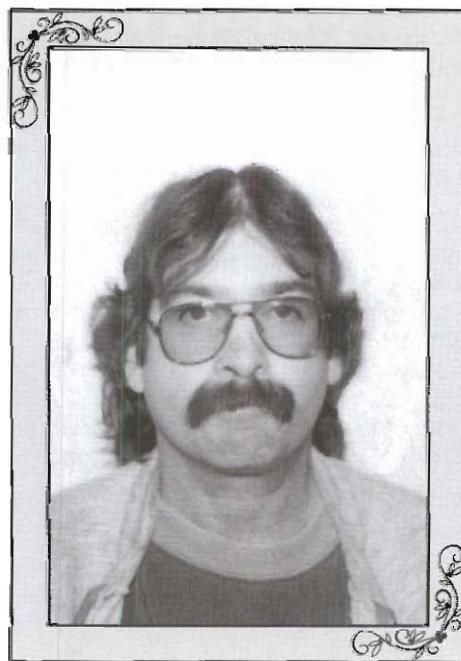


MCFADDEN, Richard

 Richard, Hervé, **Henry McFadden**

Richard est le fils d'Hervé McFadden et Magella Laverdière. Il voit le jour, à Lorrainville, le 19 juillet 1954. Il est le dernier d'une famille de cinq enfants. Après ses études secondaires, il travaille à Toronto, dans une usine d'acier. Après deux ans dans cette entreprise, il se dirige vers la Baie-James où il travaille en arpentage. En 1984, il débute au ministère des Transports du Québec, à Ville-Marie, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Toujours célibataire, ses loisirs sont la chasse et la pêche.



MCFADDEN, Sylvio et BERGERON, Yvette

 Sylvio, **Hormidas McFadden**

Sylvio McFadden naît le 30 août 1913, fils d'Hormidas McFadden et Céline Dubois. Très jeune, il quitte l'école pour devenir bûcheron. Le 11 mai 1938, il épouse Yvette Bergeron, née le 28 septembre 1918; elle est la fille d'Émilien Bergeron et Fabiola St-Amour, de Laverlochère. En 1938, il achète une terre, à St-Eugène-de-Guigues, qu'il défriche.



De cette union naissent dix enfants : Sylvia, le 28 février 1939; Jean-Yves, le 22 juillet 1940, décédé le 10 octobre 2004; Gaétan, le 12 septembre 1941; Claire, le 20 décembre 1942; Réginald, le 4 février 1944; Pascal, le 29 octobre 1945; Yvon, en 1946 et décédé à neuf mois; Claude-Aimé, le 2 août 1947 et décédé le 8 juin 1962; Gladys, en 1949 et décédée à six mois; Pierrette, le 14 janvier 1951.

En juin 1962, Sylvio vend la ferme à son garçon, Jean-Yves. Il achète une maison au 32, rue Notre-Dame Ouest, à Lorrainville, et y demeure jusqu'en 1991. Cette maison devient La Maison des jeunes. À Lorrainville, Sylvio, semi-retraité, s'occupe de l'Âge d'Or, conduit des autobus scolaires et continue d'aider Jean-Yves, sur la ferme, à St-Eugène de Guigues.

Sylvio et Yvette demeurent en

loyer à Lorrainville jusqu'à leur entrée à la Maison Jérémie, à St-Bruno de Guigues, en 1997. Yvette décède le 10 janvier 2003, à l'âge de 84 ans. Sylvio décède quelques mois plus tard, le 10 mai 2003, à l'âge de 89 ans.



avant : Sylvio et Yvette arr. : Pascal, Claire, Réginald, Sylvia, Jean-Yves, Pierrette, Gaétan

MEILLEUR, Samuel et BRASSARD, Bernadette

Bernadette, Charles, Alexandre Brassard



Samuel Meilleur naît en 1883 à St-Augustin, comté Deux-Montagnes. Il est le fils d'Émery Meilleur et Marie-Hélène Cyr. Bernadette Brassard naît en 1904 à Ville-Marie, comté de Témiscamingue. Elle est la fille de Charles Brassard et Maria Renaud de Lorrainville.

Samuel et Bernadette s'unissent en l'église Notre-Dame du Rosaire de Ville-Marie, le 3 novembre 1920. De cette union, naissent 11 enfants, 10 filles et un garçon : Irène, Évelyne, Léonel, Lucienne, Simone, Pauline, Jacqueline, Clémence, Marie-Paule, Gilberte et Ghislaine.

Le couple déménage à Lorrainville vers le début des années 1920. Samuel est boucher de profession. Il ouvre une épicerie-boucherie dans la bâtisse, actuellement le magasin de bois de construction Jolette, en face de l'école blanche, l'école St-Joseph. Samuel tue lui-même les animaux. Il fait ses saucisses et, lorsque les gens viennent en acheter, ils demandent la « saucisse de Sam ». Durant l'hiver, Samuel prend et livre les commandes de viande et de saucisses à Ville-Marie, dans un traîneau tiré par deux chiens.

À cette époque, Samuel et Bernadette sont locataires. Pour aider son mari, Bernadette lave, répare, repasse les vêtements des clients de l'hôtel Moderne de Lorrainville et pour des familles. Elle découpe de vieux vêtements donnés, tels des manteaux, des chapeaux, puis, elle les tourne à l'envers et en confectionne des



avant : Pauline, Jacqueline, Clémence, Marie-Paule, centre : Simone, Gilberte
arr. : Léonel, Evelyne, Lucienne, Irène, Bernadette, Ghislaine dans les bras de Samuel

neufs pour ses enfants. C'est une époque difficile; lorsque les enfants viennent au monde, les services dispensés par le médecin et l'hôpital coûtent cher.

Samuel travaille comme boucher, au magasin de la mine de Belleterre, pour M. Desjardins. Il gagne 1 \$ par jour. Sa famille demeure à Lorrainville. Il est très vaillant et bien apprécié dans son travail. Il a le souci du bien-être de sa famille. Bernadette, durant ce temps, achète une maison de Donat Doire, frère de Ti-Jean Doire, située au 65 de la subdivision du lot 33, dans le 6^e rang, selon les plans et livres de Renvoi Officiel du Canton Duhamel. Sur ce terrain, il y a un hangar, une porcherie et une petite écurie. Ne pouvant emprunter à la caisse, c'est Joseph Renaud, oncle de Bernadette, qui lui prête l'argent pour cet achat. La famille possède une vache, des porcs, des volailles et Bernadette vend le lait, la crème, les œufs.

Par la suite, Samuel est malade et Bernadette le soigne à la maison durant plusieurs années. Il décède le 18 août 1947, à l'âge de 64 ans. Quelques mois plus tard, Bernadette fait construire une « rallonge » qui devient Le Restaurant Meilleur. À l'ouverture, il y avait 20 \$, dans la caisse, empruntés à son gendre Théodore. C'est une époque difficile pour une femme d'affaires. Heureusement, elle a une main d'œuvre prometteuse, une relève sûre et assurée, ses filles qui travaillent au restaurant jusqu'à la vente du commerce.

Pendant cette période, la famille se réunit au restaurant, le premier de l'An, seul jour de l'année où le restaurant est fermé, seul jour de l'année

où enfin toute la famille se réunit autour de la table, en même temps, pour manger.

Lorsque le cinéma Français ouvre ses portes, en 1951, le restaurant se remplit après le visionnement des films et la présentation des spectacles, tels que Le Grand Roméo, Paul Brunelle, Wellie Lamothe, Roger Miron, etc. M. Beaupré, propriétaire du cinéma, met une banderole jaune, avec lettres noires, traversant la rue du cinéma au restaurant, qui annonce le titre des films spéciaux. À ce moment-là, Bernadette et ses filles accomplissent de longues journées de travail; elles se couchent très tard, car, à la fermeture du restaurant, il faut faire le ménage. Bernadette est une excellente cuisinière. Des gens de l'extérieur, tels que les juges, les avocats, les policiers, les médecins, les poseurs de lignes d'électricité de l'Ontario, les artistes des spectacles et l'écrivain Boucher se déplacent pour venir goûter sa nourriture. N'oublions pas qu'elle se lève la nuit pour faire ses 40 tartes. Bernadette est restauratrice jusqu'en septembre 1962. Puis, Cyril Boutin achète le restaurant. Par la suite, Bernadette travaille comme cuisinière pour les frères des Clercs St-Viateur, de 1962 jusqu'en septembre 1966.

Ses enfants sont tous particulièrement fiers de leur mère qui, veuve à 43 ans, sait relever le très grand défi d'être femme d'affaires à une époque où la femme n'a pas sa place dans ce domaine. Bernadette est une femme courageuse, persévérante, douce, patiente, ainsi qu'une excellente couturière. En devenant restauratrice, elle participe à l'économie de Lorrainville. Elle est aussi membre de l'organisme des Dames Chrétiennes.

Bernadette se marie, en secondes noces, à Rodolphe Juneau, de Fugèreville, qui décède en novembre 1961. Elle se remarie en troisièmes noces à Conrad Lafond de Belleterre. Bernadette décède le 16 août 1976, à l'Hôpital Ste-Famille, à l'âge de 71 ans.



MÉNARD, Pierre et **MOFFETTE**, Rose-Anna

❁ Pierre, Francis Ménard

Pierre Ménard, fils de Francis Ménard et Emma Dumais, naît le 10 juin 1891, à Lorrainville. Pierre loue le lot 33, rang 2, le 3 décembre 1907, une superficie de 50 acres. Il défriche et se bâtit une petite maison en bois rond. Il fait un peu de culture, mais il part souvent aider ses parents à Angliers. Il fait des travaux et du bois de poêle pour subvenir à ses besoins, tout en étant cultivateur.

Pierre rencontre Rose-Anna Moffette, fille d'Honoré Moffette et Philomène Lachapelle, née le 29 juin 1901, à Cartierville. Ils se marient, le 25 mai 1930, à Angliers. De cette union naissent cinq enfants. Yvonne, naît



Pierre, Rose-Anna, Hélène Côté, Yvonne

le 12 octobre 1932 à Lorrainville. Elle a une paralysie et ne peut pas se nourrir ni marcher. Rose-Anna, n'étant plus capable de prendre soin de sa fille, la fait placer à l'hôpital Hôtel-Dieu,



Pierre, Rose-Anna, Pauline, Rita

à Montréal, à l'âge de neuf ans. Elle meurt à l'âge de 13 ans, en 1945, à Montréal. Ils décident de déménager à Angliers, dans le rang 15. Les quatre autres enfants naissent à Angliers: Henri, le 31 décembre, décédé à 1 mois; Rita, le 19 novembre 1939, mariée à Marcel Brassard; Marie-Jeanne, le 10 décembre 1940, décédée à la naissance; Pauline, le 2 juin 1945 se marie à Jean-Baptiste Lachance.

Pierre loue le lot 33, rang 2, à Philippe Laverdière pour s'occuper de la terre de ses parents à Angliers. Ce dernier vend le lot 33, le 30 octobre 1954 à René Gauthier pour la somme de 500 \$. La lettre patente du ministère de l'Agriculture concernant le lot 33, date du 23 février 1978.

Pierre Ménard décède le 7 novembre 1985 à Laverlochère, à l'âge de 94 ans.



MERCIER, Albert et PAYETTE, Jeannette

🌳 Albert, Louis, Jean-Baptiste Mercier

🌳 Jeannette, Alphonse, Auguste Payette

Albert naît le 3 janvier 1924. Il est le fils de Louis Mercier et Marguerite Brassard. Celle-ci est la fille de Charles Brassard et Maria Renaud, premiers pionniers arrivés par le Vieux-Fort. Albert fait ses études à Lorrainville jusqu'à la neuvième année. Il travaille comme menuisier à l'atelier d'Émery Lepage. Vers 1955, le comté est en plein essor économique. Albert Mercier s'associe à Gilbert Jollette et ils fondent la compagnie Jollette et Mercier Ltée. Pendant huit ans, ils construisent des écoles, des collèges, des édifices publics dans le comté. Leur entreprise crée au village, jusqu'à soixante emplois.

La communauté peut compter sur lui et son entreprise pour aider les démunis et participer aux corvées paroissiales. Vers 1964, de graves difficultés économiques causées par deux feux successifs, le premier rase l'entreprise et le deuxième, le chantier de Belle-terre, obligent Albert à quitter la région. Il sait bien se relever; il devient courtier en immeubles, en Outaouais.

Jeannette naît le 18 février 1924. Elle est la fille d'Alphonse Payette et Rosalia Roy. Les Payette se sont établis au rang 5 vers 1910, aussi arrivés au Témiscamingue via le Vieux-Fort. C'est par cette lignée que les Payette gardent leurs racines à Lorrainville. En effet, les Payette et leurs descendants y sont bien implantés et, encore aujourd'hui, on les retrouve aux fêtes annuelles du lac d'Argent.

Huit enfants sont issus du mariage d'Albert et Jeannette : Marjolaine, née le 18 août 1946, infirmière en





avant : Marjolaine, Albert, Jeannette, Pierrette arr. : Yvan, Sylvie, Robert, Josée, Francine, Serge

Colombie-Britannique; Pierrette, le 9 avril 1948, enseignante à Gatineau; Yvan, le 14 mai 1949, commerçant à Gatineau; Robert, le 1^{er} mars 1951, aubergiste sur l'île de Vancouver; Serge, le 13 décembre 1953, chef d'entreprise à Calgary; Francine, le 12 juillet 1956, conseillère financière à Ottawa; Sylvie, le 1^{er} août 1958, femme d'affaires à Calgary; Josée, le 9 octobre 1960, hygiéniste dentaire à Gatineau. La troisième génération compte dix petits-enfants et la quatrième génération en compte déjà trois.

Les souvenirs d'enfance ayant le plus marqué les enfants d'Albert et Jeannette sont les parades de la St-Jean-Baptiste, la sirène du soir annonçant le couvre-feu pour les enfants du village, les soirées Lacordaire à la salle paroissiale, la laiterie Bernèche et ses livreurs, Firmin et Raymond, la construction des cabanes dans le

petit bois chez les Bellemare, les escapades à vélo jusqu'à Ville-Marie, la cueillette des cerises sauvages sur la terre des Barrette, les soirées cinéma au Théâtre Français de Lorrainville, la fin des écoles de rang suite à la construction des grosses écoles du village, l'enseignant Marcel-Raymond, Charles-Hector Lacasse qui chante toutes les basses messes et, enfin, le feu, en hiver, de la première entreprise de Joliette et Mercier Ltée où les pompiers doivent casser la glace du ruisseau afin de se procurer l'eau nécessaire pour éteindre le feu.

Albert et Jeannette sont les précurseurs qui inculquent l'importance des liens familiaux et des origines ancestrales. Ils emmènent la famille, pendant nombre d'années, en pèlerinage à Lorrainville. Cette tradition existe toujours et se fait sentir dans les générations qui suivent.

Albert décède en 1989, et Jeannette, en 1998.



MERCIER, Joseph et DALLAIRE, Flore

 Joseph, Pierre-Alexandre, Jean-Baptiste Mercier

 Flore, Eugène Dallaire

Joseph Mercier, fils de Céline Racine et Pierre-Alexandre (Alexis) Mercier, voit le jour le 18 mars 1898, à Winchendon, Massachusetts. Petit-fils de Jean-Baptiste Mercier, il arrive à Lorrainville, à l'âge de neuf ans, en 1907. Enfant et jeune adulte, Joseph assiste son père dans les travaux de la ferme.

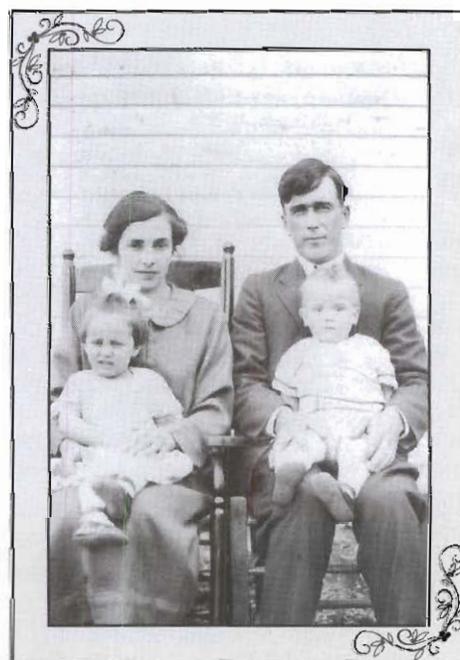
Le 6 mai 1919, il épouse Flore Dallaire, née le 16 janvier 1898, à Ville-Marie. Elle est la fille de Flore Laverdière et Eugène Dallaire. De cette union naissent quatre filles et deux garçons : Rita, le 5 octobre 1922 (Léo Bourdon); Jean, le 24 décembre 1924 (Huguette Plouffe);



avant : Aurèle arr. : Auréa, Jeanne d'Arc, Rita, Carmen, en médaillon, Jean.

J e a n n e d'Arc, le 24 avril 1926 (André Rivest); Aurèle, le 18 novembre 1931 (Jacqueline Patry);

Carmen, le 12 février 1934 (Jean-Claude Côté); Auréa, le 26 juillet 1935 (Welly Roussel).



avant : Rita, Jean arr. : Flore, Joseph

Tout en exploitant sa ferme, Joseph exerce le métier de forgeron pendant la construction de la voie ferrée, en plus de chasser le petit et le gros gibier pour nourrir sa famille et quelques pauvres. Il est aussi trappeur de



renards et de castors à ses heures. Il lui arrive de monter parfois au chantier. Il fait aussi du dynamitage lors de la construction de routes. Puis, quand commence l'exploitation minière à Belleterre, il se fait transporteur avec ses chevaux. Son épouse, Flore, s'occupe de la ferme pendant les absences de Joseph, et aide la famille Belliard dont le père est parti à la guerre.

En 1949, Joseph vend sa ferme à Ubald Gélinas et déménage à Angliers où il est contremaître, à la Northern Québec Power, jusqu'à sa retraite. Flore, désormais femme au foyer, s'occupe de sa famille.

Flore décède à Ville-Marie, le 21 janvier 1976. Exactement six mois plus tard, le 21 juin 1976, Joseph décède à Angliers. Ils reposent tous les deux au cimetière d'Angliers.

MERCIER, Louis et BRASSARD, Marguerite

 Louis, **Jean-Baptiste Mercier**

 Marguerite, **Charles, Alexandre Brassard**

Louis, fils de Tharzile Bourgault et Jean-Baptiste Mercier, naît à St-Valérien de Milton, en 1888. Encore enfant, il émigre avec ses parents, ses frères et ses sœurs, à Winchendon aux États-Unis. C'est là qu'il passe son enfance. En 1907, c'est le retour au Canada : tout un changement de vie! Louis, âgé de 18 ans, est le seul célibataire de la famille. Son père Jean-Baptiste s'installe au coin du rang St-Jean, le rang 3, à Lorrainville. Louis participe aux travaux de défrichage et à la culture de la terre.

Marguerite Brassard, fille de Maria Renaud et Charles Brassard, naît le 5 mars 1898. Elle est baptisée à Ville-Marie. Grâce à ses grands-parents Renaud, Marguerite fait des études au couvent de Ville-Marie et devient institutrice. Cette jeune demoiselle, qui occupe le poste d'institutrice à l'école du rang, ne passe pas inaperçue aux yeux de Louis.

Le 27 mars 1916, Louis et Marguerite unissent leur destinée en l'église de Lorrainville. Ils s'établissent dans le rang St-Jean, avec les parents de Louis. Après la naissance de leur premier enfant, Irène, ils vont s'établir à Winchendon, aux États Unis, pour quelques temps. Puis en 1922, ils reviennent à Lorrainville pour y rester.

Ils élisent d'abord domicile au village, dans un logement situé face à la beurrerie. Louis pratique le métier de menuisier pour faire vivre sa famille. Puis, en 1925, Louis construit une belle demeure pour sa famille, située en 2006, au numéro 5, rue Notre-Dame Ouest, à Lorrainville.

Marguerite et Louis ont sept enfants : Irène, née le 25 janvier 1917 (Léo Bordeleau); Annette, née le 13 mai 1920 (Paul Carter); Yvonne, née le 30 octobre 1922 (Georges Dessains); Albert, né le 3 janvier 1924 (Jeannette Payette); Jeannette, née le 21 mars 1925 (1. Gabriel Ducharme, 2. Guy Huet); Mariette, née le 8 novembre 1926 (Jean-Claude Morin); Joseph, né le 13 février 1928.

Hélas! Une tragédie vient frapper la famille. Âgé de 40 ans, Louis décède le 30 mai 1928. Marguerite ne peut subvenir aux besoins de tous ses enfants. Elle doit retourner travailler; elle se voit dans l'obligation de « placer » plusieurs de ses enfants. Au début des classes, elle enseigne à St-Placide de Béarn, dans le rang menant à Fabre. Elle y demeure jusqu'à son deuxième mariage. Pour elle, ce mariage aura une double signification puisqu'elle pourra ramener auprès d'elle deux de ses filles, Irène et Annette. Yvonne, Jeannette et Mariette continuent de vivre avec les familles qui les ont accueillies.

Le 6 juillet 1931, elle épouse Félix Lemire, à St-Placide de Béarn. Il est le fils d'Onésime Lemire et Odile Piché. C'est le retour à Lorrainville. Marguerite, après son mariage, continue de participer aux revenus de la famille; pas question de devenir dépendante financièrement. Félix et Marguerite ont un fils, Roger.

Le destin vient à nouveau, en 1949, lui ravir l'homme qui partage sa vie depuis 18 ans. Elle va demeurer avec sa fille Annette, à Rouyn. Cette décision l'amène sur les traces d'une nouvelle vie à deux. Elle fait la connaissance de son troisième mari, Arthur Michaud. Ils se marient le 18 septembre 1950 en l'église St-Michel, à Rouyn. Ils vivent ensemble leur retraite, entourés de leur famille respective. Pendant leurs vingt-cinq ans de vie à deux, ils demeurent à Rouyn. Après le décès d'Arthur, Marguerite poursuit seule sa route. Étant très



avant : Albert, Jeannette, Yvonne, Irène, Annette arr. : Marguerite, Mariette, Louis, en médaillon, Joseph



malade, elle va demeurer en résidence pour personnes âgées, à Macamic, jusqu'à son décès, le 13 mars 1977, à l'âge de 79 ans.



MONTREUIL, Fortunat et **DROLET**, Gabrielle

❁ Fortunat, **Georges Montreuil**

Fortunat Montreuil, fils de Georges Montreuil et Philomène Labranche, naît le 4 février 1909, à Saint-Basile, comté de Portneuf. Sa mère décède en 1914, à Lorrainville ; il a cinq ans. Il fait son cours commercial au séminaire de Québec. Il raconte avec fierté qu'en sortant du séminaire, diplôme en poche, il peut taper, à la dactylo, 50 mots à la minute. Il est donc très instruit pour son époque, vers 1920. Il accompagne son père au Témiscamingue. Ils s'établissent au lot 16, rang 6, canton Duhamel, à Lorrainville. Après le décès de son père, le 20 mars 1938, Fortunat hérite de la terre paternelle.

Le 29 avril 1943, Fortunat épouse Gabrielle Drolet, née le 13 mars 1916 ; elle est la fille d'Ovide Drolet et Rose-Anna Côté de Guigues. De cette union, naissent à Lorrainville : Raymond (Marielle Rocheleau), le 31 octobre 1945, qui demeure à Rouyn-Noranda; Jacqueline, le 5 avril 1947, qui demeure à Gatineau; Jean-Paul (Shirley Richard), le 14 mars 1948, qui demeure à Trois-Rivières; Pierrette, (Jacques Poisson), le 8 avril 1951, qui demeure à Rouyn-Noranda.

Fortunat et Gabrielle travaillent d'arrache-pied sur la terre agricole. La vie n'est pas facile; il faut aider au « train » et s'occuper des enfants en même temps. Le bébé se retrouve souvent à l'étable, Gabrielle le couche dans une boîte et ainsi, elle peut le surveiller et être moins inquiète...Quelle vie! Quel courage! Fortunat fait son bois de chauffage; lors des récoltes, l'entraide entre voisins est de mise pendant que les femmes préparent les repas pour tous ces valeureux travailleurs. Pour boucler le budget, Fortunat travaille chez Raoul Dubé. Il fait l'installation de système de chauffage à air chaud.

En 1967, les enfants quittent la maison pour faire carrière dans un autre domaine que l'agriculture. Ne voyant pas de relève pour la terre du côté familial, Fortunat et sa femme vendent la ferme à Jean Rocheleau. Le 7 février 1967, ils achètent la propriété de Marcel Bordeleau au 9, rue Gauvin, au village, numéro 32 de la subdivision du lot numéro 33, rang 6, canton Duhamel. Puis, Fortunat travaille pour le Bureau des véhicules automobiles, aujourd'hui la SAAQ, à Ville-Marie. Qui ne se souvient pas d'avoir obtenu son permis de conduire avec monsieur Montreuil ou monsieur Belle-mare? Quant à Gabrielle, elle travaille au bureau de poste de Lorrainville.

Fortunat est très impliqué au sein de sa communauté comme conseiller municipal de 1943 à 1945, commissaire d'école et administrateur de la Caisse Populaire de 1966 à 1968. Pendant ce temps, Gabrielle fait partie du Cercle des Fermières.

Fortunat décède le 11 mai 1981. Quelques années plus tard, Gabrielle vend sa maison à Jean-Guy Neveu. En février 1987, elle déménage, chez son garçon Raymond, à Rouyn-Noranda. Atteinte de la maladie d'Alzheimer, elle décède au Foyer Pie X11, le 2 octobre 1999. Tous deux reposent au cimetière de Lorrainville.



avant : Gabrielle arr. : Raymond, Jacqueline, Fortunat, Pierrette, Jean-Paul





MONTREUIL, Raymond et ROCHELEAU, Marielle

Raymond, Fortunat, **Georges Montreuil**

Marielle, Jean, Azarias, **Ovila Rocheleau**

Raymond est le fils de Fortunat Montreuil et Gabrielle Drolet. Il naît à Lorrainville, le 31 octobre 1945. Marielle naît à Belleterre, le 16 juillet 1947 ; elle est la fille de Jean Rocheleau et Estelle Jolette. Raymond et Marielle passent leur enfance au rang 6 Sud ; ils sont voisins.

Ils se marient le 11 mai 1968. De cette union naissent Annie, le 25 décembre 1969, baptisée à Lorrainville, et François, le 11 avril 1974, décédé, le 22 mars 1998, par noyade, au Nicaragua, alors qu'il participe à un stage d'étude de trois mois en travail social, organisé par l'UQAT. Annie (Noël Poisson) a un fils, Kevin, né le 7 mai 1997. Elle travaille à la banque Toronto Dominion de Rouyn-Noranda.

Au début de leur mariage, Raymond et Marielle travaillent pour Hydro-Québec, au barrage de Notre-Dame-du-Nord. Marielle travaille un an à la Caisse Populaire de Lorrainville. Après la construction du barrage, ils déménagent à Rouyn. Raymond travaille, comme électricien, à la Mine Noranda, pendant dix ans, et vingt-quatre ans, à la Commission scolaire Rouyn-Noranda. Marielle travaille trente-trois ans à la Caisse Populaire de Rouyn-Noranda.

Raymond et Marielle s'impliquent dans leur communauté. Ils collaborent à la fondation de la Société Alzheimer de Rouyn-Noranda, en 1989, et ils continuent toujours activement leur travail au sein de l'organisme. Ils sont retraités depuis 2002. Raymond décède le 30 décembre 2006, d'une tumeur cérébrale.



avant : Kevin, Marielle arr. : Annie, Noël, Raymond, en médaillon, François

NAGEL, John et BELLEMARE, Lucie

Lucie, Lucien, Hormidas, **Joseph Bellemare**

Lucie, fille de Lucien Bellemare et de Marie-Blanche Bellehumeur, est la dernière d'une famille de sept enfants. Elle naît le 24 juin 1947 et est baptisée à Lorrainville, par le célébrant, M. le curé Donat Martineau. Elle est confirmée, le 26 octobre 1955, par Mgr Maxime Tessier.

Lucie fait ses études primaires et secondaires, à l'école St-Louis de Lorrainville, de 1953 à 1963, de la 1^{re} à la 11^e année scientifique. Elle obtient un diplôme de 12^e année commerciale spéciale à l'école Mazenod de Rouyn. Elle étudie aussi à l'École Normale de Ville-Marie, pour le brevet d'enseignement, classe B. Elle poursuit sa 2^e année d'étude en enseignement à l'école St-Joseph de Hull où elle obtient son diplôme d'enseignement, classe B, en juin 1968.

Ses études terminées, Lucie travaille à différents endroits, tels que secrétaire au bureau de son frère Roger, optométriste, à Lorrainville. Elle travaille aussi au Centre hospitalier de Ville-Marie et à celui de Rouyn-Noranda, au département des archives médicales. Elle travaille pour différentes compagnies de finance, telles que H.F.C. et I.A.C. dans les succursales suivantes : H.F.C. à Ville-Marie et à New Liskeard, I.A.C. à Lachute et à Toronto où elle perfectionne son anglais.

Partie du Témiscamingue pendant quelques années, Lucie revient à Lorrainville, sa place natale, où elle travaille à la Caisse populaire de 1978 à 1997, occupant, au cours de ces dix-neuf années de service, différents





postes. En 1996, elle retourne cinq mois aux études en conseils financiers. À la fin de l'année 1997, elle étudie un an en horticulture pour, ensuite, travailler quelques saisons aux serres d'Énergie Verte, à Laverlochère, ainsi qu'aux serres du fleuriste René Lauzon à Ville-Marie. Finalement, en janvier 2002, Lucie travaille comme préposée aux bénéficiaires à la Résidence Marguerite d'Youville de Ville-Marie, résidence pour personnes âgées, où elle se plaît à travailler encore présentement.

Son conjoint, John Nagel, est originaire de Koblnz en Allemagne. Ses parents sont Aloys Nagel et Marie-Anne Feifert. Il obtient son certificat de citoyenneté canadienne le 11 juin 1982. Pendant plusieurs années, John pratique le métier de chef cuisinier à Montréal, Toronto, ainsi qu'ici au Témiscamingue. En mars 1981, John et Lucie s'établissent à Lorrainville en achetant une petite ferme (rêve de longue date), dans le rang 5 Nord, où ils demeurent encore actuellement.



NEVEU, Gilles et BORDELEAU, Mariette

❁ Mariette, Donat, **Narcisse Bordeleau**

Gilles, « alias » Jos, fils d'Édouard Neveu et d'Angéline « alias » Alexina Roy, naît le 7 janvier 1929 à Laverlochère. Il est le frère d'Eddy, Laurent, Maurice et Lilianne. Il épouse, le 3 septembre 1947, à Lorrainville, Mariette Bordeleau, née le 8 juillet 1929, fille de Donat Bordeleau et Olida Beaulieu, de Lorrainville.

De leur union, naissent trois enfants : Danielle, Serge et Christine. Danielle naît à Lorrainville, le 1^{er} juillet 1948, elle demeure célibataire. Serge naît à Lorrainville, le 13 mai 1951; il épouse Sylvie Jetté de Laverlochère et ils ont deux enfants, Yohan et David. Yohan, l'aîné, et sa conjointe Isabelle Cadoret ont deux filles, Léa-Marie et Julianne. David, le benjamin, et sa conjointe Nathalie Boudreault ont deux filles, Sara et Jade. Christine naît à Laverlochère le 30 juin 1969; elle et son conjoint Luc Chalifoux, ont une fille appelée Ann.

Gilles et Mariette s'installent à Lorrainville, au printemps 1948, dans un logement situé sur la rue principale, à côté de l'épicerie Welly Dubé, et en face de l'Hôtel Guimond. Par la suite, ils font construire une maison où ils demeurent pendant sept ans. Elle est située sur la rue principale, en face du Théâtre Beaupré de Lorrainville. Gilles livre de l'essence pour la Compagnie Esso et, par la suite, il occupe un poste en tant que barman à l'hôtel Kipawa. Pendant ce temps, Mariette ouvre un restaurant dans leur maison nouvellement construite. Gilles et Mariette demeurent à Lorrainville jusqu'en 1956, puis ils quittent pour Laverlochère. Le 6 août 1956 marque l'ouverture d'un petit Hôtel de village qu'ils exploitent pendant vingt ans. Par la suite, ils déménagent leurs pénates à Ville-Marie.

Gilles décède à Montréal, le 7 octobre 1987, à l'âge de 57 ans. Quant à Mariette, elle décède elle aussi à Montréal, le 30 mars 2006, à l'âge de 76 ans. Maintenant, ils reposent, tous les deux, au cimetière de Laverlochère.



NEVEU, Jean-Guy et ROCHELEAU, Diane

❁ Diane, Sylva, Viateur, **Euclide Rocheleau**

Diane voit le jour à Béarn le 10 juin 1945. Elle est la fille de Rosa Gélinas et Sylva Rocheleau. Jean-Guy naît à Laverlochère le 8 juin 1944. Il est le fils de Maria McFadden et Adrien Neveu.

Ils se marient le 11 juillet 1970, en l'église St-Placide de Béarn, et demeurent à Lorrainville, en appartement, pour quelques années. Par la suite, ils font l'acquisition d'une maison où ils fondent leur famille. Diane donne naissance à deux filles : Lyne, (Dany Rannou) voit le jour le 31 octobre 1974; elle est enseignante à l'école Marcel-Raymond de Lorrainville. Elle demeure à Ville-Marie : Karine, (Benoît Laroche) voit le jour le 19 juillet 1978; elle est dentiste à la clinique dentaire Denis Beauvais à Ville-Marie. Elle demeure aussi à Ville-Marie.





Dominicaine, le Mexique, la Tchécoslovaquie, le Vénézuéla, Hawaï, Panama. Des croisières s'ajoutent à tous ces pays. Lors des fins de semaine et des vacances, ils apprécient passer du temps à leur chalet, situé au Lac Laperrière de Ville-Marie, avec les enfants.

Présentement, ils s'acclimatent doucement avec leur nouveau statut de retraité et envisagent cette retraite de façon positive. Ils prévoient continuer de voyager, d'aller à la pêche et de passer du temps sur leur terre à bois où une plantation les occupera sûrement. Ils continueront certainement de s'impliquer dans différentes associations de la paroisse.

Après avoir occupé des emplois dans des domaines respectifs, Jean-Guy et Diane unissent leurs compétences et démarrent une entreprise de vente et réparation de machinerie agricole en 1976, le Garage J.G. Neveu Inc. Ce commerce est situé à l'arrière de la résidence familiale, au 16, rue St-Jean-Baptiste, à Lorrainville. Durant 30 ans, ils travaillent en étroite collaboration avec les agriculteurs et agricultrices du Témiscamingue et des environs.

Durant ces années, ils ont eu la chance de voyager et de visiter plusieurs pays, entre autres le Brésil, la Floride, l'Allemagne, le Maroc, la Suisse, la France, le Luxembourg, la République



Lyne, Karine, Diane, Jean-Guy

PAQUIN, Albert et GUIMOND, Georgette

✻ Albert, Alfred Paquin

✻ Georgette, Eddy Guilmond

Albert naît le 8 novembre 1917 à Central Falls, Rhode Island, États-Unis, fils d'Alfred Paquin (1879-1941) et Alberline Bernèche (1878-1958). Georgette naît le 30 novembre 1918, à Lorrainville, fille d'Eddy Guilmond (1889-1953) et de Marie Brûlé (1888-1983).

Albert arrive à Lorrainville, en 1921, avec ses parents et ses deux sœurs Flora et Aldéa. Albert demeure avec ses parents, sur une ferme, dans le rang 6 Sud, de 1921 à 1928 et déménage au village sur le lot 34-2-1, alors que son père loue une partie de la bâtisse pour ouvrir un restaurant.

Albert et Georgette font leurs études à Lorrainville et se marient le 24 mai 1939. Ils ont six enfants : Gilbert (1940), Claude (1942), Ronald (1943), Réjean (1952), Diane (1954) et Lynda (1958).

Durant son adolescence, Albert travaille pour son père, au restaurant et la boulangerie Paquin, ouverte en 1934. De 1937 à 1941, Albert fait également du taxi. Albert joue aussi de la musique (violin, musique à bouche et accordéon) et forme même un groupe qui s'appelle « l'Orchestre des Chômeurs ». Le groupe joue lors de mariages et soirées. Georgette joue du piano et accompagne le groupe à l'occasion. En 1938, Albert doit se faire amputer un orteil, ce qui lui évita de faire son service militaire.

Après le décès de son père Alfred, en 1941, Albert devient co-propriétaire du restaurant et de la boulangerie





avant : Linda, Albert, Georgette, Gilbert, Claude, Ronald arr. : Réjean, Diane

Paquin, avec sa mère Albertina. En 1946, il devient le seul propriétaire grâce à l'acquisition de la part de sa mère. Il procède, en 1948, à des rénovations majeures de la bâtisse, ainsi qu'en 1967. De 1941 à 1986, Albert fait la livraison du courrier, dans les rangs, en auto et avec le snowmobile acheté en 1942. Il cesse d'être facteur rural en 1986, après une perte de vision partielle.

Albert opère aussi la boulangerie Paquin, de 1941 à la fermeture, en 1969. Il livre du pain dans toutes les municipalités du Témiscamingue et aussi en Ontario, jusqu'à Cobalt. En 1958, il fait l'acquisition de la boulangerie Giroux, de Belleterre, pour la machinerie. Georgette travaille avec Albert dans le restaurant et la boulangerie. Georgette est l'abeille qui fabrique le merveilleux sirop au miel des incomparables beignes au miel de la boulangerie Paquin. En 1960, Albert ouvre

une bijouterie dans le restaurant. Le restaurant est le lieu de rencontre après la messe du dimanche et le lieu aussi pour les **joueurs de cartes**, durant la semaine, dans la cabine ronde.

Albert et Georgette s'occupent, durant plusieurs années, du service de transport d'autobus Abitibi-Voyageur et organisent plusieurs voyages en Floride de 1960 à 1970. En 1973, Albert vend son restaurant; Le restaurant est vendu à quatre reprises, par la suite, avant d'être détruit par un incendie, le 10 septembre 1986.

Après la vente du restaurant en 1973, Albert et Georgette achètent une maison au 4, St-André, de Mme Carmen Gauthier. Cette maison est vendue à Réjean Paquin, en 1995, et est présentement occupée par Steve Paquin, petit-fils d'Albert.

Albert obtient sa citoyenneté canadienne en 1981. Il a pourtant travaillé comme facteur pendant quarante ans pour Postes Canada.

Après avoir vendu le restaurant, Albert travaille au dépanneur de Gérald Rocheleau, pendant six mois, et va ensuite travailler, pour son fils Claude, au magasin Variétés chez Claude, pendant cinq ans.

En mai 1989, Albert et Georgette fêtent leur 50^e anniversaire de mariage avec quelques parents et amis. Albert décède le 30 octobre 1993, après une longue maladie. Georgette quitte la maison de la rue St-André, en 1994, pour la résidence Bellehumeur, pour cinq ans. Après deux ans à l'hôpital, elle décède, le 7 décembre 2003, au Centre d'Accueil Duhamel de Ville-Marie. Selon les dires de chacun, Georgette était une femme très travaillante et était prête à offrir ses services pour aider les autres.

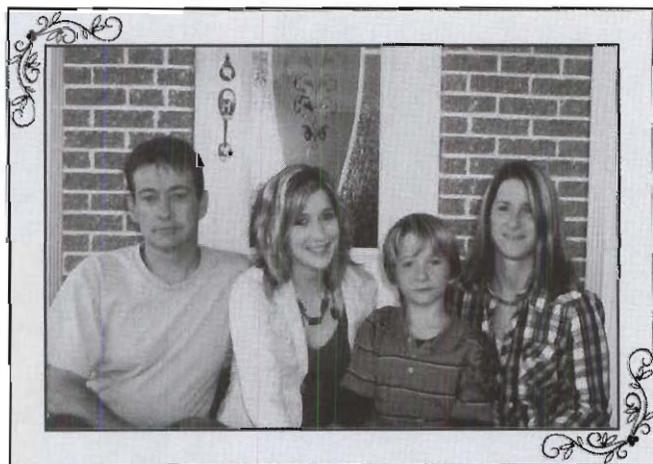


PAYETTE, Alain et DUGUAY, Sylvie-André

❁ Alain, Réjean, Alphonse, **Auguste Payette**

Alain naît à Lorrainville le 20 février 1963, fils de Réjean Payette et Lucille Gauthier. Il habite au 12, rue Gauvin, jusqu'à ce qu'il quitte Lorrainville, en 1980, pour étudier à Hull en photographie. Il épouse, à Hull, le 11 novembre 1989, Sylvie-André Duguay, fille de Théophile Duguay et Jeannette Levac, de Sudbury, née le 11 mars 1967 à Montréal.

Il travaille comme technicien en photographie pour Approvisionnements et Services Canada jusqu'en 1991, année de son retour à Lorrainville. Le couple achète la maison du 623, rang 2, ainsi que les lots 37-38, de Réjean Dénommé et Raymonde Rocheleau. Alain travaille à la



Alain, Pascale, Philippe, Sylvie-Andrée

Beurrerie Lafrenière comme opérateur de pasteurisation et écrémage. À la suite d'une blessure, il doit réorienter sa carrière. Il entre donc à l'emploi de Postes Canada et ce, depuis 2003. Il est maître de poste, à Lorrainville, depuis 2005. Sylvie est bachelière en sciences infirmières et en éducation. Elle est enseignante,



depuis 1991, à la C.S.L.T. Le couple se sépare en 2001. Alain vend la propriété du 623, rang 2, en 2005 pour acheter celle du 62, Lavallée.

Ils ont deux enfants, Pascale, née le 17 avril 1990 à Hull. Elle termine présentement son secondaire à l'école Marcel-Raymond. Philippe, né le 15 février 1997, étudie à l'école St-Gabriel de Ville-Marie.

Alain conserve un souvenir marquant : à l'école primaire de Lorrainville, il a chanté, avec toute sa classe « Adieu monsieur le professeur », d'Hugues Aufray aux funérailles de Marcel Raymond.



PAYETTE, Alphonse et ROY, Rosalie

✻ Alphonse, **Auguste Payette**

✻ Rosalie, **Horace Roy**

Alphonse naît le 5 juin 1891 à St-Alphonse-Rodriguez, comté de Joliette, fils d'Auguste Payette et Vitaline Desrochers. Il est le troisième de six enfants. Il arrive à Lorrainville, en août 1907, à l'âge de 16 ans, avec ses parents.

Rosalie naît le 16 octobre 1901 à Lorrainville et est baptisée à Ville-Marie; elle est la fille d'Horace Roy, né en 1867 et de Christine Latour, née en septembre 1861. Elle est la neuvième de onze enfants. Son père s'établit à Lorrainville, lot 56, rang 5, vers 1893. Il est commissaire d'école de 1902 à 1905 et l'un des trois premiers marguilliers de la paroisse nommés en 1911.

Le lundi 22 juillet 1918, Alphonse et Rosalie se marient à Lorrainville. Les nouveaux mariés demeurent quelques mois chez Auguste et Vitaline, avant de s'installer au lot 60, rang 5. De cette union naissent quinze enfants: Juliette, née le 14 juin 1919, épouse Jean-Paul Forgues le 7 août 1946. Émilienne, née le 5 juin 1921, épouse Réal Laforest le 24 juillet 1944. Jean-Charles naît et décède le 11 avril 1923. Jeannette, le 18 février 1924, épouse Albert Mercier le 4 septembre 1945. Gisèle, le 27 mars 1926, épouse Lucien Froment le 7 août 1946. Siméa, le 6 mai 1928, épouse Roland Rocheleau le 14 août 1945. Aurèle, le 21 mars 1930, est le conjoint de Nicole Drolet. Jean-Guy, le 3 mars 1932, épouse Isabelle Brazeau le 9 août 1954. Hervé, le 13 août 1933, épouse Marie-Claire Villeneuve le 10 octobre 1959. Marie-Anne, le 19 juin 1935, épouse Albert Goulet le 8 août 1955. Huguette, le 29 septembre 1938, épouse Roger Landry le 3 septembre 1962. Réjean, le 14 juin 1940, épouse Lucille Gauthier le 28 juin 1962. Jacques, le 16 mars 1942, épouse Laurette Deshaies le 30 mars 1964. Yvon, le 5 décembre 1944, épouse Fleurette Baril le 1^{er} juillet 1965. Ghislain, le 4 février 1947, épouse Henriette Deshaies le 30 juillet 1971.



Alphonse et Rosalie commencent modestement en défrichant et cultivant leur terre. L'hiver, ils travaillent dans les chantiers. Rosalie accompagne son mari comme cuisinière. La famille s'agrandit et le travail ne manque pas. Alphonse, travaillant de l'aube au crépuscule, s'établit sur sa terre et parvient à subvenir à tous les besoins de sa famille.



avant : Gisèle, Huguette, Rosalie Roy, Alphonse, Juliette, Émilienne, Janette arr. : Marie-Anne, Aurèle, Jean-Guy, Hervé, Réjean, Jacques, Yvon, Ghislain, Siméa

Rosalie excelle comme jardinière. Elle a toujours été responsable du potager familial; nourrir une famille si nombreuse demande beaucoup de travail et d'amour, et de légumes, bien sûr. Rosalie est aussi sage-femme; elle participe à la naissance de quarante et un enfants. Comme c'est la coutume d'ensevelir les morts, elle prépare seize défunts. Rosalie est une femme très pieuse et d'une générosité sans borne.

En 1937, le couple construit une nouvelle maison à deux étages, afin de loger la famille devenue nombreuse et s'offre, par le fait même, un confort bien mérité. Les années passent et, en 1952, le couple construit une



maison au 24, St-Jean-Baptiste Ouest. La maison est louée jusqu'en 1957, année où le couple quitte le rang 5 pour prendre une retraite bien méritée au village. Alphonse vend la ferme du rang 5 à Emile Lemire, car aucun enfant n'est intéressé à poursuivre dans le domaine agricole. Alphonse profite bien de sa retraite. Passionné de la pêche, il s'adonne à ce loisir jusqu'à sa mort, avec probablement un petit brin de nostalgie de son enfance à St-Alphonse où il pêchait la petite truite, avec son frère Tancrede sur le lac Vert. Rosalia continue de faire, année après année, un grand jardin. De plus, elle tricote pour tous ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle est particulièrement fière de sa plate-bande de fleurs. Qu'elles sont belles les fleurs de Madame Payette!

Le 22 juillet 1968, Alphonse et Rosalia célèbrent 50 ans de mariage, cérémonie célébrée par le curé Goulet. Dix ans plus tard, leurs quatorze enfants, quarante-six petits-enfants et trente arrière-petits-enfants célèbrent leur 60^e anniversaire de mariage, soit soixante années d'amour, de joies, de peines et de dur labeur.

Alphonse décède le 14 janvier 1983, à l'âge de 91 ans. Rosalia décède le 2 janvier 1986, à l'âge de 84 ans.



PAYETTE, Daniel et GOUPIL, Vicky

❁ Daniel, Réjean, Alphonse, **Auguste Payette**



Daniel, David, Sara et Vicky

Daniel Payette, fils de Réjean Payette et Lucille Gauthier, naît le 2 juillet 1968. Il fait ses études primaires et secondaires à Lorrainville, à l'exception de deux années lors de la construction de la Polyvalente. Daniel poursuit ses études au collège Algonquin, de 1986 à 1989, en sciences infirmières. À la fin de ses études, il revient s'installer à Lorrainville et travaille, au CSSSLT comme infirmier-assistant au Pavillon Duhamel.

Il se marie, le 8 août 1992, à Vicky Goupil, fille d'Yvon Goupil et Jeannette Audet de Fabre. Vicky naît le 17 mai 1970. Elle travaille comme infirmière bachelière au CSSSLT, en périnatalité, depuis 1990.

Ils ont deux enfants, David, né le 29 septembre 1994, et Sara, née le 12 juillet 1997.

Amatrice de nature, la famille profite de moments de liberté au chalet ainsi qu'au camp de chasse.



PAYETTE, Réjean et GAUTHIER, Lucille

❁ Réjean, Alphonse, **Auguste Payette**

❁ Lucille, Amable, **Victor, Joseph Gauthier**

Réjean naît le 14 juin 1940 à Lorrainville, fils d'Alphonse Payette et Rosalia Roy. Il est le onzième d'une famille de quatorze. Il va à l'école du rang 5 et à l'école des adultes. Il travaille sur la ferme familiale et, ensuite, au moulin de Témiscaming.

Lucille naît le 10 juillet 1943, à Laverlochère, fille d'Amable Gauthier et Cécile Dubé. Elle est la deuxième d'une famille de treize. Elle déménage à Lorrainville, à l'âge de 2 ans, et va à l'école des rangs 7-1, puis au Couvent du village.

Réjean et Lucille se marient le 28 juin 1962. De cette union naissent trois enfants : Alain, le 20 février 1963; Joël, le 22 décembre 1963; et Daniel, le 2 juillet 1968. En 1975, ils adoptent Nathalie qui a trois ans et demi, fille d'Émile Girard et Angèle Gauthier.

Ils achètent une maison du 12, rue Gauvin, en 1962, de Sébastien Boucher. En 1972, ils agrandissent pour ouvrir un commerce de boucherie, le 12 A. Par la suite, ils se construisent une maison neuve au 80, Notre-Dame Est.



Sur le terrain, ils construisent une bergerie qu'ils exploitent quelques années. En 2002, ils se construisent une maison au lac Argenteville, à Fugèreville, et y emménagent.

Réjean est pompier volontaire pendant vingt-cinq ans, conseiller quatre ans, policier municipal pendant plusieurs années, membre du Comité des loisirs, au C.A. de la Société sylvicole, membre fondateur du Club de motoneige, bénévole à plusieurs carnivals d'hiver. Réjean travaille principalement comme menuisier et boucher mais, également, il cumule les emplois d'aide garde-chasse et livreur pour la sylviculture.

Lucille travaille comme commis au magasin J.A. Gauthier. Ensuite, elle garde des enfants plusieurs années et, en 1979, débute pour Postes Canada comme ad-jointe. Elle prend sa retraite en 2003.

Réjean continue d'exercer son métier préféré,

celui de menuisier. Lucille, quant à elle, s'occupe en gâtant ses petits-enfants, fait de la raquette, fait des promenades et tout ce qui se rattache au plein air.



avant : Nathalie, Lucille arr. : Joël, Alain, Réjean, Daniel

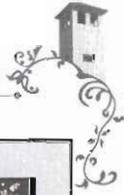
PAYETTE, Tancrède

Tanocrède, **Auguste Payette**

Tanocrède Payette naît le 22 octobre 1893. Il est le fils d'Auguste Payette et Vitaline Desrochers, née à St-Alphonse. Il arrive à Lorrainville, en 1907, avec ses parents. Il vit sur la terre paternelle, lot 59, rang 5, jusqu'en 1981. Les quatre dernières années, il vit chez son neveu Réjean Payette.

Tanocrède aime jouer du violon pour faire danser ses amis. Quand il pense finalement à se marier, les filles de son âge sont déjà toutes prises. Il décède le 26 novembre 1985.





PAYETTE, Yvon et **BARIL**, Fleurette

❁ Yvon, Alphonse, **Auguste Payette**

❁ Fleurette, Gérard, **Ovlla, Liboire Baril**

Yvon Payette naît à Lorrainville le 5 décembre 1944. Il est le fils d'Alphonse Payette et Rosalia Roy. Il épouse, le 1^{er} juillet 1965, Fleurette Baril de Lorrainville. Fleurette naît le 28 juillet 1945. Elle est la fille de Gérard Alcide Baril et Florence Lambert.

Yvon travaille au barrage d'Hydro-Québec, de 1964 à 1970. À ce moment-là, il demeure à Lorrainville. En 1970, c'est le départ pour Oakville où il travaille, pour Ford Canada, de 1970 à 2000. Retraité en 2000, il s'occupe et fait du bénévolat pour diverses associations. Comme passe-temps, il fait de la motoneige et du VTT.

Le couple Payette-Baril a deux enfants : Guy naît à Lorrainville le 4 mars 1966. Il a deux enfants, Mason et Charlotte, et demeure à Milton, Ontario où il a sa propre entreprise : Innomar Stratégies Inc. Chantal, (Benoît Ladouceur) naît à Oakville le 11 septembre 1970. Elle a deux enfants, Katrine et Alexis. Chantal est travailleuse sociale et demeure à Gatineau.

Fleurette décède le 5 décembre 1991.

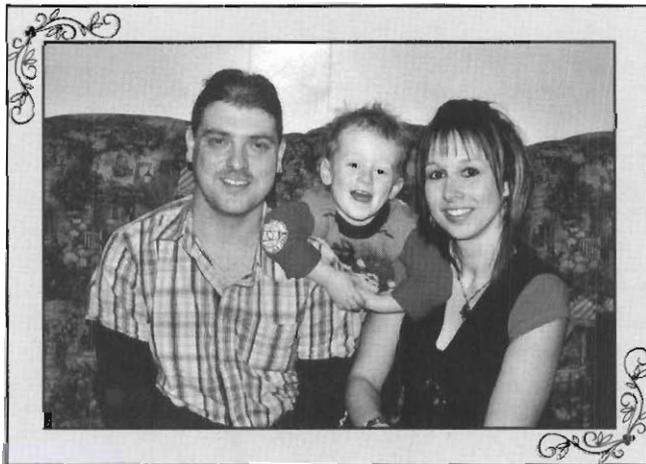


Fleurette et Yvon, en médaillon, Guy, Chantal



PERRON, Christian et **BELLEHUMEUR**, Véronic

❁ Véronic, Guy, Alcide, Alfred, **Joseph (Pit) Bellehumeur**



Christian, Alexis, Véronic

Véronic Bellehumeur, originaire de Ville-Marie, naît le 21 janvier 1974. Elle est la fille de Guy Bellehumeur et de Micheline Lacasse. Christian Perron, originaire de Fugèreville, naît le 13 août 1974. Il est le fils de Lionel Perron et de Louise Lafranière.

En 2002, ils déménagent, à Lorrainville, dans leur nouvelle maison. Un adorable garçon naît de leur union le 10 juillet 2003. Il se prénomme Alexis Perron. Véronic a complété ses études pour devenir enseignante au primaire. Présentement, elle enseigne à l'école de Ville-Marie. Christian a travaillé quelques années au garage Poudrier de Lorrainville. Il a ensuite exercé le métier de peintre chez Équipements forestiers Cardinal à Angliers.



PICHETTE, Joseph fils (Ti-Gars) et **BOIVIN**, Dorilda

❁ Joseph, **Joseph Pichette**

Joseph (Ti-gars) Pichette, fils de Joseph Pichette et Elmire Gougeon, naît le 4 septembre 1892 à St-Didace. Il se marie, le 14 août 1916, à Dorilda Boivin, née le 20 avril 1894. Joseph (Ti-gars) arrive à Lorrainville alors qu'il n'a que huit ans. Il est l'un des trois enfants qui survivent à l'épidémie de croup qui frappe sa famille à son arrivée au Témiscamingue.



Joseph Pichette et Dorilda Boivin ont seize enfants, dont dix naissent à Lorrainville et trois meurent en bas âge : Rosalie, 19 juillet 1917; Anatole, 14 juin 1918 (Florence Knight); Dominique, 17 septembre 1919; Hector, 7 août 1922 (Gilberte Fortin); Gratien, 10 août 1923; Aline, 18 décembre 1925 (Emery Gaudet); Colette, 28 décembre 1926 (Alphonse Demers) et Anicet, 9 janvier 1928 (Thérèse Girard).

Après son mariage, Joseph revient sur la terre paternelle et emménage avec ses parents et sa sœur Mérida, célibataire.

Joseph apprend de son père le métier de forgeron qu'il pratique chez lui et dans les chantiers. Ingénieur et habile de ses mains, il ne peut refuser un service à ses concitoyens. Il répare la machinerie agricole et ferre les chevaux, au détriment des travaux de la ferme. Il fait l'acquisition d'une batteuse pour se faciliter la tâche, mais un incendie détruit les bâtiments et la batteuse. Il vend alors la terre en 1930, à Armand McFadden.



Joseph s'installe à Laverlochère, pour un an, où naît Lucien. Par la suite, il s'établit à Nédélec, là où naissent Joseph (Huguette Tremblay); Barthélémy (Annette Boivin); André (Suzanne Marois); Solange (Réal Morin). En 1950, Joseph déménage à Rouyn où il décède, le 11 mai 1969, à l'âge de 76 ans et 8 mois. Dorilda Boivin Pichette, son épouse, décède à Rouyn, le 14 janvier 1984, à l'âge de 89 ans et 3 mois.

Les enfants de Joseph Pichette étant encore vivants sont Hector, Aline, Anicet, Lucien et Solange. Cette dernière habite Lorrainville entre août 2000 et novembre 2006.

Source : Aline Pichette Gaudet



PITRE, Armand et LABINE, Magella

 Armand, **Maxime Pitre**

 Magella, Henri, **Ernest Labine**



Magella naît le 17 août 1915. Elle est la fille d'Henri Labine et Agnès Ricard. Armand naît le 28 mai 1907. Il est le fils de Maxime Pitre et Alice Samson.

La mère de Magella décède de tuberculose, le 24 décembre 1918, à l'âge de 25 ans. Magella a trois ans; sa tante Céline Labine et son oncle John Breault l'accueillent. De neuf ans à dix-huit ans, elle est pensionnaire à Ville-Marie chez les religieuses pendant l'année scolaire; elle passe l'été chez Céline et John. Elle réussit très bien à l'école et est heureuse au pensionnat. Elle termine ses études, à l'École Normale de Ville-Marie et obtient son diplôme d'enseignement.

Le 14 août 1935, à Lorrainville, elle épouse Armand Pitre. De cette union naissent six enfants : Jean-Guy, le 16 mai 1936; Aimé-Henri, le 4 février 1939; Réjean, le 6 novembre 1941; Marie-Paule, le 16 août 1944; Armand, le 15 janvier 1946; Danielle le 2 octobre 1955. Les quatre premiers voient le jour à Lorrainville tandis qu'Armand naît à Matachewan et Danielle, à Malartic.

De 1935 à 1944, Armand exploite une ferme, lot 29, rang 1, canton Laverlochère, avec son beau-père, à Lorrainville. Magella et Armand demeurent avec Céline Labine et John Breault. Après la vente de la ferme, Armand travaille pour Hydro-Ontario, à Matachewan, pendant quatre ans.



Ensuite, la famille habite à Malartic. Puis, elle se déplace à Rivière-Héva pour deux ans. Au cours de cette période, Armand apprend qu'il est atteint de la sclérose en plaques. Magella décide d'héberger son père adoptif. Ensuite, tous déménagent à Elliot Lake. Danielle étudie de la première à la treizième année, à cet endroit.

Le 6 mars 1975, Armand décède d'une pleurésie à Elliot Lake. Trois des enfants trépassent : Aimé-Henri en février 1992, Jean-Guy en janvier 2004 et Réjean le 4 septembre 2006. Quant à Magella, elle s'éteint à 81 ans, le 18 août 1997, à North-Bay.

PITRE, Gaétan et *BROUSSEAU*, Christiane

Gaétan, Yvan, Hervé, **Maxime Pitre**

Gaétan Pitre naît le 29 avril 1957. Il est le fils d'Yvan Pitre et Marcella Roy de Lorrainville. Il débute sa carrière dans la vente de pièces d'autos. Il épouse, le 2 mai 1981, Christiane Brousseau, coiffeuse, née le 9 février 1961. Elle est la fille de Jean-Claude Brousseau et Réjeanne Lambert de Laverlochère. Le couple a deux enfants, Sébastien, né le 6 janvier 1983 et Sophie, née le 17 août 1985.

Le 9 juin 1992, ils achètent le dépanneur Béco Ultramar et déménagent à Lorrainville pour travailler.

Leur fille Sophie possède son salon de coiffure, Salon Sophie, à Lorrainville, et Sébastien demeure à Edmonton où il est camionneur.

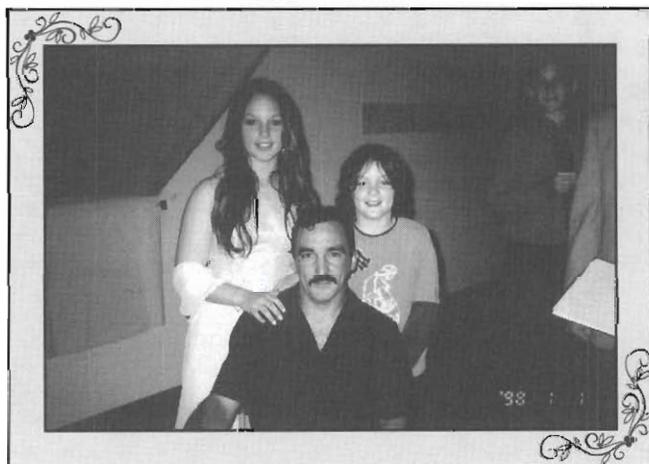
Comme loisirs, Gaétan et Christiane aiment bien la chasse, la motoneige et, l'été, le camping.



Sébastien, Christiane, Gaétan, Sophie

PITRE, Gaston

Gaston, Yvan, Hervé, **Maxime Pitre**



Vanessa, Tommy et Gaston

Gaston naît le 17 septembre 1964, à Rouyn. Il est le fils d'Yvan Pitre et Marcella Roy. Il arrive à Lorrainville à l'âge de 3 ans. Il fait ses études aux écoles primaire et secondaire de Lorrainville. Il réalise son rêve en faisant un cours en mécanique diesel de camions, à Drummondville. Il revient à Lorrainville et travaille comme mécanicien, foreur dans les mines, camionneur et part son entreprise de camionnage.

Il a deux enfants: Vanessa Costello-Pitre, née le 20 décembre 1990, à Destoret, et Tommy Costello Pitre, né le 9 octobre 1994, à Lorrainville.

Aujourd'hui, il habite à Edmonton, en Alberta, et œuvre dans le domaine de la construction.





PITRE, Hervé et LAFOND, Pauline

Hervé, Maxime Pitre

Hervé naît le 29 mai 1909 à Guigues. Il est le fils de Maxime Pitre et Alice Samson. Pauline naît, le 20 mars 1909, à Ville-Marie. Elle est la fille d'Anatole Lafond et Albertine Masson.

Hervé et Pauline se marient le 24 octobre 1928, à Ville-Marie. Ils ont trois enfants: Yvonne, née le 16 juin 1930; Yvan, le 1^{er} février 1932, et Gilbert, le 1^{er} septembre 1935.

Arrivé à Lorrainville en 1943, Hervé travaille au garage de Joseph Laforest. En 1986, il travaille comme agent de la paix, le soir et la fin de semaine. Il fonde sa première compagnie « Hervé Pitre Transport Général Lorrainville », il transporte du bois, des animaux, du foin et des légumes.

Pauline tisse des couvertures. Les enfants fréquentent l'école du village. Ils déménagent ensuite à Guigues, Gagnon-Ville et Val-d'Or. Hervé, grand travaillant, exerce plusieurs métiers.

En octobre 1974, après leur retraite, ils reviennent s'établir, à Lorrainville, au 35, rue Chabot. Hervés s'implique au Club du Bonheur. Il œuvre avec les Chevaliers de Colomb, et aide ses proches. Pauline est un cordon bleu; ses brioches à la cannelle sont un régal. Elle confectionne aussi de belles courtépintes.

Hervé décède le 10 mars 1989. Pauline va demeurer à la résidence Belle-Humeur. Elle joue aux cartes et a plusieurs amies. Elle décède le 15 mars 1997.



PITRE, Richard et GUIMOND, Chantal

Richard, Yvan, Hervé, Maxime Pitre



Chantal, Katia, Richard, Michael

Richard naît le 21 avril 1958, à Rouyn. Il est le fils d'Yvan Pitre et Marcelia Roy. Il poursuit ses études primaires et secondaires à Lorrainville. Dès l'âge de 16 ans, il travaille, comme conducteur de camion lourd, pour son père. Le travail à la Baie-James est une belle expérience. Par la suite, il développe un intérêt au niveau de la foresterie et du transport de longues distances. Sa passion du camionnage l'amène à être propriétaire de sa propre compagnie. Outre le travail, Richard adore la pêche et le côté paisible de son chalet.

Il épouse, le 30 août 1980, Chantal Guimond, fille de Florent Guimond et Berthe Rannou. Le couple s'installe à Lorrainville au 614, rang 7 Nord.

De cette union naissent deux enfants, Katia et Michaël. Michaël poursuit ses études, à Québec, en technologie électronique industrielle. Katia

gradue le 31 juillet 2006, à Nicolet en techniques policières. Quelle belle réussite! Ce fut un très beau défi.

Chantal est d'infirmière au CLSC de Ville-Marie.





PITRE, Sophie

❁ Sophie, Gaétan, Yvan, Hervé, **Maxime Pitre**

Sophie naît le 17 août 1985. Elle est la fille de Gaétan Pitre et Christiane Brousseau qui résident à Lorrainville depuis 1992. Elle part à l'extérieur de la région, à Montréal, pour poursuivre ses études, en coiffure, à l'Académie Rolande St-Germain, gardant en tête de revenir en région. À 18 ans, elle ouvre son salon de coiffure, dans son appartement, Salon Sophie. En 2005, elle fait l'acquisition d'une maison où elle continue la coiffure dans son sous-sol.

Sophie s'intéresse au plein air : pêche, VTT, motoneige. Elle aime bien se retrouver entre amis pour partager un repas avec une bouteille de vin.



PITRE, Yvan et ROY, Marcella

❁ Yvan, Hervé, **Maxime Pitre**

❁ Marcella, Napoléon, **Horace Roy**



Marcella naît le 14 février 1934, rang 5, à Lorrainville. Elle est la fille de Napoléon Roy et Bernadette Baril. Elle fait ses études à la petite école du rang. À treize ans, elle est sur le marché du travail. Entre autres, elle travaille au nettoyeur à sec à Ville-Marie. Ensuite, chez Paul H. Dubois; ce fut une expérience qu'elle a appréciée.

Yvan naît le 1^{er} février 1932, à Ville-Marie. Il est le fils d'Hervé Pitre et Pauline Lafond. Il fait ses études à Ville-Marie. La famille déménage à Lorrainville, en haut de chez Raoul Dubé. Yvan termine ses études à la petite école du village. Dès l'âge de 16 ans, il commence à travailler pour son père, Hervé, comme conducteur de camion, Hervé Pitre, Transport général de Lorrainville.

Le 29 avril 1953, Yvan et Marcella se marient en l'église de Lorrainville. Ils s'unissent un mercredi matin, à 9 heures. Ils habitent un certain temps chez les parents, Hervé et Pauline, puis partent pour la Chute des Pins rouges sur la rivière des Outaouais. Il faut alors se rendre à Kipawa, puis prendre le bateau et faire 40 milles par eau, puis 40 autres en forêt pour atteindre le campement. Au printemps, il faut sortir le bois sur l'eau et l'acheminer à l'usine de Témiscaming. Marcella est cuisinière avec Pauline, sa belle-mère, pour quatre-vingt-neuf hommes.

Au printemps 1954, ils déménagent à Duparquet. Yvan conduit les autobus Abitibi Coachline. Marcella reste à la maison en attente de Diane, née le 3 mai 1955. À l'automne 1955, la famille

déménage à Rouyn; Yvan travaille à la mine Noranda. Gaétan naît le 29 avril 1957 et Richard, le 21 avril 1958. En 1959, Yvan travaille pour Coutu Transport. Marlène se joint à la famille le 7 décembre 1959 et Gaston, le 17 septembre 1964. En juin 1965, la famille déménage à St-Eugène. Yvan travaille pour Komo-St-Laurent au barrage Rapides-des-Iles, comme contremaître général. Pendant ce temps, Marcella ouvre le restaurant chez Pitre.



En 1967, la famille déménage à Lorrainville en haut de la beurrerie Coop. et pendant ce temps, ils construisent au 36, rue St-Joseph, une maison et un garage. Marcella ouvre une boutique Au Coin des Petits Enr., en 1968. De plus, elle reçoit Sylvain Gauthier, en famille d'accueil, pendant cinq ans. La famille se compose de six enfants.

Yvan, lui, achète son premier camion Ford en 1968. Il travaille pour la voirie. Il fonde Location Camion Pitre Ltée, en 1971, et achète plusieurs camions. Il achète un camion Pacific pour aller à la Baie-James mais avant de partir, la municipalité décide de fermer le ruisseau pour faire un parc d'amusement. Alors, Yvan y travaille avec son camion. En 1979, il part finalement pour la Baie James et y travaille jusqu'en 1983. Quand il revient, il vend son entreprise. Il travaille comme contremaître pour les entreprises de construction d'Amos et plusieurs autres compagnies. Il travaille également comme contremaître pour la municipalité de Lorrainville et y est conseiller.

En 1981, Marlène se joint à sa mère, Marcella pour partager une passion commune, la boutique Au Coin des Petits Enr. Marcella est dans plusieurs associations, telles que : les Femmes Chrétiennes, l'AFÉAS, les clubs de l'Âge d'Or, du Bonheur et les Filles d'Isabelle comme vice-régente. Habile de ses mains, elle confectionne des décorations de salle et de table. Elle est aussi couturière. L'artisanat n'a aucun secret pour elle.

Yvan, durant sa retraite, joue au billard hôtel et inter-hôtel. Il s'implique comme bénévole : club d'Âge d'Or, du Bonheur, Chevaliers de Colomb, grand chevalier et député de district pendant 4 ans. Ils apportent de l'aide aux enfants. La famille compte neuf petits-enfants et un arrière-petit-fils.



Yvan et Marcella et autour : Diane, Gaétan, Richard, Marlène, Gaston



PLANTE, Arcade et **GAUDET**, Edwina

 Arcade, Pierre, **Maxime Plante**



Arcade Plante, né le 22 janvier 1922, est adopté par ses parrain et marraine Pierre et Hermine Plante, suite au décès de sa mère dans les mois suivant sa naissance. Ses parents biologiques sont Albert Gagnon et Anna Brassard.

Il termine ses études classiques au Séminaire de Joliette. Le 29 mai 1943, il épouse Edwina Gaudet, née le 9 juin 1924 et fille d'Ovide Gaudet et Victoria Laliberté, de Laverlochère. Edwina est la quatrième d'une famille de vingt et un enfants. Elle est enseignante.

Onze enfants sont issus de cette famille: Denise, en 1944; Colette, le 10 septembre 1945; André, le 24 mai 1947; Pierrette, née le 6 août 1948 et décédée en 1963; Roger, le 29 janvier 1950; Gaétan, en 1951; Jocelyne, née le 21 mai 1953 et décédée en 1984; Pierre, le 19 septembre 1954;

Jacques, le 23 février 1956; Cécile, le 8 janvier 1958; Francine, née le 14 avril 1959 et décédée en 1998. De ces enfants naissent vingt petits-enfants et dix arrière-petits-enfants.

En 1951, Arcade devient propriétaire d'un magasin général, à St-Eugène-de-Guigues. De retour à Lorrainville en 1953, il exerce différents métiers : camionneur pour Lafond Transport et vendeur d'automobiles au garage Grenier de Laverlochère. En 1959, il construit ensuite son garage à Lorrainville, lequel est maintenant la propriété de son fils Pierre.

Au Témiscamingue, Arcade est le premier spécialiste d'aligneur de roues pour automobiles. À noter que la compagnie John Bean vend sa première machine à aligner au Québec, à Arcade. Celui-ci est un peu